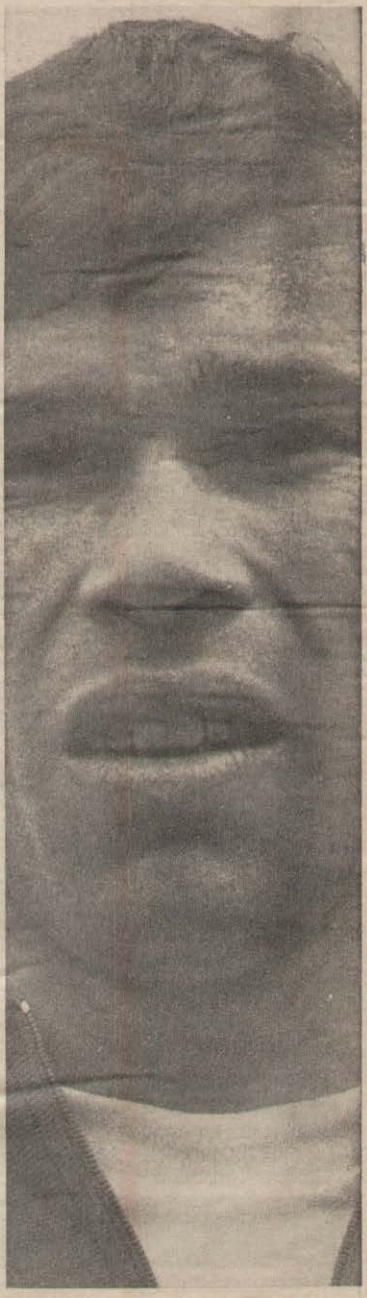
LA BOURSE DES TRANSFERTS

FRANCE FOOTBALL
N° 956 19e Année. — 7 juillet 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

COMBIN à la Juventus : conclu !



GUÉRIN : l'équipe de France a un sélectionneur-entraîneur

RODIGHIERO : SAINT-OUEN perd sa coqueluche, SOCHAUX trouve un grand espoir

COUPE DE LA LIGUE : LE CALENDRIER COMPLET

confidentiel

● *Le renaissement du F.C. Nancy en championnat professionnel va « libérer » un grand nombre de joueurs pros et amateurs. Deux de ceux-ci, Blain et Kielbel, iront vraisemblablement à Bléneod.*

● *Buhi, l'ex-joueur pro de Strasbourg, Béziers, Angers, Monaco et Besançon, entraînera la saison prochaine le C.S. Raimberviilers. G. Deckert ira, lui, à Rehon.*

● *Si Soerensen quitte le F.C. Metz (comme c'est probable), le club lorrain envisagerait la venue du Sochalien Schmitt et celle du Bisontin Juliani.*

TOP SECRET

Un terrain de la Ligue de Bourgogne, celui du C.S. Auxonnais, vient d'être homologué par la Commission des terrains de la F.F.F. à condition que les w.-c. situés à l'intérieur des vestiaires, soient « uniquement réservés aux joueurs et aux arbitres, donc interdits au public ».

● *Avec la subvention exceptionnelle de 30 millions d'anciens francs accordée aux Girondins par la municipalité bordelaise, au titre du Syndicat d'Initiative, c'est maintenant une somme de 160 millions que le club doit à la ville. « C'est notre dernière tentative, a dit le président Martin, pour faire vivre le club professionnellement. »*

● *Quatre joueurs bordelais n'ont pas encore accepté les propositions qui leur ont été faites : Calleja, Rey, Baudet et Robuschi.*

● *Couecou et Keita passeront professionnels en septembre. Les amateurs girondins seront renforcés par 4 joueurs : Coustou (Bergerac), Okah (Beauvais), Bertini (S. Bue) et le Guadeloupéen Voinin.*

● *Raymond Kaelbel, en vacances à Colmar, ne sait pas encore où il ira la saison prochaine. Il appartient en effet toujours au R.A.C. qui n'a pas encore pris de décision à son sujet. « En attendant de revenir à Colmar dans deux ou trois ans, dit Kaelbel, je rejouerais avec plaisir à Strasbourg où j'ai joué pendant 6 ans. Mais je me suis beaucoup plu à Reims et j'y resterais volontiers. »*

● *Plusieurs joueurs pros de valeur viennent d'être libéré du service militaire — il était au Bataillon de Joinville — est visé par Toulon.*

● *Saint-Etienne jouera très probablement en R.A.U. cet été. La Fédération égyptienne envisage d'organiser un match, en nocturne, entre le champion français et le champion de la R.A.U., le Stade Zannalech. Cette rencontre serait patronnée par la T.V. du Caire.*

● *L'ex-joueur de Béziers, Fernand Sieber, aujourd'hui retourné dans son Alsace natale et qui s'occupe de Guebwiller, suit actuellement le stage d'entraîneur à l'I.N.S., mais il a été handicapé, dès son entrée, par une sérieuse crise d'eczéma.*

● *Joseph Mercier va passer une partie de son mois de vacances aux Antilles en service commandé; il doit en effet diriger à Fort-de-France un stage de perfectionnement pour joueurs et entraîneurs de Guadeloupe et de Martinique.*

● *Vexés d'avoir été battus au football (4 contre 4) par Jazy et les athlètes de l'I.N.S., Guérin et les maîtres entraîneurs ont lancé un défi au champion d'Europe Claude Piquemal, sur 4 fois 200 mètres avec handicap. A suivre...*

● *Célestin Oliver ne restera peut-être pas à Toulon, car il est en complet désaccord avec le club varois qui va acquérir Roubaud et qui a fait à Célestin des propositions financières peu intéressantes.*

● *Edmond Delfour, qui a quitté l'Union Saint-Gilloise, l'un des plus vieux et plus grands clubs de Bruxelles, est venu rendre visite à Joinville à ses amis entraîneurs; l'ex-Racingman, qui cherche à revenir en France, a étonné tout son monde à l'I.N.S. par sa jeunesse et la vivelesse de ses 56 ans.*

Le buteur de Leipzig

Cet attaquant, qui tire au but dans un style très pur et avec une conviction étonnante, s'appelle Lucien Jasseron. L'entraîneur de l'Olympique Lyonnais a disputé en effet, récemment, à Leipzig un match de démonstration avec les entraîneurs et techniciens venus de tous les pays assister au stage international mis sur pied par l'Union Européenne. A la fin des stages, un match opposa une équipe composé de Britanniques et... de Soviétiques au « Bertie du Monde ». « Après dix minutes de jeu, raconte Jasseron, notre défense avait concédé deux buts et sommés pas mal de blagues. » C'est alors que le Lyonnais entra (dixit Domergue) en action, marqua au premier but, en provoqua un second avant d'obtenir lui-même le troisième, celui de la victoire (notre photo) d'une reprise de volée foudroyante. Cela se passait dans le grand stade aux 100 000 places qui sert de cadre à toutes les rencontres d'importance disputées en Allemagne de l'Est, « mais devant seulement une centaine de spectateurs, précise Jasseron, qui n'ont pourtant pas regretté leur déplacement ».

Ce stage décu d'ailleurs quelque peu Jasseron et son ami Domergue qui y représentaient la France. « Il y fut question, disent-ils, du football anglais, encore et toujours considéré, par les pays de l'Est, comme un parte-drapeau et un exemple. Ce qui semble, semble-t-il, une grosse erreur. Il y fut aussi question de la préparation athlétique du footballeur, de la formation des jeunes joueurs. Mais l'esprit du stage n'en fut pas, à notre sens, ce qu'on pouvait en attendre. A savoir que de telles rencontres doivent provoquer des discussions entre techniciens de tout les pays sur les sujet tactiques brûlants d'actualité. Or, à Leipzig, les causeries avaient été prévues à l'avance, choisies et imposées presque par le pays organisateur ; elles furent par ailleurs, en général, plus longues que prévu ; ainsi Robert Domergue, qui devait parler de l'évolution des tactiques, n'en eut-il pas le temps, ce qui provoqua quelques remarques désobligeantes et déçues de notre part. Les échanges de vues furent donc limités au strict minimum. » Domergue et Jasseron ont cependant apprécié la parfaite organisation matérielle et les installations sportives admirables qu'ils ont vues là-bas. Par ailleurs, ils ont réussi à provoquer pour l'an prochain en Allemagne de l'Ouest un nouveau Castella qui, celui-là, permettra des débats passionnants et des discussions sur tous les problèmes tactiques agitant actuellement le football européen. — J.-Ph. R.

Pour avoir trop bien réussi

Avant Marseille-Béziers, dernier match du championnat, Jean Robin était allé trouver le Dr Lucian, président de l'O. M., et lui avait dit :

« Je me rends compte que ce dernier mois ne vous a pas apporté les satisfactions que vous attendiez, je vous offre ma démission.

— Pas question, mon cher Jean-noi, répondit le Dr Lucian. »

Deux semaines plus tard, Robin était remercié. Or quand il avait été engagé par l'O. M., on avait établi un plan, qui devait mener le club marseillais à la Division I en trois ans !

Il est vrai que l'appétit venant en mangeant, l'O. M. n'était vu, un moment, montant directement en Division II, puis avait cru aux barrages ; il n'obtint ni l'un ni l'autre.

Il fallait un responsable. Ah ! et seulement l'O. M. avait joué la sixième pièce. Jean Robin — major de son stage d'entraîneur — eût été l'homme qu'il fallait à l'O. M. ».

DANS LES COULOIRS DU CONSEIL NATIONAL

● Me Charles n'a pu assister aux Bureaux ni au Conseil national. Il n'a pu trouver de place ni dans le train, ni dans l'avion pour venir à Paris.

● Après les décisions prises jeudi, on a eu bien du mal à intercepter Jacques Georges pour le prier d'assister Pierre Delaunay dans le compte rendu du Bureau fédéral. La consigne était au silence. Mais Georges Moulène, le suppléant a bien voulu soutenir ses collègues.

● Albert Borto a eu de la chance. Il est venu gentiment bavarder avec les journalistes qui ignoraient à ce moment qu'il était membre de la Commission de l'équipe de France et qui innocemment le laissèrent repartir.

● Comme suppléant à Marcel Langiller, qui représentera la Ligue nationale, bien que n'en faisant plus partie, on cite les noms du docteur Lenclud, de MM. Maillet ou Maurice Laurant. « *En tout cas*, a déclaré Jacques Georges à Pierre Junqua, *j'en veux un bon!* » Tant pis pour les autres!

● Domergue, Jasseron et Snella n'ont pas été directement contactés par la F.F.F. On a d'abord consulté leurs dirigeants.

● MM. Vidal et O'Bin s'étant désistés, M. Roch, notre ancien confrère, chef des services sportifs à « Nord-Matin », a été élu à mains levées au fauteuil d'A.-P. Thévenin. Félicitations et remerciements étaient déjà faits, quand quelqu'un s'aperçut qu'il fallait *réglementairement* un vote secret pour qu'une élection au Bureau fédéral fût valable. Et il fallut revoter. Heureusement, les enveloppes n'avaient pas été déchirées.

● Evreux rejeté du Groupe Ouest dans le Groupe Nord C.F.A. aura 1.500 km de moins à parcourir. Mécontent, il parle cependant de se désister. Dans ce cas, la place serait offerte aux amateurs du Havre A.C.

● Châtellerault et Chalons demandaient aussi à être repêchés comme dixièmes. Le Bureau fédéral favorable à Caen, qui avait des arguments, a repoussé cette demande extravagante.

● On a discuté une bonne demi-heure au Conseil pour savoir si Dreux (Ligue de Normandie) serait versé dans le Centre où il joua il y a 37 ans. On vota finalement le statut quo. Mais sans savoir exactement qui avait réclamé ce changement. Ce divertissement meubla le dépouillement du vote de Maurice Roch (408 voix sur 417 votants).

● Albert Saulnier, le secrétaire administratif de la F.F.F., a repris sa place, rue de Londres, après une longue maladie. Il donnera sa démission définitive à la fin de l'année.

● On reparle de déplacer le siège de la Fédération qui serait fixé 102, boulevard Malesherbes, derrière la Ligue nationale.

● Henri Guérin a été reçu samedi après-midi par le nouveau Bureau fédéral dont M. Mallaret venait d'être élu vice-président. Le nouveau sélectionneur craint de se heurter aux mêmes obstacles que précédemment (calendrier, omni-puissance des clubs, etc.).

FRANCE FOOTBALL N° 956

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS 9e. Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5328-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 36,75 F ; 1 an : 69,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des tarifs postaux aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERONE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER
● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Paul Sauvage possède deux appartements en Principauté de Monaco.*

● *Dominique Calonna va revenir passer ses vacances en Corse, mais il retournera ensuite pour un an encore au Cameroun où il est toujours sous contrat.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par **DERO**

« ...Nous faisons HENRI GUERIN notre légataire universel à charge pour lui de faire fructifier notre capital... »

● *L'ancien Lillois et Troyen, Albert Toris, qui entraîne Chalon-sur-Saône, deviendra peut-être dans un an conseiller technique de la Ligue Nord.*

● *L'entraîneur italien Frossi, qui assiste au stage de l'I.N.S., a dit : « L'Ecole française d'entraîneurs est bien la meilleure d'Europe. L'enseignement prodigué ici et l'organisation du stage sont parfaits; il est vraiment dommage qu'un tel travail n'obtienne pas de meilleurs résultats. Mais cela finira sûrement par payer! »*

● *Chaque jeudi, André Simonyi et son fils Patrick (15 ans) s'entraînent ensemble à l'I.N.S.*

● *Toulouse ne recevra certainement pas Olympiakos d'Athènes, mercredi en match retour de la Coupe Rappan. En effet, les Grecs ont envoyé au siège du club toulousain un télégramme indiquant : « Sommes obligés de déclarer forfait. Cas de force majeure. Regrets. Lettre suit. » Immédiatement Toulouse a demandé des explications à la F.F.F. et à la F.I.F.A.*

● *Edimo, l'ailier droit, a été le joueur toulousain ayant fait la plus grande impression sur les Grecs d'Olympiakos qui voulaient l'acheter. Vingt millions (anciens) auraient été proposés aux dirigeants de Toulouse... qui refusèrent de céder leur élément...*

● *Le voyage de Toulouse à Athènes en Coupe Rappan a coûté plus de 15.000 francs... au club français.*

● *Léon Deladérière, avait emporté en Grèce, un cossolet toulousain pour un compatriote qui, à Athènes, servit de cicerone aux Français.*

● *L'équipe du Bataillon de Joinville jouerait, le 2 août prochain, à Aurignac, club de Promotion du Midi, au cours de la fête locale.*

● *Bien que le Racing ait manifesté son intention de le faire revenir à Paris, Fred Pompidou, l'arrière prêté par le Club parisien à Toulon, paraît résolu à ne pas vouloir retourner dans la capitale : « L'air de Paris me convient tellement peu qu'il se pourrait bien que le centre définitivement à la Guadeloupe », a dit l'étonnant Antillais.*

● *Peretti va-t-il devenir un éternel prêté? Après une saison à Marseille, il est question, pour le jeune Monégasque, d'être loué à Cannes.*

● *C'est Jean Robin, remercié par l'O.M., qui l'a dit : « Je doute fort, dans la conjoncture actuelle, que le football marseillais puisse sortir de sa torpeur avant longtemps. »*

● *Nantes, Lille, Toulouse? Jean-Pierre Dogliani ne sait toujours pas où il jouera la saison prochaine. Aux dernières nouvelles, il paraît que le Racing tiendrait la corde.*

● *La gloire qui paie : depuis son accession inattendue, Toulon a vu affluer les offres de service : outre Garofolo et Rouband qui ont des chances d'être vendus la saison prochaine, Moine, Rodzik, Thomas (Monaco), Cartier, Koch, Pitantoni et Séchan ont été proposés la semaine dernière au président Letterreux.*

● *On se souvient qu'après un sanglant Béziers-Nancy, le Biterrois Brahim avait été condamné par la Ligue à rembourser les frais de prothèse dentaire du Nancéien Klager, frais occasionnés par un coup de tête volontaire. Brahim n'a pas encore remboursé les 350 francs de dégâts.*

● *Réflexion de Hervé Mirouze, en vacances à Palavas : « Je crois en Toulon parce que c'est l'une des rares villes de France où le fonds manque le moins. »*

● *Lors de son entrevue avec les dirigeants toulonnais, Yvon Garofalo a assuré : « Je n'ai pas toujours été sérieux dans la vie, mais dorénavant, j'entends être un modèle de discrétion. »*

● *En vacances à Ajaccio, Albert Batteux a dit à ses nombreux amis corses : « Dans deux ans, je l'espère, Grenoble n'aura fait oublié les grandes heures rémoises. »*

● *Avant d'aller se reposer à Sainte-Maxime, Mario Zatelli, nouveau mentor de l'O.M., s'est arrêté à Marseille, où il a dit : « Je ne désespère pas de réussir, car depuis un quart de siècle, je n'ai pas cessé d'aimer l'O.M. et de croire en son avenir. »*

● *Le jeune et valeureux ailier toulonnais Simian a été très demandé depuis quinze jours, mais M. Letterreux, président du N.C.T., a été catégorique : « Si nous avons formé des jeunes, a-t-il dit, ce n'est pas pour faire des affaires, mais pour donner un grand Club de football à Toulon. Pour en céder un, il faudrait qu'on nous fasse des offres à l'italienne... »*

La nature humaine

La dame s'étonne vert », de Claude Sergent, cette opinion originale d'un jeune écolier : « Le sport que je préfère est le foot, parce qu'on tape dans quelque chose. Le ballon apprend à connaître la nature humaine. »

● *Corse d'origine, comme ses prédécesseurs, Marchetti et Siméoni, le jeune portier cannois, Savelli, jouera l'an prochain au G.F.C. Ajaccio. Bon sang ne saurait mentir...*

● *S'il n'est question que de départs à Marseille, on parle cependant beaucoup, sur la Canebière, de la venue de l'enfant du pays, Henri Biancheri, à l'O.M. Il semble que les pourparlers engagés par le demi monégasque avec le Servette de Genève, le club de Lucien Ledic, aient échoués.*

LES ASTUCES DE "LA CAILLE"

Au fond, le C.A.P. n'est jamais revenu très cher à Langilier. Celui-ci sut toujours s'entourer d'amis qui bourhaient généreusement les trous de la trésorerie lorsqu'un jour où le multiplication des « couples » vint sauver le club.

Ces « couples », c'est Langilier qui les inventa.

C'était en 1948 ou peut-être en 1949. Le Stade devait recevoir, en match amical, l'Athletic de Madrid. Le même jour, le C.A.P. avait à jouer un match de championnat.

Donnant priorité au championnat, la Ligue — qui s'appelait alors Groupement — n'opposa au match Stade Athletico. D'où protestations véhémentes de M. Malaud alors président du Stade Français.

Langilier s'entremit entre la Ligue et le Stade et obtint le premier « couplé » officiel. Celui-ci n'avera parasit.

Langilier s'efforça d'en faire adopter officiellement la principe avec notre intervention matérielle : 10 % au club de Division II.

Avec cinq « couplés » bien choisis, la saison du C.A.P. était assurée !

Quelques clubs ayant donné l'an dernier des signes d'essoufflement financier, l'assemblée générale adopta, la saison dernière, le principe d'une indemnité de 100.000 fr. à verser aux clubs quittant volontairement le professionnalisme.

Quelques jours plus tard, un Comité Directeur, M. Laurent (Sedan) lecia de remonter de 100.000 à 50.000 fr. le montant de cette indemnité. Langilier, qui siégeait au Comité en jour-là, se démena si bien que la somme de 100.000 francs fut maintenue. Un mois après la confirmation de ce vote, le C.A.P. abandonnait le professionnalisme et Langilier empochait ses 100.000 fr., payés par les clubs de Division I.

PORTRAIT MINUTE

AMANCIO, le petit roi de Galice

Le savetier Piquillo, dit une légende espagnole, avait reçu une massue enchantée avec laquelle il se débarrassait de toutes les personnes qui l'ennuyaient. Mais, un jour, un importun lui tint tête et la fidèle petite massue ne parvint pas à l'assommer. C'était un « Gallego » affirme la légende, et tout le monde sait que les « Gallegos » ont les têtes les plus dures de toute l'Espagne.

Avec ses yeux incisifs, ses mains petites, pour mieux voler autour de lui, avec ses cheveux noirs et surtout ce mouvement perpétuel qui l'habille, il n'est pas difficile de retrouver en Amancio le descendant direct de ce Gallego qui résista à la fidèle petite massue. Il est tout en nerfs et en muscles, foncé de corps et solide de cœur. Né à la Corogne, il est de « libras », de Galice, cette partie du pays tournée obstinément vers la mer, comme si elle boudait l'Espagne.

« La mer, dit Amancio, quand on naît à la Corogne, elle est toujours présente. Dès que j'ai un moment de libre, j'y retourne. On est tenté par elle.

— *Tenté par la pêche?*

— Non, plutôt pour me baigner. C'est très ennuyeux, la pêche. Si ça marche, c'est bien, mais quand ça ne mord pas... »

D'un geste vif, il affirme son impatience. Notre conversation, à travers notre interprète, est rapide, enlevée, emportée, chaque fois qu'il prend la parole. Il écoute la question, puis la traduction de sa réponse. Mais, avant d'en terminer avec un sujet, il ajoute encore quelques mots, comme s'il voulait, chaque fois, insister sur sa précision et, à chaque phrase, se définir encore mieux, chercher, au-delà de la facilité, une vérité sans faux visage.

A la Corogne, il suivait une école de formation professionnelle. Il dit : « J'étais ouvrier », puis ajoute : « Je faisais du dessin industriel », mais affirme que seul le football l'intéressait et qu'il partait jouer dès qu'il avait une heure de libre.

« Aller au Real Madrid, c'est le souhait de tous les joueurs ; pour moi, c'était un rêve. Cela ne m'a pas tellement étonné, mais c'était tout de même une bonne surprise ! »

Il réagit vite, nerveux, souriant. Puisque jeté sur l'herbe, il n'est pas vraiment mal à l'aise hors d'un terrain de football, mais on le sent impatient de s'y retrouver, comme s'il ne pouvait se libérer qu'ainsi. Son impatience la pousse en avant, tête baissée, mais il garde pourtant assez de lucidité pour regarder autour de lui. Il ne se sent trop jeune pour prendre et semble accepter à l'avance toutes les responsabilités.

« Oui je réfléchis beaucoup. J'ai encore un contrat au Real, et tout va bien. Mais, malgré tout, je suis toujours préoccupé, je me dois de regarder vers l'avenir ».

Il donne par tant de volatilité, mais ne déroute pas. Sa détermination sage cache son entêtement, mais sa nervosité ne parvient pas toujours à se dissimuler aussi bien.

« Oui, j'ai toujours le trac avant d'entrer sur un terrain... »

Je songe à la finale de la Coupe d'Europe, mais lui pour que je sache bien que tous les matches sont importants ajoute : « ...avant n'importe quel match. » Il est tout d'une pièce, presque sans nuance, presque sans douceur. On l'imagine autoritaire, on le devine emporté.

« Je reconnais, j'ai beaucoup de caractère. Si je me fâche, pourtant, ça ne dure pas plus de deux minutes... mais je me fâche souvent ! »

Petite tête dure, aussi musclée que son corps, aussi résistante que lui. Hors de la Corogne, c'est l'étranger, mais, avec patience et volonté, il accepte toutes les obligations, et s'adapte quand il le faut. Par hasard, je lui parle de sa vie, et il annonce qu'il est fiancé. Comme je songe à ses succès madrilènes, je dis : « une jeune fille de Madrid, bien sûr. »

« Ah! non, dit-il immédiatement, avec une jeune fille de la Corogne... »

Stupéfait, ce petit roi de Galice, que je puisse supposer qu'il existe des jeunes filles à marier hors de son pays !

Maryse DUFAUX.

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

HENRI GUÉRIN IRA DE L'AVANT

C'EST OFFICIEL : HENRI GUERIN SUCCEDE A GEORGES VERRIEST. IL REMPLIRA LA DOUBLE FONCTION DE SELECTIONNEUR-ENTRAINEUR SOUS LE CONTROLE D'UNE COMMISSION DE QUATRE MEMBRES COMPOSEE DE MM. JACQUES GEORGES (REPRESENTANT DU BUREAU FÉDÉRAL), MARCEL LANGILLER (REPRESENTANT DE LA LIGUE), JEAN GAUTEROUX ET ALBERT BORTO (MEMBRES DE LA COMMISSION TECHNIQUE).

La décision de la F.F.F. n'a surpris personne. A partir du moment où aucun des entraîneurs de club (Snella, Jasseron, Domergue, en particulier) n'était en mesure de répondre à une éventuelle sollicitation, le maintien de Guérin dans ses fonctions s'imposait indiscutablement.

Henri Guérin a fait beaucoup de travail depuis qu'il a pris en main l'entraînement de l'Equipe de France. Comme il le souligne lui-même dans **Football-Magazine** (numéro de juillet), il a dû procéder par palier dans un football français où toute évolution est forcément lente.

Georges Verriest a été violemment critiqué durant une gestion malheureuse. Le nom de Guérin a été associé à cet échec par des adversaires acharnés. Henri Guérin peut donc s'attendre à des attaques très dures de la part d'un clan qui considère que Guérin sans Verriest, c'est la poursuite d'une politique de faillite. Henri Guérin est prêt à tout. Il subira la rogne et la grogne de ses ennemis et il poursuivra sa tâche avec ceux qui construisent non avec ceux qui détruisent.

Nous sommes convaincus qu'il y parviendra d'autant mieux qu'il aura maintenant pratiquement les pleins pouvoirs. Oui, Henri Guérin devrait s'imposer totalement cette fois. Il sera soutenu par une commission très bien équilibrée et où l'enthousiasme de Jacques Georges lui sera très utile.

Henri Guérin a des idées. Il veut aller de l'avant en développant notamment ses contacts avec les clubs et les entraîneurs.

« La Commission Fédérale est en possession de mon plan d'action. Je pense qu'il sera adopté, car il est, à mon avis, très réaliste. Je désire notamment organiser des stages régionaux pour être plus près des réalités. Je veux, par exemple, aller à Lyon et y réunir l'Olympique Lyonnais et Saint-Etienne en compagnie de Snella et de Jasseron. Ce sera le moyen le plus sûr de savoir où en sont tous les joueurs et de connaître intimement la pensée de leurs entraîneurs. Je veux ensuite me rendre dans le Midi, à Toulouse, à Bordeaux, en Bretagne, en Normandie et dans le Nord, pour réaliser la même opération. Ce système aura l'avantage de ne déranger personne et de me permettre d'effectuer un recensement complet de toutes nos valeurs. »

Henri Guérin trait même beaucoup plus loin, s'il le pouvait, dans son effort de décentralisation. Il estime ainsi :

« Pourquoi les matches de l'Equipe de France ont-ils toujours lieu à Paris ? Dans les principaux pays étrangers, la capitale n'a pas l'exclusivité de l'Equipe nationale. En Italie, elle joue à Rome, à Bologne, à Gênes, à Milan ou à Turin. En Allemagne, on la voit à Stuttgart, Hanovre ou à Cologne. En Espagne, elle se produit à Barcelone, Séville ou Madrid. Alors, s'il est normal que Paris ait une préférence, il serait tout aussi heureux que la province ne soit pas complètement oubliée. Il est évident qu'un France-Italie à Marseille, un France-Espagne à Toulouse, ou un France-Angleterre à Lille obtiendraient un succès populaire tout aussi important qu'à Colombes... où les spectateurs sont plutôt blasés. »

Vous le voyez, Henri Guérin a des idées précises, et celles que nous venons de dévoiler ne sont que les premières d'un ensemble très complet.

Henri Guérin est au travail. Dans quelques semaines il reprendra une route semée d'embûches, mais où sa volonté devrait finalement s'imposer.

L'EUROPE POUR DI STEFANO

JUBILE DI STEFANO : IL AURA LIEU EN SEPTEMBRE A MADRID, OU LE REAL POURRAIT RENCONTRER UNE SELECTION EUROPEENNE.

La situation de Di Stefano évolue très lentement. Annoncé comme conclu, son transfert à l'Espagnol de Barcelone ne s'est pas réalisé. Il est maintenant question qu'Alfredo devienne une sorte de conseiller technique du club madrilène.

En attendant, l'idée de son jubilé fait du chemin et, selon les derniers bruits, il se traduirait par une sensationnelle rencontre Real-Europe au Stade Bernabeu.

Certains milieux madrilènes annoncent même une composition d'Europe possible avec : Yachine — Rivilla, Grifa, Facchetti — Voroyine, Suarez — Eusebio, Marzola, Sivori, Law et Collar. Les noms de Marcelino et de Kopa sont aussi prononcés.

Mais on reparlera de tout cela au mois de septembre.

COMBIN A LA JUVE : C'EST FAIT

DE TURIN, FERRUCCIO BERBENNI NOUS A TÉLÉPHONÉ LA CONCLUSION OFFICIELLE DU TRANSFERT RECORD DE LA SAISON : COMBIN A LA JUVENTUS POUR 150 MILLIONS DE LIRES :

« Enfin, dit-on à Turin, c'est fait ! On attendait depuis longtemps Nestor Combin. L'avant buteur de l'équipe de France, Combin, dimanche à Turin, a rencontré les dirigeants de la Juventus et a signé son contrat avec le club italien. Tout est réglé, tout est en ordre. La Juventus, qui avait longtemps hésité à conclure cet achat à cause des difficultés de transfert d'argent à l'étranger, ira jouer le 23 septembre une rencontre amicale à Lyon pour payer, en partie, le transfert de l'international français.

La Juventus jouera aussi d'autres matches en France et en Espagne, et les recettes qu'elle touchera passeront dans les caisses lyonnaises jusqu'à concurrence des 150 millions de lires de transfert de Combin (y compris la taxe d'importation de 35 millions de lires).

Combin est enthousiasmé par Turin. Il a été reçu et

FOOTBALL EUROPE

YACHINE (U.R.S.S.)

HEYLENS (Belgique)

GUARNERI (Italie)

SCHNELLINGER (Allemagne)

FACCHETTI (Italie)

VORONINE (U.R.S.S.)

SUAREZ (Espagne)

AMANCIO (Espagne)

EUSEBIO (Portugal)

VAN HIMST (Belgique)

CORSO (Italie)

L'équipe type des OSCARS BYRRH EUROPEENS est officiellement constituée. Après trois votes provisoires (décembre 62, juin 63 et janvier 64), le grand jury des 34 journalistes spécialisés de tout le Continent vient de se prononcer définitivement à l'issue de la Coupe d'Europe des Nations.

Voici les lauréats des OSCARS BYRRH EUROPEENS en formation de 4-2-4, c'est-à-dire les onze joueurs sur un ensemble de 18 mois de compétition :

YACHINE (U.R.S.S.) — HEYLENS (Belgique), GUARNERI (Italie), SCHNELLINGER (Allemagne), FACCHETTI (Italie) — VORONINE (U.R.S.S.), SUAREZ (Espagne) — AMANCIO (Espagne), EUSEBIO (Portugal), VAN HIMST (Belgique), CORSO (Italie).

7 JOURS DE FOOTBALL

accueilli comme un véritable sauveur de la Juventus. Il est resté longtemps avec M. Giordanetti, le vice-président du club turinois, qui nous a dit :

« Nous voulions arriver au but. Rosetta, qui avait vu plusieurs fois Combin dans le Championnat de France, nous avait dit qu'il fallait ce joueur à la Juventus. Nous espérons qu'il entrera dans le jeu de la Juventus et donnera toutes les satisfactions que nous attendons de lui. »

La Juventus voudrait acquérir aussi dans les prochains jours (la bataille des transferts se terminera le 15 juillet) l'avant centre de la Roma, l'international Sormani, pour le faire jouer allier droit, et l'Italo-Argentin Angelillo. On aurait alors, avec Combin, Sivori et Mimechelli, une attaque monstre... »

BORDEAUX ENTENDU

LA MUNICIPALITE DE BORDEAUX VIENT DE PRETER 300.000 FRANCS AUX GIRONDINS.

La semaine dernière, les Girondins de Bordeaux lançaient un appel pressant. Ils affirmaient notamment que si la municipalité ne leur venait pas en aide, ils seraient contraints d'abandonner le professionnalisme à la fin de la saison 1964-1965.

L'appel des Girondins a été entendu. Mais précisons que le club bordelais devra rembourser ce prêt sur chaque recette enregistrée au Stade municipal.

FRANCE-ROUMANIE AU PARC

LE CINQUIEME ADVERSAIRE DE L'EQUIPE DE FRANCE POUR 1964-1965 EST CONNU : IL S'AGIT DE LA ROUMANIE, QUI JOUERA LE 28 OCTOBRE A PARIS.

Le calendrier de l'Equipe de France pour la prochaine saison est arrêté. Avec la conclusion de France-Roumanie, il comprendra cinq matches. Trois dans le cadre de la Coupe du Monde (phase préliminaire, matches aller) :

Luxembourg-France, le 4 octobre.

France-Norvège, le 11 novembre.

Yougoslavie-France, le 16 avril.

Deux à titre purement amical :

France-Roumanie, le 28 octobre.

Belgique-France, le 2 décembre.

Et un troisième possible si l'Argentine accepte de jouer à Paris au début du mois de juin ou si, à défaut, la Hollande refient la proposition française.

En marge du calendrier, le Bureau fédéral a aussi nommé six arbitres internationaux pour 1964-1965. Il s'agit de MM. Barberan, Bois, Faucheux, Kitabdjian, Lacoste et Schwinte.

SAINT-ÉTIENNE ET LA COUPE D'EUROPE

OU SAINT-ETIENNE JOUERA-T-IL SES MATCHES DE COUPE D'EUROPE LA SAISON PROCHAINE ? LA QUESTION A ETE POSEE A M. ROCHER, PRESIDENT DU CLUB.

Saint-Etienne ne possède pas encore d'installation en nocturne, faute de moyens financiers. Le champion de France ne pourra donc jouer ses matches de Coupe d'Europe sur son terrain, puisqu'ils ont lieu généralement en nocturne. Ainsi M. Rocher a précisé :

« Le Comité directeur de notre club n'a encore pris aucune décision. Mais on peut penser que Saint-Etienne jouera la Coupe d'Europe à Paris, à Lyon ou à Marseille.

Ce qui est une perspective agréable pour ces trois villes, mais une déception pour les supporters stéphanois.

M. ROCHER : des problèmes « européens ».

La semaine prochaine

LE CALENDRIER COMPLET DE DIVISION I ET LES MATCHES DE LA COUPE D'EUROPE ET DE LA COUPE DES COUPES 64-65

ATTENTION

UN NUMÉRO CAPITAL

EXIGEZ-LE PARTOUT

avec 5 photos couleurs

RAMBERT ET HERBIN, MEKLOUFI, DI NALLO et le F. C. SOCHAUX

TOULON qui rit

LES EXTREMES DU FOOTBALL MERIDIONAL

MARSEILLE qui pleure

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Maintenant que l'on veut à tout conté de cette magnifique épopée toulonnaise qui a conduit l'étonnant Sporting en Division 1, alors que nos footballeurs prennent un repos bien gagné — quinze jours à peine pour les vaillants Varois qui palent de la sorte leur tribut à la gloire naissante — il n'est que temps, croyons-nous, de nous pencher sur l'avenir du football provençal jadis si florissant et aujourd'hui bien décadent.

Longtemps, la belle ronde fascina les foules du littoral parce qu'elle bénéficiait précisément du rayonnement de ces O.M. qui n'auraît jamais dû cesser d'appartenir à l'élite. Aujourd'hui, le club phocéen n'est plus qu'un seigneur déchu, vilipendé et menacé de faillite. Alors, un phénomène a fini par prendre corps : après avoir attendu en vain le réveil de l'O.M., qui aurait redonné à lui seul sa stabilité à toute une région, les autres clubs du secteur, ces sans-grade de naguère, se sont piqués d'orgueil et ont entrepris de travailler pour leur propre compte. Puisque aussi bien les errements de l'état-major olympien privaient la Provence du digne spectacle qu'elle mérite, les modestes ont fini par décider de prendre le relais. Ainsi, a-t-on su, cette saison, l'étonnante présence s aloxise jusqu'au printemps, ce qui fera, dorénavant, du club cher au bon président Reynier, autre chose qu'un comparse — sa jeunesse laborieuse et ambitieuse s'en porte garante — ainsi a-t-on eu, pour finir, l'éclatante révélation d'un Toulon qui n'espérait pas voir ses magnifiques efforts aboutir si vite. Et, pendant ce temps, l'O.M., lui, rentrait une fois de plus dans le rang, après avoir certes donné des espoirs, mais surtout, croyons-nous, pour avoir davantage fait illusion.

Les responsables olympiens ont beau jeu de prétendre, aujourd'hui, que leur équipe aurait pu monter en Division 1. Ils ont accusé les joueurs, remercié Robin sans la moindre élégance. Mais ils oublient qu'ils étaient partis sans rien et que s'ils avaient mieux manœuvré en début de saison (huit premiers matches sans victoire), s'ils avaient, par exemple, utilisé Milazzo au lieu de le lanser deux mois sur la touche — pour une misérable question de tout petit solaire — l'O.M. n'aurait peut-être pas eu à crevacher sur la fin. Et ce qui est encore plus vrai, c'est que ce n'est qu'à force de réussite qu'une équipe aussi disparate avait pu se hisser dans le lot de tête de Division 11, où les prétendants de valeur n'étaient pas, de surcroît, très nombreux.

Maintenant, bien sûr, il faut tout rebâtir. Alors, on mise sur les jeunes et sur le régionalisme, ce qui fait sourire quand on sait que, depuis des années, le recrutement a été défectueux. Les Juniors n'étant pas encore assez mûrs — encore ne sont-ils pas abondants — les Marseillais se demandent sur quels amateurs de l'équipe de Division d'Honneur il est possible de miser. Barellas ? On a sans doute oublié la néfaste expérience de 1963. Sejnera ? Il a démissionné et ne reviendra peut-être pas sur sa décision. Alors ?

Le D' Luciani, que nous avons encouragé quand il le fallait, mais qui aura toujours contre lui son manque de moyens financiers et aussi sa tendance à mal diriger les échecs, entend, dorénavant, abaisser les salaires au minimum, vendre un maximum de ses joueurs pros et... voir venir. Sincèrement, docteur, est-ce là une méthode digne d'un grand centre comme Marseille ? Assurément pas, et vous le savez bien. Nous n'ignorons pas que vous avez à faire face à des complications budgétaires et que nul, malgré de belles paroles et de chaudes promesses, ne s'est porté au secours de l'O.M. Mais pensez-vous que cela pourra durer longtemps à ce régime, que les Marseillais accepteront cela longtemps encore ? Nous pas. En fait, nous ne sommes plus éloignés de croire que, perdu pour perdu, l'O.M. ferait bien de passer la main tout de suite. Ainsi, une place nette serait-elle faite, de nature à permettre la création d'un club nouveau, sans dettes ni contrainte qui pourrait, lui, porter les espoirs de tous les Phocéens avec lui. Comme vous, nous aimons l'O.M. mais, à ce train — et parce que personne ne veut vous aider — nous redoutons qu'il ne soit condamné d'avance. Et il reste qu'en cette affaire, c'est d'abord l'intérêt et le désir du public de la seconde ville de France qui doivent être respectés. Nous serions les premiers désolés d'avoir, un jour prochain, à regretter votre prédécesseur...

Ah ! si l'O.M. avait suivi la même ligne de conduite que Toulon... Là, il y a du bon travail, du sérieux, de la graine qui promet et de la clairvoyance. Et il est d'ailleurs juste, pour la morale, que Toulon soit dorénavant le porte-drapeau du football provençal. Car sa jeunesse magnifique, son enthousiasme, sa générosité, son public aussi et, enfin, ses lucides dirigeants resteront, quoi qu'il puisse arriver la saison prochaine, des gages éclatants d'avenir. Car il ne fait pas de doute également que l'école toulonnaise apporte quelque chose au football français, à savoir, cette foi et cet amour du ballon qui caractérisait les Olympiens de la belle époque et qui ne sont plus, aujourd'hui, à Marseille donnée presque partout, que des traits d'un passé à jamais révolu, hélas !...

Coupe RAPPAN — LENS-POLONIA BYTOM (3-1)

DELOFFRE DÉCISIF

LENS. — Au terme de la première mi-temps, on ne donnait pas cher de la peau des Lensois qui avaient été copieusement dominés par Polonia Bytom. Cette équipe, qui est de réelle qualité européenne, avait donné un récital de football de mouvement qui n'excluait nullement la précision et même, chez certains joueurs, notamment l'ailier gauche Jozwiak, l'inter gauche Liberda et l'avant centre Banas, la virtuosité.

Mais Lens, en seconde mi-temps, abandonna son football statique et lent, sauta deux vitesses d'un seul coup et ce ne fut plus du tout la même chanson.

On vit l'ailier droit international Lech dans ses œuvres. Et ce fut alors un régal de très grande qualité. Lech est depuis un mois dans une forme absolument éblouissante et on ne voit guère d'arrière qui soit actuellement en mesure de contrarier son jeu. C'est lui qui, à la 48e minute, d'un tir terrible du gauche, remit les deux équipes à égalité.

Du même coup, l'équipe polonaise perdit son sel enthousiasme. Prouff, qui fut entraîneur national de Pologne, l'avait dit aux Lensois : « Quand ça tourne mal pour une équipe polonaise, généralement elle baisse vite les bras. » Ce fut le cas de Polonia Bytom et l'on vit alors Lens réussir un cavalier seul de toute beauté. Trois shots de Lech et Séane furent mirifiquement sauvés par le gardien de but polonais qui, il y a peu de temps, jouait encore en équipe nationale. Mais Jelen, à la 57e minute marqua un second but et ce fut l'effondrement de la formation polonaise qui, à la 72e minute, reçut un coup de grâce par Oudjani qui marqua un but splendide de puissance et de précision.

Avec un brin de réussite, Lens put ajouter deux buts de plus dans un dernier quart d'heure qui fut totalement à son avantage. Quel coup de théâtre si l'on considère le jeu de la première mi-temps qui avait donné tant de désillusion aux spectateurs lensois.

Lens est donc maintenant bien armé avant de recevoir Schalke 04 mercredi, qui a gagné au match aller, puis avant d'entreprendre la tournée qui le mènera en Suède et à Bytom.

A. DELANNOIT.

TOULOUSE-DINAMO ZAGREB (3-1)

UN ÉCLAIR DE BARAFFE

TOULOUSE. — Devant la plus faible assistance de la saison (2.050 spectateurs seulement contre 3.916 le 22 mars contre Monaco en Coupe Drago), Toulouse a clôturé en vainqueur au Stadium contre Dynamo de Zagreb.

Les Yougoslaves, qui étaient arrivés à Toulouse dès le jeudi soir, donnaient d'entrée la nette impression de vouloir vaincre... Ils bénéficiaient de trois corners coup sur coup, et sur le premier Raus manqua de peu d'ouvrir le score.

A la 15e minute, sur un tir de Lipojlovic, Roussel dévia et Grimbert mit la balle sur la barre.

Peu avant le repos, le demi sioi demi et Jarra inter droit, se reprit. A la 19e minute, Wojciak, sur un centre de Groschulski, voyait son tir stoppé par Cenkovic. Par la suite, Wojciak, Baraffin, Groschulski laissaient à tour de rôle échapper d'excellentes occasions. Il fallut aux Toulousains le concours de l'arrière central yougoslave Ramljak pour réussir le premier but. Le joueur visiteur, par Groschulski, battit lui-même son propre gardien (43e m.).

Peu avant le repos, de demi Ruez, blessé, était remplacé par Rasumovic alors qu'en seconde mi-temps Verdier prenait la place de Roussel devant les bois des receveurs.

Dès le début du second acte, les Yougoslave faillirent égaliser, mais Verdier, à deux reprises, détourna des tirs de Lipojlovic puis de Raus et, à la 63e minute sur une faute du goal, Wojciak signait le second but pour les Toulousains. Zagreb exerçait alors une forte pression, grâce notamment à l'excellent travail de l'international Zambata et du demi Puljean. Mais Toulouse, adoptant une tactique bérisson et conservant son inter Jarra très replié, se montrait très dangereux en quelques multiples contre-attaques. Sur l'une d'elles, Baraffe réussissait un troisième but, le plus beau du match incontestablement. A la 81e minute, Zambata, le meilleur visiteur, réduisait l'écart et il s'en fallait d'un rien que Wojciak n'ajoute un quatrième but à l'actif des Toulousains, son tir heurtant la barre (88e minute).

Le jeune allier gauche, avec Bruneton, Edino et Dorsini, furent les plus en vue à Toulouse, tandis que Zambata émergeait à Zagreb dont l'équipe était amputée de trois titulaires.

Georges BONNEMAISON.

COUPE RAPPAN

GROUPE III

SOUS-GROUPE 1

Malmoe b. *Toulouse	4-0
*Toulouse b. Dinamo Zagreb	2-1
*Malmoe b. Dinamo Zagreb	4-0

Olympiakos, qui a déclaré forfait, sera remplacé par Atis Salonique, les matches Dinamo Olympiakos (0-4) et Olympiakos-Toulouse (3-4) sont annulés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	4	2	2	0	0	8	0
2. Toulouse	4	2	2	0	0	5	1
3. Dinamo Zagreb	0	2	0	0	2	1	8

SOUS-GROUPE 2

*A.I.K. Stockholm b. Slovnafi	3-2
*Angers b. Barajevo	1-0
*Barajevo et Slovnafi	2-2
*Angers b. A.I.K. Stockholm	3-1
*A.I.K. Stockholm b. Angers	4-1
*Slovnafi b. Angers	4-0
*Barajevo b. A.I.K. Stockholm	8-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.I.K. Stockholm	4	4	2	0	2	6	8
Angers	4	4	2	0	2	6	6
3. Slovnafi	3	3	1	1	1	6	4
Barajevo	1	3	0	1	2	2	8

SOUS-GROUPE 3

*Schalke 04 b. Lens	2-1
*Degerfors et Polonia	1-1
*Polonia b. Schalke	5-0
*Lens b. Degerfors	6-0
*Degerfors b. Schalke 04	4-0
*Lens b. Polonia	3-1

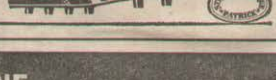
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	4	3	2	0	1	10	3
2. Polonia	3	3	1	1	1	6	6
Degerfors	3	3	1	1	1	5	5
4. Schalke 04	2	3	1	0	2	3	7

1F ROGER PIANTONI CONSEILLE...

PATRICK

CHAUSSURES TECHNIQUES



MODÈLE 815 PIANTONI JUNIOR

SOCLE OLYMPIQUE PATRICK

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football - Magazine » du Mardi 30-6-64 a été tiré à

114.696 exemplaires

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS MOUNIÉ

A PROPOS par Gabriel HANOT

"Nous protestons, Vous protestez, Ils protestent !"

Cependant le football va son chemin...

DANS l'ensemble, les footballeurs professionnels et leurs porte-paroles ne sont pas contents. Ils voudraient gagner plus d'argent. Issus en général de milieux modestes et ignorés, mais connus, souvent célébrés comme des artistes et parvenus à un niveau social plus élevé, ils estiment avoir droit à une vie plus facile. Ils ne s'aperçoivent pas qu'il est impossible, mis à part des cas exceptionnels tels que ceux de Di Stefano ou Kopa, de faire fortune en peu de temps. Car une carrière de footballeur professionnel s'étend sur une durée maximale de 15 ans, et prend fin, sauf en ce qui concerne l'Anglais Stanley Matthews, le Strasbourgeois René Hauss ou le Rémois Jean Vincent, jusqu'à l'âge de 35 ans. Il n'est pas possible, et il n'est pas pensable qu'un homme prenne si tôt sa retraite, toutes affaires terminées, alors qu'il a à peine atteint le milieu de son âge.

En réalité, le football professionnel ne constitue pas un moyen de s'enrichir rapidement ; à notre avis il est seulement une étape qui permet à la fois de montrer sa valeur sportive et de disposer de plusieurs années de recherches avant de choisir en connaissance de cause, la profession pour laquelle on se sent intéressé et doué. Il serait nécessaire que les joueurs de métier acceptent de considérer sous cet aspect leur passage dans les rangs de footballeurs.

ABSTENTION DE LA FOULE

Sans doute seraient-ils en droit d'émettre des prétentions plus légitimes à un salaire plus élevé si le public venait plus nombreux aux matches. Malheureusement il est, en France, très réticent, alors qu'en Angleterre, en Allemagne, en Italie, il est plus nombreux et plus fidèle. Des assistances de 40.000, 50.000, 60.000, 80.000 spectateurs sont loin d'y être inhabituelles. Où logerait-on cette humanité en France ?

Ainsi le spectateur proteste, par l'abstention, contre la qualité qu'il estime très moyenne du jeu pratiqué par nos compatriotes. Il ne se sent pas séduit et attiré par le style de nos équipes. En cela il est semblable à nos joueurs. Il possède, comme eux, la promptitude du jugement et l'aisance des gestes qui sont deux caractéristiques de notre nation, mais qui ne réussiront à s'imposer que si cette vivacité est renforcée au sens propre du mot, chez nos joueurs, par une musculature plus entraînée et une meilleure forme athlétique, capable d'exprimer pleinement le génie de notre race.

Evidemment, le confort des stades est-il très relatif ; mais la foule qui s'y rend se contente sportivement de peu. Du reste se sent-elle peut séduite par les rencontres qui s'y déroulent. Elle consent à faire un effort s'il ne doit pas se prolonger ou devenir coutumier. Ainsi, 40.000 personnes sont allées au stade de Bon-Rencontre, à Toulon, pour les matches de barrages qui n'étaient pas nombreux, ni durables. Paris, pour la même raison, a réuni 15.000 personnes à chaque match de barrage.

RESPONSABILITE DES OFFICIELS

Les dirigeants ne sont pas satisfaits eux non plus. Ils peinent et souvent ne réussissent pas à joindre les deux bouts. Un club comme l'Olympique Lyonnais, se réjouit si, à la fin de la saison 1963-64, il est parvenu à équilibrer dépenses et recettes. Les Girondins de Bordeaux déclaraient qu'ils n'auraient pas tenu plus d'un an si la municipalité et le Conseil général ne leur avait pas voté une subvention de 300.000 F. Beaucoup d'autres clubs sont en train de réduire considérablement leurs budgets et de transférer quelques-uns de leurs meilleurs joueurs. Sedan assure que sa prochaine équipe sera composée non plus de footballeurs intégralement professionnels, mais de joueurs disposant tous d'un métier qui constituera leur occupation principale. C'est la marche vers la catégorie d'indépendant déjà installée dans d'autres activités sportives. Voilà qui donne une idée de la difficulté de l'entreprise. Que les dirigeants et les dévoués qui les secondent décident de mettre la clef sous la porte, et le football professionnel cesse d'avoir cours en France. Seul, le vrai public sportif en souffrirait sans que la nation se sente en perdition.

Nous n'en sommes heureusement pas là ; il est toutefois nécessaire, pour la survie du jeu professionnel, que pratiquants et spectateurs prennent conscience que leur salut réside dans leur style de vivacité étayée de fond.

DIVERGENCE

La presse en général, et la sportive en particulier, aime le football qui est le sport de quelque 400.000 hommes et jeunes hommes. Il semble pourtant que dans la connaissance du jeu les spécialistes des journaux soient plutôt à l'arrière-garde que devant la troupe.

Ils attribuent, par exemple, la plus grande importance aux faits et gestes de l'équipe de France qui représente cependant une exception, tandis que les équipes de clubs constituent la réalité même du football. Que l'équipe de club soit bonne et par la même l'équipe de France acquiert une grande valeur. Actuellement, l'équipe de France ne dépasse pas le niveau moyen auquel s'est élevée l'équipe de club.

Il apparaît donc que la presse prenne, à cet égard, le sujet à l'envers et qu'elle adopte des conclusions là où il faudrait de simples prémisses.

De même elle fait fausse route quand elle juge de la valeur d'un match sur l'esprit offensif d'une équipe ou l'organisation défensive de l'adversaire. Là n'est pas le problème : il s'agit non pas de se lancer à l'assaut comme les cuirassiers de Reichshoffen, mais de s'assurer le résultat. L'essentiel consiste non pas à foncer de l'avant, mais à gagner en respectant les règles du football, et mes confrères journalistes déplacent la vérité en se réjouissant du jeu offensif et en supportant à grand peine la fermeté de la défense du but.

SPORTS D'ÉQUIPE

SURVÊTEMENT
RADIOR. Blouson col transformable. Pantalon fuseau. Poche côté. Coloris nattier, noir, france, saphir.
Le 14 ans..F **39**
Adulte....F **49,50**

BALLON
SPÉCIAL La Hutte croupon belle qualité. 14 panneaux. Cousu nylon. Avec vessie .....F **62**

La Hutte SPÉCIALE, tige box belle qualité, ultra-légère, col matelassé, bout souple, semelle caoutchouc. 11 crampons 35/45 .....F **42**

VÊTEMENTS - SPORT - CAMPING

La Hutte
250 MAGASINS

Découpez ce bon et adressez-le à LA HUTTE B.P. 313 - PARIS 13 - Service "FM" pour recevoir le Catalogue SPORTS D'ÉQUIPE
NOM _____
ADRESSE _____

UN DOCUMENT DE FRANCE FOOTBALL

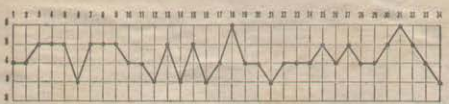
63-64 : *la grande*

Le rideau est tombé sur la saison 63-64. C'est l'heure des vacances, des transferts, mais aussi des derniers bilans. France Football vous présente ainsi un document passionnant qui situe très exactement la tenue et la valeur finale de tous les joueurs poste par poste et de toutes les équipes. Il a été établi avec les célèbres Etoiles de F.F. et de la Suze, qui sont le baromètre du championnat depuis plusieurs années.

LE PALMARÈS 1964

- Etoile d'or. — MEKLOUFI (Saint-Etienne), 146 étoiles.
- Classement à la moyenne. — ARTELESA (Monaco), 4,32.
- Meilleure équipe. — MONACO (1,363 étoiles).
- « Spécial 5 étoiles ». — HERBIN (Saint-Etienne), 15 fois « 5 étoiles ».
- « Spécial 6 étoiles ». — MEKLOUFI (2 fois 6 étoiles, 2 fois nommé).
- L'équipe des Etoiles d'argent. — BERNARD « HAUSS, CHARLES-ALFRED, FULGENZY - TOURNIER, BOURRIER - GRESS, HERBIN BRUEY, MEKLOUFI, GUILLON.

LA MARCHE TRIOMPHALE DE MEKLOUFI



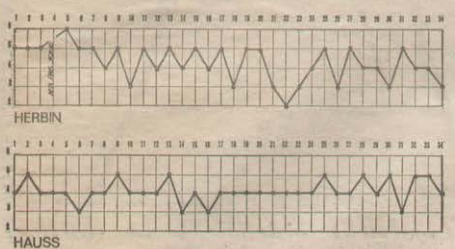
MEKLOUFI

En 34 matches : 2 fois 6 étoiles, 12 fois 5 étoiles, 14 fois 4 étoiles, 6 fois 3 étoiles. 146 étoiles en tout.

La lecture de cette fiche nous éclaire sur la saison de Mekloufi :

- 2 points culminants à 6 étoiles : 18e et 31e journées.
- Un début brillant : 6 fois 5 étoiles en 9 matches.
- Un parcours accidenté de la 12e à la 18e journée.
- Une seconde partie de championnat plus régulière.
- Une fin de saison assez difficile.
- Peu de matches seulement passable, aucun match médiocre.

LA LUTTE DES DEUX H (HERBIN - HAUSS)



HERBIN et HAUSS, les dauphins de MEKLOUFI, se sont livré, pendant toute la saison, un duel extrêmement sévère qui s'est finalement terminé par un match nul (140 étoiles chacun).

Si HERBIN s'est montré nettement plus brillant HAUSS a été beaucoup plus régulier, notamment de la 17e à la 24e journée. Il est dommage pour le Stéphanois qu'il n'ait pas joué la 4e journée car son début promettait !...

EN RESUME

HERBIN		HAUSS
140	Nombre d'étoiles	140
33	Nombre de matches joués	34
4,24	Moyenne	4,11
1	6 étoiles	—
15	5 étoiles	8
9	4 étoiles	22
7	3 étoiles	4
1	2 étoiles	—

CLASSEMENT GENERAL PAR POSTE

GARDIEN DE BUT

BERNARD

1.	Bernard	135	(32)
2.	Ranouil	122	
	Hernandez	122	(32)
4.	Landi	120	(31)
	Aubour	120	(32)
6.	Roussel	117	(33)
	Remetter	117	(31)
8.	Barreau	115	(33)
9.	Eon	105	(29)
10.	Carnus	103	(29)
11.	D'Armenia	94	(29)
12.	Devis	91	(25)
13.	Duchêne	81	(21)
14.	Moreira	78	(21)
15.	Tordo	75	(22)
16.	Varini	73	(19)
17.	Magiera	69	(20)
18.	Marchetti	66	(17)
19.	Taillantier	65	(15)
20.	Garofalo	47	(12)

etc., etc.

ARRIERE DROIT

HAUSS

1.	Hauss	146	
2.	Garnier	127	
3.	Casolari	123	(32)
4.	Grobarcik	117	
5.	Polonia	115	(33)
6.	Mayet	114	(33)
7.	Mouthon	111	(32)
8.	Lemasson	110	(32)
9.	Djorkaeff	106	(30)
10.	Bout	105	(30)
11.	Casado	103	(31)
12.	Moevi	98	(28)
13.	Grosshans	93	(28)
14.	Phelippon	84	(26)
15.	Lelong	80	(24)
16.	Lavaud	79	(23)
17.	Stasiak	75	(22)
18.	Wendling	66	(19)
19.	Granella	62	(21)
20.	Auzoberry	46	(15)
	Teisseire	46	(15)
	Lemenan	46	(14)

etc., etc.

ARRIERE CENTRAL

CHARLES-ALFRED

1.	Charles-Alfred	136	(33)
2.	Artelesa	134	(31)
3.	Chlosta	122	(33)
4.	Rey	121	(31)
5.	Polak	118	(33)
6.	Kaelbel	116	(33)
7.	Devaux	110	(28)
8.	Boutel	103	(27)
	Tylinski	103	(31)
10.	Jacob	98	(27)
11.	Cornu	93	(24)
12.	Provelli	90	(26)
13.	Sillou	86	(25)
14.	Budzinski	85	(23)
	Isnard	85	(22)
16.	Beust	81	(23)
17.	Bodin	80	(24)
18.	Monnin	79	(22)
19.	Simon	61	(16)
20.	Cordier	49	(14)

etc., etc.

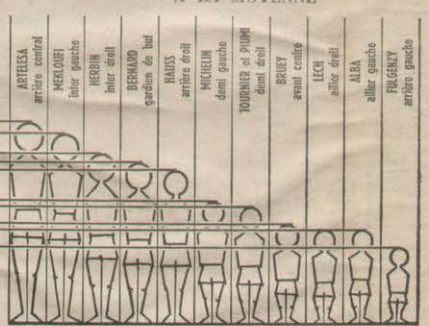
ARRIERE GAUCHE

FULGENZY

1.	Fulgenzy	130	
2.	Zamparini	119	
	Lagadec	119	(33)
4.	Baconnier	118	(33)
5.	Mignot	110	
6.	Chorda	106	(28)
7.	Cedolin	102	(30)
8.	Senechal	97	(29)
9.	Defnoun	95	(28)
10.	Matzki	94	(28)
11.	Shaiz	90	(28)
12.	Druda	87	(25)
13.	Polny	80	(23)
14.	Cauvin	76	(24)
15.	De Michele	71	(21)
16.	Rastoll	69	(22)
17.	Zouba	68	(21)
18.	Novak	66	(21)
19.	Thomas	64	(19)
	Rodzik	64	(19)

Etc., etc.

LE CLASSEMENT DES POSTES A LA MOYENNE



- Comme en 1961, 1962 et 1963, c'est l'arrière central qui triomphe, mais cette fois de peu.
- Les deux arrières latéraux sont nettement distancés l'un de l'autre : l'arrière droit est en bonne place, l'arrière gauche ferme la marche.
- Les ailiers ont la même moyenne et, pour une fois, ce ne sont pas les derniers.
- La place assez médiocre de l'avant centre surprend, tandis qu'on peut noter le rapprochement des deux demis au centre du peloton.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

saison de Rachid MEKLOUFI

DEMI DROIT
TOURNIER

1. Tournier	136	
2. Piumi	132	(33)
3. Placzek	130	
4. Boragno	128	
5. Bacquet	119	(32)
Bourdel	119	(33)
7. Stieber	118	(33)
Barlaguet	118	(32)
9. Ascensio	115	(31)
10. Bruneton	114	(29)
11. Bocchi	99	(30)
12. Le Chenadec	98	(27)
13. Bandet	95	(26)
14. Robin	87	(24)
15. Novi	83	(23)
16. Sbaiz	80	(23)
Degeorges	80	(23)
18. Hidalgo	76	(20)
19. Marcel	71	(21)
20. Serrus	70	(20)

etc., etc.

DEMI GAUCHE
BOURRIER

1. Bourrier	134	
2. Stako	129	
Michelin	129	(32)
4. Giner	124	(32)
5. Ziemczak	119	(33)
6. Vincent	117	(32)
7. Redin	111	(33)
8. Kocik	109	(30)
9. Biancheri	108	(30)
Bollini	108	(29)
11. Siatka	107	(28)
12. Leonetti	105	(29)
13. Leborgne	101	(27)
14. Lebloud	98	(27)
15. Calleja	95	(28)
16. Saudeau	82	(21)
17. Brucato	69	(21)
18. Moreau	68	(19)
19. Davanne	67	(29)
20. Kula	63	(18)

etc., etc.

AILIER DROIT
GRESS

1. Gress	126	(33)
2. Edimo	116	(32)
Lech	116	(30)
4. Foix	113	(32)
5. Rustichelli	107	(32)
6. Salaber	103	(28)
7. Djibrill	98	(30)
8. Goudet	92	(24)
9. Chillan	89	(27)
10. Guinot	79	(23)
11. Dumas	76	(22)
Heutte	76	(22)
13. Fefeu	74	(22)
14. Thomas	70	(22)
Parchard	70	(22)
16. Bella	69	(21)
Szepaniak	69	(20)
18. Keita	66	(19)
19. Milutinovic	64	(21)
20. Prigent	63	(18)

etc., etc.

INTER DROIT
HERBIN

1. Herbin	140	(33)
2. Bonnel	137	(33)
3. Guillot	126	(32)
4. Dubaele	125	
5. Deloffre	124	
6. Abossolo	107	(31)
7. Roubaud	106	(29)
8. Kopa	105	(25)
9. Farias	103	(28)
10. Douis	101	(29)
11. Destrumelle	99	(29)
12. Ehrhardt	82	(23)
13. Di Nallo	81	(23)
14. Beranger	80	(23)
15. Akesbi	78	(23)
16. Fournier	73	(23)
17. Mahi	70	(18)
18. Lamartine	67	(22)
19. Ujlaki	63	(16)
20. Dandru	55	(16)

etc., etc.

AVANT CENTRE
BRUEY

1. Bruey	128	(33)
2. Oudjani	119	(31)
3. Parodi	117	(31)
4. Salem	116	(32)
5. Peyroche	113	
6. Cossou	110	(31)
7. Guy	109	(32)
8. Jubert	106	(33)
Combin	106	(28)
10. Goujon	101	(29)
11. Loubet	99	(28)
12. Van Sam	96	(29)
13. Koza	95	(29)
Muller	95	(26)
15. De Bourgoing	91	(27)
16. Gianella	90	(26)
17. Sansonetti	88	(27)
18. Groschulski	73	(22)
19. Roy	57	(17)
20. Santos	56	(16)

etc., etc.

INTER GAUCHE
MEKLOUFI

1. Mekloufi	146	
2. Théo	129	(32)
3. Watteau	123	(32)
J. Simon	123	(31)
5. Loncle	114	(30)
6. Pottier	113	(28)
7. Senac	108	(30)
8. Djebaili	107	(31)
9. Gori	101	(28)
10. Hatchi	99	(28)
11. Baraffe	96	(27)
12. Maison	95	(26)
13. Zenier	87	(24)
14. Masnaghetti	82	(23)
15. Guillas	81	(21)
16. Dalla Cieca	64	(17)
17. Hess	53	(16)
18. Piantoni	50	(14)
Rivoire	50	(15)
20. Coinçon	39	(12)

etc., etc.

AILIER GAUCHE
GUILLON

1. Guillon	110	(32)
2. Stievenard	108	(31)
3. Sauvage	107	(30)
4. Carlier	104	(28)
5. Rambert	101	(28)
6. Robuschi	99	(28)
7. Magny	94	(29)
8. Pellegrini	92	(28)
9. Roy	85	(23)
Alba	85	(22)
Buron	85	(23)
12. Blanchet	71	(20)
13. Wojciak	70	(22)
14. Taberner	67	(22)
15. Krawczyk	64	(18)
Dorsini	64	(19)
17. Hausser	63	(20)
18. Boukhalfa	62	(18)
19. N'Doumbé	49	(14)
20. Van Holme	42	(12)

LES NUMÉROS 1 DANS LEUR CLUB

● 7 défenseurs ● 6 attaquants ● 5 demis

ANGERS : l'avant-centre BRUEY.
BORDEAUX : le gardien de but RANOUIL.
LENS : le demi gauche BOURRIER.
LYON : le gardien de but AUBOUR.
MONACO : l'arrière central ARTELESA.
NANTES : l'inter droit GUILLOT.
NICE : le demi droit BORAGNO.
NIMES : l'arrière central CHARLES-ALFRED.
R.C. PARIS : l'inter gauche WATTEAU.
REIMS : le demi gauche VINCENT.
RENNES : l'inter droit DUBAELE.
ROUEN : le demi droit TOURNIER.
SAINT-ETIENNE : l'inter gauche MEKLOUFI.
SEDAN : l'arrière gauche FULGENZY.
STADE FRANÇAIS : le demi gauche STAKO.
STRASBOURG : l'arrière droit HAUSS.
TOULOUSE : le gardien de but ROUSSEL.
VALENCIENNES : l'inter droit BONNEL.

« ETOILE D'OR » du champion

CLASSEMENT FINAL DE L'ÉTOILE D'OR

1. MEKLOUFI : 146.
2. Hauss et Herbin : 140.
4. Bonnel : 137.
5. Tournier et Charles-Alfred : 136.
7. Bernard : 135.
8. Artelesa et Bourrier : 134.
10. Piumi : 132.
11. Placzek et Fulgenzy : 130.
13. Stako, Michelin et Theo : 129.
16. Boragno et Bruey : 128.
18. Garnier : 127.
19. Guillot et Gress : 126.
21. Dubaele : 125.
22. Deloffre : 124.
23. Casolari, Watteau et J. Simon : 123.
26. Chlosta, Ranouil et Hernandez : 122.
29. Rey et Giner : 121.
31. Landi et Aubour : 120.
33. Ziemczak, Zamparini, Lagadec, Bacquet, Bourdel, Oudjani : 119.
39. Baconnier, Stieber, Polak et Barlaguet : 118.
43. Vincent, Parodi, Grobarcik, Roussel et Remetter : 117.
48. Salem, Kaelbel, Lech et Edimo : 116, Etc.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

* Ce classement a été établi entre les joueurs qui ont participé à 22 matches au moins durant la saison 1963-1964.

1. ARTELESA : 4,32.
2. Mekloufi : 4,29.
3. Herbin : 4,24.
4. Bernard : 4,21.
5. Kopa : 4,20.
6. Bonnel : 4,15.
7. Charles-Alfred : 4,12.
8. Hauss : 4,11.
9. Poltiers, Théo et Michelin : 4,03.
12. Tournier et Piumi : 4.
14. J. Simon : 3,96.
15. Bourrier : 3,94.
16. Bruneton et Guillot : 3,93.
18. Devaux : 3,92.
19. Rey : 3,90.
20. Landi, Bruey et Cornu : 3,87.
23. Alba, Lech et Isnard : 3,86.
26. Watteau et Casolari : 3,84.
28. Goudet et Oudjani : 3,83.
30. Siatka, Placzek et Fulgenzy : 3,82.
33. Gress, Boutet et Hernandez : 3,81.
36. Loncle : 3,80.
37. Stako : 3,79.
38. Giner, Combin et Chorda : 3,78.
41. Parodi et Remetter : 3,77.
43. Boragno : 3,76.
44. Aubour : 3,75.
45. Leborgne : 3,74.
46. Garnier : 3,73.
47. Bollini : 3,72.
48. Bacquet et Carlier : 3,71.
50. Ascensio : 3,70.
51. Roy, Buron, Chlosta et Budzinski : 3,69.
55. Brunt et Barlaguet : 3,68.
57. Salaber, Dubaele et Farias : 3,67.
60. Roubaud, Baudet, Maison, Muller et Vincent : 3,65.

Etc., etc.

PORTO RÉAL
COGNAC
DENIS - MOUNIÉ

VOICI LA COUPE DE LA LIGUE 64

I. - CHAMPIONNAT PRÉLIMINAIRE

COUP D'ENVOI : DIMANCHE 2 AOUT

La Coupe de la Ligue, destinée à aider financièrement les clubs de Division II, connaîtra cette année sa deuxième édition. Elle se déroulera, dans sa phase préliminaire (formule championnat), du 2 au 23 août et groupera 32 clubs professionnels. Toulouse, Angers et Lens disputant la Coupe Rappan étant donc exempts de la Coupe de la Ligue.

GROUPE 1

Dimanche 2 août
*LILLE - RED STAR
*BOULOGNE - VALENCIENNES

Mercredi 5 août
*VALENCIENNES - RED STAR
*BOULOGNE - LILLE

Dimanche 9 août
*LILLE - BOULOGNE
*RED STAR - VALENCIENNES

Mercredi 12 août
*LILLE - VALENCIENNES
*RED STAR - BOULOGNE

Mercredi 19 août
*VALENCIENNES - BOULOGNE
*RED STAR - LILLE

Dimanche 23 août
*VALENCIENNES - LILLE
*BOULOGNE - RED STAR

GROUPE 2

Dimanche 2 août
*RACING - SEDAN
*REIMS - METZ

Mercredi 5 août
*SEDAN - REIMS
*METZ - RACING

Dimanche 9 août
*METZ - SEDAN
*REIMS - RACING

Mercredi 12 août
*RACING - METZ
*REIMS - SEDAN

Mercredi 19 août
*SEDAN - RACING
*METZ-REIMS

Dimanche 23 août
*SEDAN - METZ
*RACING - REIMS

GROUPE 3

Dimanche 2 août
*FORBACH - STRASBOURG
*BESANÇON - SOCHAUX

Mercredi 5 août
*FORBACH - SOCHAUX
*BESANÇON - STRASBOURG

Dimanche 9 août
*STRASBOURG - FORBACH
*SOCHAUX - BESANÇON

Mercredi 12 août
*SOCHAUX - STRASBOURG
*BESANÇON - FORBACH

Mercredi 19 août
*STRASBOURG - BESANÇON
*SOCHAUX - FORBACH

Dimanche 23 août
*STRASBOURG - SOCHAUX
*FORBACH - BESANÇON

GROUPE 4

Dimanche 2 août
*LE HAVRE - ROUEN
*CHERBOURG - STADE

Mercredi 5 août
*STADE - ROUEN
*LE HAVRE - CHERBOURG

Dimanche 9 août
*ROUEN - LE HAVRE
*STADE - CHERBOURG

Mercredi 12 août
*LE HAVRE - STADE
*CHERBOURG - ROUEN

Mercredi 19 août
*ROUEN - STADE
*CHERBOURG - LE HAVRE

Dimanche 23 août
*ROUEN - CHERBOURG
*STADE - LE HAVRE

GROUPE 5

Dimanche 2 août
*MONTPELLIER - LYON
*BEZIERS - NIMES

Mercredi 5 août
*MONTPELLIER - NIMES
*BEZIERS - LYON

Dimanche 9 août
*LYON - MONTPELLIER
*NIMES - BEZIERS

Mercredi 12 août
*NIMES - LYON
*BEZIERS - MONTPELLIER

Mercredi 19 août
*LYON - BEZIERS
*NIMES - MONTPELLIER

Dimanche 23 août
*LYON - NIMES
*MONTPELLIER - BEZIERS

GROUPE 6

Dimanche 2 août
*LIMOGES - RENNES
*BORDEAUX - NANTES

Mercredi 5 août
*LIMOGES - NANTES
*BORDEAUX - RENNES

Dimanche 9 août
*RENNES - LIMOGES
*NANTES - BORDEAUX

Mercredi 12 août
*NANTES - RENNES
*BORDEAUX - LIMOGES

Mercredi 19 août
*RENNES - BORDEAUX
*NANTES - LIMOGES

Dimanche 23 août
*RENNES - NANTES
*LIMOGES - BORDEAUX

GROUPE 7

Dimanche 2 août
*AIX - SAINT-ETIENNE
*GRENOBLE - MARSEILLE

Mercredi 5 août
*AIX - MARSEILLE
*GRENOBLE - SAINT-ETIENNE

Dimanche 9 août
*SAINT-ETIENNE - AIX
*MARSEILLE - GRENOBLE

Mercredi 12 août
*MARSEILLE - SAINT-ETIENNE
*GRENOBLE - AIX

Mercredi 19 août
*SAINT-ETIENNE - GRENOBLE
*MARSEILLE - AIX

Dimanche 23 août
*SAINT-ETIENNE - MARSEILLE
*AIX - GRENOBLE

GROUPE 8

Dimanche 2 août
*TOULON - MONACO
*CANNES - NICE

Mercredi 5 août
*TOULON - NICE
*CANNES - MONACO

Dimanche 9 août
*MONACO - TOULON
*NICE - CANNES

Mercredi 12 août
*NICE - MONACO
*CANNES - TOULON

Mercredi 19 août
*MONACO - CANNES
*NICE - TOULON

Dimanche 23 août
*MONACO - NICE
*TOULON - CANNES

LE RÈGLEMENT

● En quart de finale et en demi-finale, lorsque deux clubs se trouveront à égalité, le plus grand nombre de buts marqués sur terrain adverse désignera le qualifié (en cas de nouvelle égalité, le goal average interviendra). S'il n'est pas possible, compte tenu de ces dispositions, de connaître le participant au tour suivant, cinq penalties seront tirés par cinq joueurs différents de chaque équipe.

● En finale, une prolongation d'une demi-heure est prévue si le résultat est nul à la fin du temps réglementaire. Si une deuxième édition doit avoir lieu, le système des penalties pourra être éventuellement utilisé pour désigner le vainqueur.

● Pour tous les matches, le remplacement du gardien de but pendant toute la partie et un joueur du champ jusqu'à la reprise sont autorisés.

II. - PHASE FINALE

La Ligue Nationale n'a pas encore arrêté définitivement le calendrier de la phase finale de la Coupe de la Ligue. Les vainqueurs des huit groupes se rencontreront, en tout cas, en quarts de finale avec élimination directe. Cette phase finale sera étalée, comme l'année dernière, sur trois mois environ.

PORTO RÉAL

ET SES LECTEURS

Le Racing et Toulon

Le Racing est descendu en 2e division et des las de mauvaises raisons (dont votre journal n'est vraiment fait l'écho) ont été données.

Mais pourquoi ne pas signaler qu'avant tout cette descente n'est que la déclaration d'une maladie ayant eu une longue incubation:

— Incurie du comité directeur;

— Incompétence de l'entraîneur devant une équipe de première division manque de moral, de « conscience professionnelle », d'enthousiasme, d'amour du club, de coopération entre eux, de la part des joueurs.

Faisons un parallèle Racing-Toulon.

Moyenne d'âge : Racing : 30 ans ; Toulon 25 ans.

Joueurs utilisés : Racing : plus de 30 ans ; Toulon : 18.

Entraîneur : Racing : Jesupierre ; Toulon : Mirouze.

Public : Racing : sifflet, quolibets durant toute la saison. Toulon : enthousiaste, compréhensif. Déplacement en masse de supporters avec Racing-Toulon.

Amateurs sortis du club et faisant partie intégrante de l'équipe : Racing : néant. Toulon : 5.

Voilà des tas de bonnes raisons, du vrai raisons. Le 1-1 nul avec Toulon n'a été que le résultat de quelques années d'inconscience, d'inconscience et de légèreté dans le sot-même. Ce n'est pas un but qui a envoyé le Racing en deuxième division : ce sont les dix buts contre. Leurs les défaites et les matches nuls à domicile, les déplacements à Brest de certains joueurs (J.-J. Marcel en particulier), la confiance aveugle en chance qui n'aurait aucune raison de rester un jour tel pourtant !).

Alors, vive la confiance et surtout le triomphant son amour du football, même si ce belle à revoir ne devrait durer qu'un an. Toulon aura montré quelque chose : le football se joue surtout avec le cœur, avec de la pleds. Tant pis pour le Racing de ne pas l'avoir compris.

Charles DUHEM,
Dravell (S.-et-O.).

Une Coupe d'Europe des Nations Nouvelle formule S.V.P. !

Je suis évidemment très déçu par la formule actuelle de la Coupe d'Europe des Nations. Elle ne signifie rien ou presque.

Croyez-vous que, sans omettre le mérite des Espagnols, les Ibériques auraient fait aussi bonne figure à Moscou, devant une équipe d'U.R.S.S., indiscutablement supérieure techniquement et techniquement ? La Hongrie, quant à elle, n'aurait-elle pas triomphé si elle avait eu à jouer sa demi-finale à Budapest ? Que dirait-on si notre équipe nationale gagnait la Coupe contre le Danemark ?

Non, un tel palmarès ne peut être pris au sérieux par des nations comme l'Italie, la Belgique, l'Angleterre, la Tchécoslovaquie, la Suède, etc.

Alors, si cette Coupe n'est d'aucune utilité, pourquoi ne pas essayer d'en modifier la formule. Voici quelle serait la mienne. Il ne peut d'ailleurs y en avoir de plus simple.

Pourquoi continuer à jouer des matches amicaux internationaux ? Cela contribue souvent à mettre les nerfs du sélectionneur, des joueurs et surtout des supporters à vifs. Les internationaux jouent leur match pour remplir parfois simplement leur contrat sachant que le résultat n'aura aucune conséquence.

Dès aujourd'hui, les nations européennes devraient s'entendre pour établir leur programme de rencontres. Elles s'efforceraient pendant quatre ans à rencontrer un adversaire européen différent (match aller, cette année, match retour deux ans après). Tous les pays européens pourraient y participer dont. Ce serait alors un véritable championnat d'Europe ; le classement serait effectué en 1968 d'après tous les résultats obtenus. Evidemment, celle qui comptera le plus de points sera déclarée vainqueur.

Ainsi, les ridicules matches amicaux seraient abolis, les confrontations internationales deviendraient plus intéressantes, le vainqueur recevrait la récompense de sa valeur.

Je crois que cette solution est très réalisable. Il suffirait que ce soit une Commission de la F.I.F.A. qui élabore les programmes des rencontres internationales de chaque pays.

René SCHAEFFER,
Nice.

Sochaux dans F.M.

Je suis un grand admirateur de « Football-Magazine », j'ai 16 ans et j'aimerais que dans ce mois de juillet, donc de cette semaine, il y ait le F.C. Sochaux dont vous n'avez jamais publié la photo. Je désirerais trouver dans votre prochain numéro, outre l'équipe de Sochaux, celles du Stade Français et de Toulon, en couleur, bien entendu.

Pierre GALLIOT,
DELLE (T.B.).

Le reportage et la photo couleur de Sochaux figurent dans le numéro de « F.-M. » qui est en vente.

Jouer l'été

« Vous vous plaignez, nous nous plaignons tous du médiocre niveau actuel du football français à tel point que nous ne pouvons envisager sans angoisse prochaine toutes les rencontres internationales, qu'il s'agisse d'équipes de club ou de formation nationale.

Pourtant, dans la grisaille de la saison parisienne, j'ai assisté à deux soirées ensoleillé, de deux qui réconcilient avec le football.

Pendant la même semaine, j'ai assisté à Racing-Reims et à Stade-Racing. Il s'agit d'équipes aux moyens limités cette année, et le classement du chamnionnat le prouve. Pourtant, nous avons vu ces trois équipes à jouer des matches passionnants, sinon très plaisants, alors que nous les avons vus nous présenter cette année des spectacles à sombrer lugubres !

Je pense que la cause de cet état de grâce, hélas passager, est au-delà du renom des équipes présentes, et est tée de l'ambiance spéciale d'un derby ou du drame du classement de fin de saison.

Il y avait tout simplement 30 000 spectateurs. Plus question pour elles, devant 30 000 spectateurs, de jouer alors à leur (mauvais rythme habituel, car l'ambiance d'une foule descend automatiquement sur le terrain). Et j'ai alors pensé à nos équipes qui jouent si souvent devant un public distrait et par les extrême volontiers de limiter leur engagement.

Je crois maintenant que le principe, « le beau jeu attire le grand public » n'est pas exact. Il faut tenir compte de l'indiscutable transformation du mode de vie depuis vingt ans, orienté vers le confort. Le football est un jeu, mais il est aussi un spectacle. Verriez-vous la télévision passer « à colonnes à la Une » sur « les 5 dernières minutes » un lundi vers 18 heures ? Non, évidemment. Alors pourquoi le football ne tient pas compte de cet enseignement.

Les principaux obstacles du football sont ainsi à mon avis ce je le pense de point de vue du spectateur :

— Ce qui contrarie le confort moderne auquel il prend goût (intempéries, froid, forte chaleur, etc.) ;

— Une ambiance qui, dans la vie en famille, elle aussi conséquence de l'amélioration du niveau de vie (meilleur équipement, chauffage central et surtout la voiture. Très rare, il y a vingt ans).

Il me semble que les solutions sont les suivantes :

— Ne plus jouer en hiver, car sauf les « mordus » celui qui apporte de l'argent aux caisses d'entrée des stades et qui fait l'ambiance ne veut plus venir se geler sur les grandes qui, évidemment, sont aussi les plus vertes.

— En conséquence, et l'on tous l'été, ne pas subir la concurrence de la sortie familiale du week-end ou du dimanche, journée imposée par le rote de la famille qui demande sa part de distractions.

Cette organisation ainsi à un championnat se déroulant de mars à octobre avec la plupart des matches en nocturne le vendredi et le samedi soir. Il y aurait plus de monde, donc plus d'argent dans les caisses, après quelques aménagements de calendrier, par exemple faire jouer à deuxième pendant le mois d'août les équipes traditionnelles de vacances (Bretagne, Côte d'Azur). Les matches de football dans les programmes des Syndicats d'initiative n'est-ce pas une solution ?

Qu'en pensez-vous, ne serait-il pas utile de faire un référendum sous forme de bons à découper et à vous envoyer ?

Il est évident que mes remarques ne concernent pas le football professionnel...

M. Jean LE BON,
La Celle-Saint-Cloud.

La Ligue a fait un premier pas en créant une trêve d'hiver pour la saison 1965-1966. Votre suggestion de jouer durant les mois de pleine été paraît pourtant difficilement réalisable car les dirents Herzog limitent la saison et rien ne dit que les recettes « estivales » seraient une réussite.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

LE 4-2-4 N'EXISTE PAS

Je vous demande de bien vouloir me dire dans quel pays au monde une équipe de football s'aligne (avant le coup d'envoi et à chaque reprise) avec 4 avants et 4 arrières. Je me permets de vous poser la question parce que, depuis déjà très longtemps, vous nous présentez la formule dite 4-2-4 même sur le papier.

J'avoue que je n'arrive pas à m'habituer à cette présentation, car jusqu'ici aucune n'a été conforme à ce que le spectateur voit. Même dans les pays où se pratique le 4-2-4, les équipes ne s'alignent pas ainsi sur le terrain.

Pour vous dire ce que je pense du 4-2-4, je persiste à croire qu'il est une tactique occasionnelle que l'on adopte dans un but purement défensif, pour limiter « les dégâts » face à une équipe forte. Donc, je ne conçois pas que l'on puisse jouer en 4-2-4 quand on cherche à marquer le maximum de buts ou quand on a devant soi un adversaire faible. Fixer comme tactique a priori le 4-2-4 c'est résolument opter pour la défensive, pour la prudence. Le 4-2-4 ne s'impose pas, ne s'adopte pas « officiellement » comme « système de jeu », le 4-2-4 se **pratique en fonction du déroulement du jeu.** Comment peut-on jouer en 4-2-4 quand on domine l'adversaire, quand on est manifestement plus fort ?

Mon vœu est que les rédacteurs de F.F.F.M. et de l'E. reviennent à la formule conforme à la réalité qu'ils ont toujours donnée dans la présentation des équipes **sur le journal.** A ce sujet je pense au 5-3-2 (ou au 5-2-3).

P. CRAPAUD,
Palavas-les-Flots.

Le point de vue exprimé dans cette lettre mérite une réponse détaillée, car il est celui de nombreux spectateurs. Nous nous sommes entendus dans un numéro : « Le 4-2-4, je n'y comprends rien », ou « ça ne veut rien dire, c'est une méthode uniquement défensive, le refuse de l'accepter ».

En bien ! cela est inexact, et nos lecteurs qui nous suivent attentivement, doivent connaître la vérité pour la répandre autour d'eux.

Le placement-type des joueurs sur le terrain a été, jusqu'à l'arrivée du W.M., le suivant : 2-3-5. On avait alors deux arrières, trois demis (dont deux demis aile et un demi centre) et cinq avants. Et le numérologue (encore en vigueur dans la plupart des équipes françaises) était conforme à cette organisation de jeu.

Le W.M. a transformé le demi centre en arrière central. On a eu 3 arrières, 2 demis et 5 avants : 2-3-5. Cet agencement malgré l'immobilisme des fédérations (qui ont conservé le numérotage antérieur), nous avons publié nos formations d'équipes en ordre logique, soit : gardien, trois arrières, deux demis, cinq avants. D'ailleurs, dans tous les pays de l'Est et de nombreux autres pays, on a adopté les numéros correspondant à cette formation : l'arrière central soviétique par exemple porte le numéro 3, l'arrière gauche le numéro 4, le demi droit le numéro 5.

Vint le 4-2-4, utilisé par les Brésiliens en 1958 et adopté par un nombre d'équipes de plus en plus important.

C'est une organisation de jeu comme une autre et pas plus défensive que toute autre. La meilleure illustration est celle d'Anderlecht qui joue bien avec 4 arrières, 2 demis (ou hommes du milieu) et 4 avants, et cela dès le coup d'envoi. Même quand le Brésil ou Anderlecht dominent, ils conservent 4 arrières (qui peuvent d'ailleurs pratiquer les attaquants comme dans n'importe quel système). Et jouer le 4-2-4 ne signifie absolument pas qu'on joue prudemment, qu'on reste sur la défensive. C'est au contraire une organisation de jeu très simple, très équilibrée, qui donne de grandes possibilités offensives.

Cette organisation de jeu (4-2-4) étant, dans bien des cas très précise, il nous arrive de publier certaines formations d'équipe dans cet ordre : c'est le cas du Brésil, d'Anderlecht, d'U.R.S.S. ou, en France, de Lille et de Lens. D'ailleurs, Jules Rimet, président de l'U.E.F.A., souvent ses joueurs en 4-2-4, ce qui indique bien qu'il s'agit d'une organisation a priori : les 4 arrières portent les numéros 2, 3, 4, 5, les demis 6 et 8, l'ailier droit 8, etc.

C'est pour que notre formation écrite « colle » le plus possible à ce qui se passe sur la terrain que nous procédons ainsi. Nous nous sommes heurtés aux mêmes difficultés au moment de l'avènement du W. M.

Un dernier mot : ne pas confondre le 4-2-4 avec le catenaccio-béton (Inter de Milan, Lyon, etc) qui est un 1-4-2-3.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

FAIRE... DES REIMS

Eh bien ! Pincroyable est là. Reims est en deuxième deuxième. Et, significative, cette image qui nous le symbolise : Kopa, de dos, regagnant le vestiaire, en l'occurrence le tunnel.

Et, déjà, les bruits qui courent, la curée, l'hallali, la reconversion. Bien entendu, les conseils a posteriori, les analyses à rebondissant, les fausses raisons. Il fallait, dites-nous, garder Batteux. Il ne fallait pas prendre Prouff et garder Kopa. Il eût fallu un garde-but de premier ordre.

Mais je prétends que Reims — et je désigne par ce terme les artisans d'une réussite insurpassable, comme les milliers de Rémois qui y ont souscrit — a été la victime de l'ensemble du dispositif de presse et, bien entendu, de la marche forcée à l'Europe.

Ceci dans une compétition faussée par le caractère monstrueux des primes de victoire. Je le dis tout net. Les cinq millions de lires du match de Vienne comme les libéralités du Real dans le passé sont à l'opposé du football. Il y a longtemps que je l'ai dit, dans les tout premiers moments. Il n'existe plus de sport là où les conditions sociales ne sont plus équitables, et ceci est vrai aussi bien en système libéral absolu qu'en système étatique.

Dans une telle bataille de millions, Reims était battu d'avance.

L'ennuyeux, c'est que, lorsque Reims tombe, c'est tout le football français qui est touché. Pour cette raison évidente que la grande affaire, c'est que Reims était parti de rien, avait conquis la France et l'Europe par ses propres moyens. Donc, un exemple était bénéfique. A d'autres de chercher des Marche et des Flamion, d'intégrer des Zimny et des Cicci, d'arracher des Stotha et des Meunier, de polir des Sinibaldi. Qui dira que cela est impossible ? Au lieu que la course aux étoiles ne pouvait que mal finir.

Je cherche en vain dans mes archives les mises en garde. J'aurais voulu, que d'autres que moi croient à l'état-major rémois (dût l'équipe de France en pâtir et en a-t-elle profité ?) : « Ne reprenez pas Kopa, quelque admirable, et vôtre, qu'il soit ! » J'aurais aimé que l'on continuât : « Ne prenez pas Akebi à ce prix » ou encore « Non ! Kaebel n'est pas du tout l'homme qui remplacera Jonquet ! Prenez plutôt qui vous savez puisqu'il était dans votre patelin ! Ou réfléchissez-y bien : le retour de Kopa, le recrutement d'Abeski, le recours à Kaelbel-sauveur (quelles que soient leurs qualités) et leur coefficient de sympathie, voire leur cote d'amour), étaient autant de fautes dispendieuses. Mais quelle en était la prise ? Le compter, toujours l'Europe. Il faut figurer contre le Real ou Milan, Glasgow ou... Bauriez ! Toute la presse des envoyés spéciaux était derrière, et l'opinion ! Achetez ? Achetez ! Il faut ce qu'il faut ! L'avenir est là ! L'Europe ! Toujours l'Europe !

Quand vous m'avez dit après Real-Milan en Espagne : « Le Real est pleinement retrouvé, etc., etc. », j'ai été assez sceptique. Après la revanche à Milan, je suivais, parce que ça trouait le téléviseur, que le Real devenait un musée.

La vérité passe par Reims.

Mais quel Reims ? Tout était là. Le Reims qui eût pu s'appeler Lille ou Nice, ou Sedan, ou Nîmes. Celui qui remplissait les stades de France. Celui qui, par ses seuls moyens, guerroyait contre Benfica en première coupe d'Europe au point de la gagner presque dans un quart d'heure. Ce qui accable lorsqu'on examine la pendaison présidentielle de Reims, c'est que cette équipe d'amour, dont l'attractivité était fabuleuse, n'a en fait « sorti » personne. Le club modeste et le fier de Perchaut et de Batteux avait inventé le meilleur arrière français, le plus clair demi centre du monde, un demi inoubliable, et quelques ailiers diaboliquement agiles, trouvés quasi à sa porte, dans la banlieue de Paris ou dans la forêt d'Ardennes. Et le club prestigieux a pu près tout tes ses greffes. Pourquoi ? Et non seulement ses greffes, mais ses boutures, voire ses plants ! Quel paradoxe ou plutôt, quel mal secret ! Voilà le problème cruel que nous propose la carrière de Reims. Et dans quel contexte ? Les mêmes dirigeants, le même entraîneur soutenant, relativant de compétence, de mérites et de gloire. Pourquoi donc les Bérard, les Desruisseaux, les Lamartine, les Maouche, Dubaille, Robin, Hiegel, Moreau, Sotiga, Rémy n'ont pas réussi à devenir les équivalents de Zimmy, de Templin, pour évoquer deux prototypes rémois, apparemment modelés et transfigurés par le système ? A quel moment Batteux s'est-il trompé ou bien Batteux pouvait-il ne pas se tromper ?

Je ne hasarderai à répondre. L'ensemble du dispositif de presse en France est à l'origine de la décadence rémoise. Il nous passé comme si, au nom d'une conception strictement commerciale de l'Europe, au nom d'un aberrant complexe national cocardier, on avait empêtrée cette équipe par le fond de la culotte pour la faire courir plus vite qu'elle ne pouvait le faire. On a intoxiqué Reims. Il faut refaire des Reims... et des cœurs.

BOURSE DES TRAN

Comme chaque année, la valse des transferts s'ouvre avec l'inter-saison. Mais en cet été valse semble être surtout une valse-hésitation car, hormis le transfert de Rodighiero (Red Sochaux, la tendance générale du « marché » français est à la prudence, sinon à la baisse. Pourquoi? les clubs ont fait leurs comptes et se rendent compte qu'ils ne peuvent poursuivre une politique de sans en avoir les moyens. Le F.C. Nancy, après avoir éponge son déficit l'an dernier (transferts Grochulski, etc.), vient d'abandonner le professionnalisme, le vieux LOSC tremble sur ses bases, les s'interrogent sur leur avenir. Tous les clubs français, rendus prudents, cherchent à équilibrer leu et s'orientent parfois vers le semi-professionnalisme. Finalement, ce sont les clubs étrangers — avec Combin et Daring avec Michelin et Salem — qui ont conclu les plus gros transferts. Le footbal risque d'ailleurs de le regretter.

Dans l'état actuel des choses, il ne faut donc pas s'attendre à de gros « booms » sur l des transferts, mais plutôt à des échanges et à des prêts, ou à des « axes » entre clubs (Tou Marseille, par exemple). **France Football** fait le point de la situation.

par Jacques THIBERT

ENFIN !

Combin : 115 millions

Jusqu'à dimanche dernier, une seule chose semblait certaine dans « l'affaire » Combin, c'est que l'Olympique Lyonnais avait reçu une somme de dix millions d'anciens francs de la part de la Juventus, à titre d'option. Quoiqu'il puisse arriver, cette somme devait rester la propriété de l'O. L. et certains se prenaient à espérer que la Juventus renoncerait aux services de Nestor. « Malheureusement » pour l'O. L., la Juventus a entamé une politique d'austérité et, en aucun cas, elle ne pouvait se résoudre à perdre bêtement dix millions. Dimanche donc, le transfert de Combin fut arrêté.

Alors qu'il avait été jusque-là, un footballeur pétri de qualités, mais un garçon irrégulier et parfois farfelu, Nestor Combin a atteint l'an dernier une maturité subite et impressionnante. Jeune marié, jeune père de famille, appelé sous les drapeaux, Nestor a pris pleinement conscience de ses responsabilités et a réussi le prodige de résister à une saison harassante sur tous les plans. Il a joué avec l'O.L. en Championnat, en Coupe de France, en Coupe des Coupes, avec les Espoirs, avec l'équipe de France A en Coupe d'Europe des Nations, avec les militaires en Challenge Kentish, en C.I.S.M. (officieux Championnat du Monde). En collectionnant les kilomètres, Nestor a ainsi remporté la Coupe de France en marquant

les deux buts de la finale, et l'officieux Championnat du Monde militaire en marquant les 3 buts du triomphe contre la Hollande dans les huit dernières minutes.

Nestor, athlète et footballeur de tempérament, réussit à son programme et à ces triomphes. Auteur d'un cinquantaine de buts dans la saison, il a pris la succession de Cisowski et Fontaine, ces hommes pour qui seuls le but adverse comptait, et qui avaient atteint une réputation européenne et même mondiale. Il est bien évident que, dans la magnifique saison 1964 de l'Olympique Lyonnais, Combin a pris une part importante, et l'on peut craindre que son départ ne bouleverse l'équilibre de la formation de Jasseron.

De tous les footballeurs français en activité, Combin semble le mieux armé pour affronter les rigueurs et les exigences du Calcio. Robuste, résistant, simple et réaliste, il peut briller d'un vif éclat dans un football de contre-attaque qu'il affectionne. S'il résiste à la gloire et au dur traitement tôlu Calcio, Nestor peut même devenir le successeur de John Charles dans le cœur des tifosi turinois. Mais il lui faudra de l'attention, de la persévérance, du courage et de la modestie. Réalisera-t-il à ce tourbillon ?

C'EST FAIT

Rodighiero : un lionceau aux dents longues

Depuis deux ou trois ans, le nom de Rodighiero suscitait chez les dirigeants des grands clubs un intérêt très vif que venaient aussitôt tempérer les prétentions du Red Star qui n'entendait pas lâcher pour rien sa vedette en herbe. Le R.C. Paris était sur les rangs, Antoine Cuissard ne cachait pas son désir d'avoir le jeune Audonien dans son équipe et Rodighiero restait au Red Star. Cela n'a pas duré puisque Sochaux vient d'obtenir le transfert de l'intéressé pour la somme-record, dit-on, de 25 millions d'anciens francs.

Daniel Rodighiero, qui aura 24 ans en septembre prochain, est sans aucun doute l'un des attaquants les plus doués de la jeune génération. Bon technicien, clairvoyant, bon joueur de tête, il tient un peu de François Heutte et de Bertschi, l'international suisse. Du premier, il a le dribble décisif et le coup de patte ; du deuxième, le jeu de tête dans la surface adverse et l'art de renverser la situation. De ses deux alnés malheureusement Rodighiero possède aussi l'inconstance et le don de se « faire oublier », défauts qui ont tant fait rugir Avellaneda, l'entraîneur du Red Star.

Pourtant, au fil des mois, Rodighiero semble durcir son jeu et son tempérament, devenir plus constant dans ses efforts et son rendement. Cette année, le blond Daniel a fait des matches remarquables en Coupe de France avec le Red Star, notamment contre Rennes qu'entraînait Cuissard — et avec les espoirs français. En ces occasions, Rodighiero prouva que quand il était en forme, bien préparé moralement, désireux de s'imposer, il était capable à lui seul de forcer un résultat et de tenir une équipe à bout de bras.

Dans sa nouvelle équipe sochalienne, Rodighiero a donc tout pour s'imposer : la classe naturelle, la jeunesse et l'enthousiasme. En Franche-Comté, Texa-Audonien aura aussi la chance d'arriver dans une équipe de valeur où toutes les responsabilités ne pèseront pas sur ses seules épaules. Encadré par les vieux renards que sont Bourdoncle et Liron, bien soutenu par un homme comme Krstic dont l'entraîneur Hug prétend

qu'il n'a jamais vu mieux), Rodighiero pourra jouer à l'extrême pointe du combat, là où son coup d'œil, son coup de reins et son jeu de tête font des ravages.

Dessinateur industriel, Rodighiero aura aussi à Sochaux toutes les possibilités pour se perfectionner dans son métier « civil » et se préparer déjà à une reconversion qu'aucun footballeur ne devrait négliger.

C'EST REGRETTABLE

Michelin-Salem ou la « folie » du Daring

Lucien Muller au Real Madrid, Meryan Wisnieski à Gênes, Nestor Combin en partance pour Turin, Pierre Michelin au Daring de Bruxelles en compagnie d'un

autre Sedanais, Salem. Décidément, chaque année que Dieu fait, il est dit qu'un ou deux titulaires de l'équipe de France émigreront sous des cieux étrangers. Cette « distinction », cet hommage rendu à la valeur des footballeurs étrangers est tout de même regrettable et laisse une triste impression. Mais les dirigeants sedanais qui ont tant donné au football et qui font depuis plus de dix ans des prodiges de trésorerie, ne pouvaient laisser passer une telle occasion à l'heure où, comme tant d'autres, ils ont décidé de serrer les cordons de la bourse.

Pierre Michelin, 27 ans, commença à connaître la notoriété avec Roubaix en compagnie de Ruben Bravo. Sous des apparences frêles et dignes, il faisait déjà preuve d'un sang-froid impertubable et d'une activité de fourmi. A petites foulées, avec la régularité d'un métronome et l'efficacité d'un jardinier, il « faisait le ménage » dans ce milieu de terrain qui a tant d'importance. A Sedan, où il fut transféré, il a fait un rapide démenti tous les échelons et on commença à craindre ce petit bonhomme moustachu, toujours présent, toujours vainqueur dans les jambes des attaquants adverses. Après la blessure de Maryan, titulaire de l'équipe nationale, on songea tout naturellement à Michelin qui compte maintenant cinq sélections.

De Mohamed Salem (25 ans au mois d'août), les dirigeants sedanais prétendent qu'il est l'un des rares footballeurs de France à posséder en puissance la classe européenne. Athlétique (1 m 78, 76 kilos), admirablement charpenté, Salem a tout pour lui : le sens du jeu collectif, le sens du but, le tir et sans doute l'une des deux ou trois meilleures « têtes » du football français. Inconstant parfois, Salem a beaucoup progressé mais il a souffert cette année des difficultés sedanaises et il a même dû jouer arrière central (tout en terminant 6e buteur français avec 18 buts marqués).

Ce double départ de Michelin et Salem, regrettable pour Sedan et le football français sur le plan sportif, bénéfique pour les dirigeants ardennais sur le plan trésorerie (40 millions environ), est surtout une bonne affaire pour le Daring de Bruxelles qui entend rivaliser la saison prochaine avec les meilleurs clubs belges. Il faut dire que l'entraîneur du Daring n'est autre que le Français Daniel Langrand (ex-Aulnoye) qui connaît bien, et pour cause, les deux joueurs sedanais.

Le Daring qui a terminé 12e sur 16 et avec 25 points lors du dernier championnat de Belgique, a connu de sérieuses inquiétudes. Avec 41 buts marqués, il possédait la 7e attaque du championnat mais avec 48 buts encaissés, la 4e plus mauvaise défense. Avec Michelin et Salem, avec Wouters, Foubon, Saeys, etc., on reparlera du Daring dont les Ardennais suivront avec intérêt le prochain championnat.

C'EST DECIDE

Heutte : la fierté du Normand

C'était un peu après la fin des matches aller. Bien n'allait plus au Racing, promu lanterne rouge et dont on annonçait crânement, onze ans après, le retour en Division II. Pour créer un choc salutaire, les dirigeants du Club parisien choisirent alors un commando de « battants », destinés à sauver coûte que coûte le Racing du désastre. Les autres, eh bien ! les autres s'entraîneraient là-bas, sur un terrain annexe, pour ne pas

à contaminer les « battants ». Cet effronté, François Heutte, « le nonchalant, le faible, le trop gentil », ne l'a pas digéré et, en bon Normand qu'il est, a senti bouillir en lui un peu de sang viking d'un lointain ancêtre. Rappelé pour la dernière tentative de sauvetage, Heutte reprit sa place en fin de saison ou plutôt une place d'attaquant (il écrivait en fin de saison dernier) toujours refusée. Et il le fit si bien, avec une telle volonté et un tel panache, que le miracle faillit avoir lieu.

Mais, malgré les louanges et les sourires, François Heutte le Normand n'a pas oublié et il a fait le serment qu'il porterait plus les couleurs ciel et blanc du Racing. Alors que le Club parisien prépare sa prochaine saison en Division II, Heutte attend dans sa chemiserie du 17e arrondissement qu'un club vienne lui faire des propositions. On parle de Saint-Etienne, où Jean Snella aimerait bien avoir François après l'avoir manqué lorsque celui-ci alla de Rouen au LOSC ; on parle aussi du Stade Français ; on parle encore d'un possible retour à Rouen.

Ce qui semble certain, en tout état de cause, c'est que Heutte portera la saison prochaine un nouveau maillot. A 26 ans seulement (eh ! oui) François a encore de belles années devant lui et il rêve même de reconquérir sa place en équipe de France, au poste qu'il préfère, celui d'avant centre.

C'EST SOLIDE

Devaux : d'un Racing à l'autre

Il y a des signes qui ne trompent pas. Quant au hasard de plusieurs discussions, aux échos de paroles de vestiaires, on entend revenir le nom du même footballeur. C'est qu'indéniablement qu'une réputation est en train de se faire et qu'elle sera solide pour longtemps. Juge de façon flatteuse par ses pairs, le Strasbourgeois Devaux est pourtant loin d'être un inconnu dans le football français. Parfois au cet passé, ce grand gaillard de 1,80 m a fait impression par son aisance, son intelligence, tant au centre et de l'interception, en un mot par son efficacité. En fait, c'est Bob Jonquet qui rendit à Devaux confiance, sérénité et joie de jouer.

Et depuis qu'il a succédé à son entraîneur comme arrière central du Racing de Strasbourg, Devaux est devenu l'arrière central dont on parle.

On en parle surtout au R.C. Paris qui cherche (vainement jusqu'ici) un homme capable de « tenir » la plus mauvaise défense du championnat et de lui rendre solidité et efficacité. On en parle aussi à Saint-Etienne où Jean Snella cherche un défenseur capable d'épauler Richard Tylinski et d'affronter la Coupe d'Europe des Clubs sans soucis complexes.

Devaux, garçon intelligent, discret et bien élevé, est l'un des « gentlemen » du football français. Où qu'il aille, sa présence sera un signe de réussite et de sportivité. Avec lui, le Racing

SFERTS : UN BOOM !

64, cette Star), à Parce que grandeur de Jacob, Girondins ir budget Juventus l français

e marché ulouse et

Club de Paris (qui songe à l'échanger contre Vue Sam) pourrait aligner la défense du genre Duffez, Devaux, Lagadec, Pompilius (retour de Toulon).

C'EST TENTANT

Piantoni : un pied gauche retrouvé

Le Tournoi de Paris a été pour Roger Piantoni une occasion et une confirmation. Une occasion de démontrer à tous, Rémois et Parisiens, dirigeants et spectateurs, qu'il n'avait rien perdu de son extraordinaire talent et que cela avait été une monstrueuse erreur, de se priver de ses services, alors que l'équipe rémoise était dos à l'abîme. Une confirmation que sa blessure au genou gauche — Sofia, 1959, entorse, distension des ligaments — n'était plus qu'un très mauvais souvenir et qu'à 32 ans, il restait un joueur capable des plus grands exploits.

Personne ne s'y trompa, d'ailleurs, au Parc ni les spectateurs qui s'enchantèrent une fois de plus devant ses coups de patte, ses amortis, ses feintes et ses ouvertures du pied gauche (il Gilmar le gardien de Santos qui regarda impuissant, un boulet de Roger s'écraser (sur coup franc) sur l'angle de ses poteaux.

« Ce tournoi, dit Roger, je l'ai joué pour moi, pour moi seul, et pas pour Reims qui ne m'a pas fait confiance. Maintenant, je veux ma liberté pour prouver ailleurs que je ne suis pas un footballeur fini. » Ces paroles, malheureusement, ne trouvèrent pas d'écho chez Henri Germain, le président rémois, qui, à défaut d'un beau geste, défendit les intérêts de son club et demanda une somme de 5 millions d'anciens francs pour le transfert de son ex-vedette.

Plusieurs clubs, de Division 1 et de Division II — on parle de Nice, du R.C. Paris, voire même du Stade — sont tentés par le transfert de Piantoni qui reste l'un des footballeurs les plus doués que nous ayons jamais possédés et qui ne s'est pas laissé dépasser, lui, par l'évolution du jeu moderne. Je reporterai de Piantoni et de son pied gauche.

Baulu (St-Etienne) : un « poison » disponible

Après avoir gagné la Coupe de France 62 — il marqua le but de la victoire contre Nancy à Colombes —, 4fois champion de Division II 63 et champion de France 64, en jouant 8 matches, Jean-Claude Baulu va certainement quitter Saint-Etienne où il s'est forgé un palmarès... intéressant. Ailier rapide, accrocheur, parfois « tout feu » mais souvent efficace, Baulu ne tardera pas à trouver preneur.

Cornu (Stade) : retour au soleil

Le Stade Français et l'O.G.C. Nice s'étaient mis d'accord au milieu de la saison dernière pour un échange Cornu-Loubet. Le jeune Loubet qui a maintenant terminé son service militaire va regagner la capitale, tandis que Cornu va retrouver le soleil de la Côte. Pour Alain, cette expérience stadiste aura été gâchée par une grave blessure au genou, contractée contre Bordeaux.

De Bourgoing (Bordeaux) : Sochaux ou Monaco ?

De Bourgoing, l'un des plus gros transferts de ces dernières années (de Nice à Bordeaux), quittera vraisemblablement les Girondins. Sans que ses qualités de footballeur soient mises en cause, il est bien évident que sa présence à « doublonné » avec celle de Gori. Car les deux hommes ont tendance à décrocher et à revenir chercher la balle quand elle ne vient pas assez vite. Pour De Bourgoing, l'un de nos meilleurs avants centre, deux clubs sont candidats : Sochaux et Monaco.

LE POINT DES TRANSFERTS

CLUBS	C'EST OFFICIEL	ON EN PARLE
SOCHAUX	Rodighiero (Red Star)	De Bourgoing (Bordeaux), Amanieu (Nancy).
R.C. PARIS	Paul Baron (entraîneur)	Devaux (Strasbourg), Piantoni (Reims), Margottin (Lens).
ST-ETIENNE	Revelli (amateur, Gardanne)	Devaux (Strasbourg), Wisnieski (Sampdoria), Heutte (Racing), Rodzik (Reims).
NICE	Gonzalès (entraîneur) Cornu (prêté au Stade)	Piantoni (Reims), Grimbert (Toulouse), A. Soukhane (Le Havre), Thomas (Angers), Salaber (Sedan), Simon (Toulouse).
TOULOUSE	Firoud (entraîneur) Devis (Angers)	
ANGERS	Roussel (Toulouse), Deleuil (amateur, Marignane), Mouilleron (Limoges).	
CANNES		Jacob (Sedan), Lachot, Oleksiak et Montagne (Lille), Moulon (Marseille).
NANTES		Deloffre (Lens), Peri (Stade), Dogliani (O.M.),
STADE	Loubet (Nice)	Heutte (Racing).
LILLE		Baulu (St-Etienne), Moresco (Cannes), Zimmermann (Besançon), Dogliani (Marseille).
GRENOBLE	Donoyan (prêté par Saint-Etienne), Serra (retour du Stade),	Baulu (St-Etienne), Hartmann (St-Etienne),
LYON		Guy (St-Etienne).
STRASBOURG	Frantz (entraîneur),	Van Sam (Racing), Veggia (St-Etienne), Kaelbel (Reims).
MONACO		De Bourgoing (Bordeaux).
TOULON		Garofalo (Nice), Roubaud (Sedan), Rodzik (Reims), Thomas (Monaco), Koch (Forbach), Carlier (Monaco), Sekou (Nice).
MARSEILLE	Zatelli (entraîneur),	Biancheri (Monaco).
ROUEN		Baulu (St-Etienne).
RED STAR	Dalla Cieca (Angers),	Lekakk (Toulouse).
AIX		Dorsini (Toulouse).
CHERBOURG		Brych (Toulouse).
BESANÇON		Baden (Lille).

Donoyan (Saint-Etienne) : un petit tour

Jean Suella dit de lui : « C'est un excellent gardien qui n'a qu'un malheur : celui d'être barré par Bernard et de ne pouvoir jouer régulièrement en première. Il lui faut donc aller ailleurs acquérir de l'expérience. C'est pourquoi nous désirons le prêter pour ne pas entraver sa progression. Ensuite, nous le récupérerons. » C'est ainsi que Donoyan gardera, la saison prochaine, les buts de Cherbourg.

Deloffre (Lens) : place aux jeunes

Après Wisnieski, parti à la Sampdoria, les Lensois semblent prêts à se séparer de leur meneur de jeu, Jean Deloffre, qui n'a que 24 ans et qui a pris, cette saison, une place de premier choix dans le football français. Il est vrai que le R.C. Lens est une pépinière de jeunes et qu'il compte bien trouver d'autres Deloffre. En attendant, le Lensois ne restera pas sur la touche car, après Nice (qui a refusé les prétentions financières de l'intéressé), Nantes est prêt à l'accueillir.

Devis (Angers) : échange simple

Roussel (Toulouse) : échange simple

Le S.C.O. d'Angers et le F.C. Toulouse ont échangé leurs gardiens de but. Raymond Devis, le bondissant, le gagneur, prendra ainsi à Toulouse la place de Guy Roussel, le classique, l'élégant. Qu'y gagneront ou qu'y perdront les deux clubs ? Pas grand-chose, semble-t-il, sinon un élément de curiosité pour les spectateurs. On se lasse de tout, dit-on, même des bonnes choses.

Biancheri (Monaco) : l'appel de Leduc

Depuis le départ de Lucien Leduc l'A.S. Monaco a perdu sa magnifique autorité de la saison 62-63 où il réussit le doublé Coupe-Championnat. L'élimination de la Coupe d'Europe par l'Inter a marqué les joueurs monégasques dont plusieurs veulent changer d'air. Hidalgo va peut-être prendre sa retraite ; on parle de Theo en Espagne et Biancheri va peut-être rejoindre Lucien Leduc au Servette de Genève. A 33 ans, c'est une belle carte à jouer pour Biancheri.

Paul Baron (Racing) : un cœur ciel et blanc

Paul Baron, malgré ses 71 ans, a gardé une allure de jeune sportif et surtout un cœur amoureusement lié aux couleurs ciel et blanc. Pas étonnant donc qu'après l'avoir rappelé pour soutenir Jeanpierre en cette fin de saison, les dirigeants du Racing aient décidé de confier à Baron la direction technique de leur équipe. Avec sa psychologie et sa connaissance du football, Paul Baron est bien capable de réussir un exploit : celui de faire remonter le Racing en Division 1.

APRES LA CATASTROPHE DE LIMA

ET LES GRAVES INCIDENTS

D'ADDIS-ABEBA ET DE CASABLANCA

Une excellente suggestion le tournoi olympique "par invitations"

(Jacques FERRAN)

Les journaux européens ont été assez mal renseignés sur les incidents graves qui se sont produits à l'occasion des deux rencontres opposant l'Ethiopie et le Maroc dans le cadre des éliminatoires au tournoi olympique de Tokyo.

D'une lettre adressée à la F.I.F.A. par M. Ydnekatchoou Tessema, secrétaire général de la Confédération Ethiopienne et vice-président de la Confédération africaine, nous extrayons les passages les plus significatifs.

« Au cours du premier match, à Addis-Abeba, le Maroc, décidé à obtenir le match nul, adopta dès le départ un système ultra-défensif et utilisa tous les moyens, même les plus illicites, pour neutraliser ses adversaires... Au point que l'arbitre expulsa un joueur pour refus de jouer.

...L'inter droit éthiopien faucha délibérément le gardien marocain, qui faisait rebondir exagérément la balle, provoquant une mêlée et un arrêt de jeu, avec intervention de la police. Le capitaine marocain m'a montré un gros caillou qui lui aurait été lancé par un spectateur fanatique..

Le match se termina par la victoire du Maroc. Par la suite, j'ai appris que des cailloux furent jetés contre le car transportant les joueurs marocains.

A Casablanca, pour le match-retour, le car des Ethiopiens fut bombardé de cailloux dès son arrivée. Le jour du match, 20.000 spectateurs se mirent à huer, à crier, à siffler contre nos joueurs dès leur apparition... Au cours de la rencontre, l'inter Menguistu fut l'objet d'agressions multiples et délibérées de la part des défenseurs marocains. Tout joueur éthiopien qui s'aventurait au-delà de la ligne de touche pour récupérer une balle était l'objet d'un bombardement systématique avec des bouteilles. Notre capitaine Luciano dut s'abriter derrière un poteau pour échapper aux dizaines de bouteilles lancées contre lui. »

Un danger très grave

M. Tessema ajoute :

« Il appartient à la F.I.F.A. de juger si un arbitre international doit continuer de faire disputer un match dans de pareilles conditions, d'autant plus qu'il fut obligé de l'interrompre à maintes reprises pour demander le secours des forces de l'ordre...

Si de tels faits ne sont pas condamnés par la presse ou si celle-ci se rallie aux responsables pour camoufler la vérité, si les dirigeants ne réalisent pas la gravité du problème et cherchent à faire passer des actes aussi antisportifs comme un fait banal, le football, en général, et le football africain en particulier, courent un danger très grave.

Comment peut-on parler de rapprochement entre les peuples si les deux premiers matches, dans l'histoire du football, entre le Maroc et l'Ethiopie, n'ont servi qu'à créer un antagonisme réciproque...

L'enjeu était important. La qualification aux Jeux représente un grand honneur pour les jeunes pays africains. Néanmoins, à mon avis, aucun enjeu ne justifie la négation et le mépris des lois du jeu et de son esprit...

Dans les circonstances actuelles (absence d'un représentant neutre de la F.I.F.A.), aucun match de compétition ne saurait être assuré d'un déroulement régulier. »

Le grand événement des Jeux de 1964

Peu après avoir pris connaissance de ces faits et décidé d'en faire état dans « F. F. », nous avons lu, dans « Sports Olympiques », un intéressant article de Jean Dauven sur le même sujet:

« A l'heure qu'il est (écrit-il), trois bons mois avant que la flamme olympique n'embrase Tokyo, nous connaissons déjà le grand événement historique des Jeux de 1964: Ce sont les 318 morts de Lima. Que trois cent dix-huit personnes aient trouvé la mort en allant assister à un match de football du tournoi préolympique, c'est là un fait qu'aucun exploit, aucun prodige accompli à Tokyo n'éclipsera en importance.

Il serait ridicule d'imputer à l'olympisme ces morts fortuits. Les circonstances qui en furent la cause n'ont rien à voir avec l'enjeu du match. Qu'on le veuille ou non, pourtant, la catastrophe ne peut pas être ignorée (...) On aura beau faire : à la tête, et par procuration, la responsabilité du C.I.O. subsiste, avec cette aggravation qu'il a délégué à la F.I.F.A. le soin de lui fournir pour Tokyo un certain nombre de qualifiés, sans autrement se soucier de la façon dont on les lui désignerait. Pareil détachement ne se voit que dans le sport... On dira que c'est la méthode « sportive » et donc équitable. On nous permettra bien de ne pas la trouver idéale : équitable, elle le serait si toutes les poules qualificatives étaient strictement d'égale force, ce qui revient à dire qu'elle ne l'est jamais. »

Pour éviter des scènes de terreur comme à Lima.

Une sélection « par invitations »

« Ce procédé de sélection cause le plus grave préjudice à l'idée olympique (...)

Imaginez, qu'en revanche, le Comité International Olympique, toujours en déléguant ses pouvoirs aux autorités spécialisées, décide que, désormais, les équipes nationales seront invitées en tenant compte de leurs performances depuis la dernière célébration, mais aussi de leur réputation et de leur tenue.

A partir de ce moment, les matches internationaux amateurs, ces rencontres déshéritées retrouvent un intérêt permanent, s'étendent, se multiplient même, puisque des performances deviennent nécessaires pour prendre rang. Ces performances, se trouvant réparties sur quatre ans, devraient, par la force des choses, être accomplies normalement, « dans la foulée » et non pas à la faveur de la surchauffe occasionnelle d'une équipe poussée, une saison durant, en vue des Jeux, alors que, le reste du temps, on néglige les amateurs.

Outre qu'elle ferait bénéficier les amateurs de la sollicitude constante des dirigeants, cette décision d'organiser « par invitations » dûment motivées et étudiées sur pièces, apporterait aux défenseurs de l'esprit olympique une possibilité d'exercer sur le sport du ballon rond cette influence pondératrice qui constituait, selon Pierre de Coubertin, l'une des raisons d'être et l'un des bienfaits de l'olympisme.

En dépit de cette capitale revalorisation des rencontres internationales d'amateurs, on constaterait que l'enjeu immédiat, cette malédiction des sports violents, se trouverait aboli.

Enfin, malgré le poids que présenteraient forcément les succès à l'approche des Jeux, on ne risquerait pas, sur une contre-performance, de voir une équipe méritante rester sur le carreau. »

Transmis au Comité du fair-play

L'argumentation et la proposition de Jean Dauven ne manquent pas d'attraits. Nous trouvons même qu'il n'insiste pas assez sur le mot « tenue » qu'il emploie à propos de la manière dont seraient désignées les équipes « invitées ».

Le tournoi olympique de football souffre, on le sait, de la concurrence des grandes compétitions internationales « open ».

Ce serait une bonne idée que de la revaloriser en désignant ses participants d'après leurs résultats d'ensemble, mais aussi d'après leur comportement général et leur sportivité.

On sait qu'un Comité international, dont le président est Jean Borotra et auquel s'est associée l'UNESCO, s'est fixé pour tâche d'encourager l'esprit sportif et le « fair-play » dans le monde.

Nous lui transmettons volontiers, ainsi qu'à sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A. (que ces problèmes préoccupent beaucoup), cette suggestion qui consisterait à admettre le « fair-play » au nombre des conditions indispensables pour une qualification au tournoi olympique de football.

10.000.000 de pesetas d'économie pour le Real

(Ramon MELCON)

Helenio Herrera, qui passe ses vacances en Espagne, dans le petit village marinier de Celorio, dans les Asturies, a déclaré : « Heriberto Herrera a signé un contrat avec la Juventus parce qu'il a les mêmes initiales que moi. » En Espagne, Heriberto Herrera, un Paraguayen qui fut arrière central de l'Atletico de Madrid et plus tard entraîneur de Tenerife, Valladolid, Espanol de Barcelone et Elche, est surnommé maintenant H.H. II.

Une autre phrase de Helenio : « Le calcio italien me doit son actuelle vitesse, car tous ses techniciens ont copié mes méthodes d'entraînement. Quant à l'Inter, il me doit aussi bien des millions de lires, parce que quand je suis arrivé au club milanais, ses recettes annuelles ne se montaient guère qu'à 7.500.000 N.F. Maintenant, elles dépassent les 17.500.000 N.F. Ça prouve que je suis une mine d'or pour les clubs. »

Les supporters de l'Atletico de Madrid sont très contents. Il est probable que, la saison prochaine, la ligne d'avants de son équipe sera formée par Ufarte (dit Espanhol, du Flamengo), Adelardo (ou Cardona), Eulogio Martinez, Sanfilippo (ou Mendonça) et Collar.

Pour son jubilé ajourné jusqu'en septembre, il parait que Di Stefano tente d'organiser une fabuleuse rencontre entre le Real Madrid et une sélection européenne. Alfredo veut que cette équipe de l'U.E.F.A. soit formée de Yachine ; Rivilla, Griffa, Facchetti ; Voronine, Luis Suarez ; Kopa, Eusebio, Law, Sivori et Collar. Remplaçants : Iribar, Marcelino, Mazzola et Amarildo.

José Villalonga, sélectionneur national espagnol, est le seul technicien d'Europe qui a réussi à triompher dans les trois tournois continentaux. Avec le Real, il conquit les deux premières Coupes européennes des champions ; avec l'Atletico de Madrid, la Coupe européenne des champions de coupe, et, finalement, avec la sélection espagnole, la Coupe européenne des sélections nationales. Villalonga, commandant d'infanterie de l'armée espagnole, a aussi conquis trois titres de Ligue, deux Coupes latines et une petite Coupe du Monde de Caracas (Real) et deux Coupes d'Espagne (Atletico). Un palmarès très difficile à égaler.

Avec les congés accordés à Di Stefano et au gardien Vicente, on calcule que le Real épargnera annuellement près de 10 millions de pesetas. Avec elles, le club tentera désespérément d'acquérir les services de l'arrière central Gallego, titulaire de Séville et remplaçant de l'équipe nationale à vingt ans. Gallego est considéré comme l'un des footballeurs espagnols au plus brillant avenir.

Dans le récent tournoi d'Orense, où il fut vaincu par Porto en finale, l'Atletico de Bilbao eut une lumineuse étoile dans le gardien international Iribar. Ce gaillard basque, surnommé le Yachine espagnol, réussit, en face du Deportivo de La Coruna, un exploit sensationnel en arrêtant les cinq penalties qu'on lui tira, après un match nul, comme formule pour décider le vainqueur. José Angel Iribar parvint à arrêter quatre des cinq balles et dévia en corner la cinquième. Malheureusement, Iribar est peut-être la seule grande figure de l'actuel Atletico de Bilbao.

Voilà la formidable équipe qu'on pourrait former avec les joueurs cédés dans les dernières saisons par le Real et qui restent encore en activité : Vicente ; Rivilla, Marquitos, Antonio Ruiz ; Del Sol, Vidal ; Kopa, Pereda, Di Stefano, Villa y Carnaria. Et restent encore en réserve : Mateos, Simonsson, Marsal, Luis, Tejada, Dominguez, Miche, etc.

Marcelino et Carlos Lapetra, titulaires du Real Zaragoza et de la sélection espagnole, ont gagné, en dix-huit jours, la fantastique somme de 275.000 pesetas de primes (22.500 F.) ; ainsi distribuées : 50.000 pour vaincre la Hongrie en Coupe européenne des Nations ; 75.000 pour gagner la finale du même tournoi contre l'U.R.S.S. ; 50.000 pour se proclamer vainqueurs de la Coupe des Villes de Foire devant Valence ; 50.000 pour éliminer Barcelone en demi-finale de la Coupe d'Espagne, et encore 50.000 pour gagner cette Coupe en face de l'Atletico de Madrid.

Le départ de Di Stefano : une grosse économie.

Allemagne Ouest

Matches de barrage pour l'entrée à la Bundesliga

GROUPE I

Neunkirchen	1	Tasmania 6
Bayern Munich	6	St. Pauli 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neunkirchen	8	6	4	0	2	8	7
2. Bayern Munich	7	6	3	1	2	13	7
3. Tasmania	4	6	2	0	4	5	13
4. St. Pauli	1	6	1	1	4	8	10

GROUPE II

Alemania	5	Firmaseras 1
Hanovre 96	2	Hessen Kassel 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	10	6	5	0	1	18	6
2. Hessen Kassel	6	6	3	0	3	11	10
3. Alemania	4	6	2	0	4	10	11
4. Firmaseras	4	6	2	0	4	10	16

Neunkirchen et Hanovre 96 joueront la saison prochaine en Bundesliga.

Bulgarie

Dernière journée

Levski	8	Dounav	6
Beroe	5	CDNA	4
Spartak Plovdiv	3	Spartak Sofia	8
Zaimov	1	Botev	1
Marek	5	Locom. Gorna	1
Slavia	7	Locom. Plovdiv	0
Cernomore	0	Locom. Sofia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locom. Sofia	44	30	18	8	4	58	28
2. Levski	41	30	16	9	5	53	22
3. Slavia	35	30	13	9	8	46	36
4. Spartak Plovdiv	34	30	13	8	9	45	34
5. Dounav	32	30	12	8	10	31	35
6. Cernomore	31	30	11	9	10	35	30
7. Botev	30	30	11	8	11	43	34
8. Locom. Plovdiv	29	30	10	9	11	35	38
9. Marek	29	30	11	6	13	39	51
Spartak Pleven	28	30	9	10	11	31	33
11. CDNA	27	30	11	5	15	38	46
12. Spartak Sofia	25	30	8	9	13	28	40
Zaimov	25	30	8	9	13	29	41
14. Beroe	24	30	8	8	14	28	38
Spartak Varna	24	30	9	6	15	34	52
16. Locom. Gorna	23	30	9	5	16	29	49

Spartak Varna et Locomotive Gorna joueront la saison prochaine en Seconde Division, tandis qu'à leur place accèdent en Première Division Akademik (Sofia) et Botev (Vratza)

ESPAGNE

COUPE FINALE

Saragosse	2	Atletico	1

Portugal

COUPE FINALE

Benfica	6	F.C. Porto	2

Benfica qui a réussi le double Coupe-Championnat jouera la saison prochaine la Coupe d'Europe alors que le F.C. Porto jouera la Coupe des Coupes en compagnie du Sporting.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE DOUBLÉ POUR BENFICA

LISBONNE. — Sous le regard de 60.000 personnes qui remplissaient le beau stade national de la capitale portugaise, Benfica a battu, dimanche, Porto, dans la finale de la Coupe du Portugal, et réussit donc, une fois de plus, le double, car il est également champion.

Ce ne fut pas une belle finale. Les nerfs jouent un rôle important sur le moral des joueurs pour un match de cette importance, mais ce fut quand même une belle victoire de Benfica 6 à 2 (3-1). Une victoire due à la puissance technique de son attaque et au plaisir de voir marquer des buts.

Douze minutes étaient à peine écoulées lorsque Benfica menait à la marque 2-0, buts d'Augusto sur travail magnifique de Simoes et de Torres.

Cet avantage donna à Benfica une certaine sérénité, et son équipe se mit à jouer sans forcer, cherchant plutôt le spectacle. Mais Porto n'était pas de taille à se laisser faire et, à la 17e minute, son inter gauche Pinto, de la tête, et sur corner, réduisait la marque.

La partie fut très émouvante. Porto équilibra la rencontre et Costa Pereira et Germano eurent fort à faire sur les dangereuses montées adverses. Mais à la 29e minute, Torres réussit à se démarquer. Il prépara son shot, deux défenseurs adverses se rarent sur lui d'une façon telle que l'arbitre ne pouvait que siffler le penalty. Quelques joueurs de Porto n'étant pas d'accord, une confusion terrible s'ensuivit près de leurs buts. L'arbitre tint bon et expulsa même l'allier droit Jaime. Le calme revenu, Eusebio convertit le but (le troisième pour Benfica).

Dès la reprise, Simoes inscrivit un quatrième but (49), mais Porto réduisait l'écart vingt minutes plus tard. Un boulide de Serafin portait le score à 5-2 et Torrès, quatre minutes avant la fin, obtenait le sixième but des champions portugais.

La rencontre se termina en apothéose, Benfica faisant son tour d'honneur au milieu de l'enthousiasme général.

Le nouvel entraîneur de Benfica, Elek Schwartz, arrivé vendredi à l'aube à Lisbonne, assista à la rencontre et fut enthousiasmé par la façon de jouer de sa nouvelle équipe.

Schwartz : ébloui par Benfica.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LE RÉVEIL DE TICHY (4 BUTS)

BUDAPEST. — La deuxième partie du championnat de Hongrie s'est poursuivie, pour ainsi dire, sans entracte (il n'y eut, en tout et pour tout, que trois semaines de repos, ce qui est sans exemple encore dans l'histoire du championnat).

Comme on le sait, depuis cette année, les matches se poursuivent non le système automne-printemps et les équipes disputent maintenant les matches d'automne. Ils se succèdent à un rythme accéléré puisque les treize journées se déroulèrent en deux mois, jusqu'au 13 septembre. En effet, le 22 septembre, les 19 footballeurs qui composent l'équipe olympique hongroise qui a accédé à la phase finale, partiront pour Tokyo. Samedi et dimanche derniers, tout le monde attendait, avec intérêt, le résultat de l'équipe de Gyor actuellement à la sixième place car, en tant que vainqueur du dernier championnat, cette équipe participe à la Coupe d'Europe 1964-1965.

Ce sera d'ailleurs la première fois qu'une formation de province représentera le football hongrois à ce tournoi. Les joueurs de Gyor qui ont pour entraîneur Hidegkuti, le fameux avant centre de la grande époque du football magyar, ont réussi un exploit puisqu'ils ont battu le Csepel par 3-0 et il semble qu'ils seront fin prêts pour attaquer la Coupe d'Europe.

La 14e journée de ce championnat a été marquée par une véritable avalanche de buts. Bien que samedi, 19 buts furent marqués en deux matches : Honved-Pecs 7-3 et Ujpest-Debrecen 8-1.

En outre, le leader actuel Ferencvaros a battu Rohog par 3-0. Parmi les grands internationaux, Tichy et Bene ont reconquis maintenant la renommée qu'ils avaient quelque peu perdue à Madrid, le premier en marquant 4 buts, le second 3. Peut-être qu'Albert ne serait pas resté derrière ses amis si, en raison d'une blessure dès le début du match, il n'avait pas été obligé de boiter pendant une grande partie de la rencontre.

Tichy : un réveil attendu.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

SIX ÉQUIPES DE SOFIA

SOFIA. — La Bulgarie aura un nouveau représentant dans le tournoi de la Coupe d'Europe : Locomotive Sofia.

Champion de Bulgarie des plus valables puisqu'il ne compte aucune défaite au cours des 15 matches retour de la phase, Locomotive Sofia a terminé en beauté : par une victoire à l'extérieur alors qu'il n'avait nul besoin de points pour être sacré champion 1964, c'est dire l'ambition avec laquelle il veut étrenner son titre.

Cette ambition, Locomotive Sofia la reporte maintenant sur sa participation future à la Coupe d'Europe des clubs. L'équipe de Dimitrov et Methodiev, les deux internationaux bulgares bien connus, est fermement décidée à faire une brillante carrière internationale et surtout à faire mieux que ses prédécesseurs en Coupe d'Europe (C.D.N.A. et Spartak Plovdiv) qui ne purent dépasser les huitièmes de finale.

Locomotive Sofia ne possède jusqu'ici qu'un palmarès international assez modeste, dont le plus brillant fait reste constitué par son double titre de champion d'Europe des Cheminots (1961 et 1963) et sa victoire au tournoi international de Liège (1962).

L'inter-saison donc sera mise à profit pour raffermir la cohésion de l'équipe, rechercher éventuellement quelques éléments de valeur pour les matches difficiles qui l'attendent au début de la nouvelle saison.

Locomotive Sofia a peut-être joué un rôle modeste dans le domaine du football bulgare, mais de ses rangs sont sortis de nombreux internationaux devenus depuis des entraîneurs très appréciés. Nous voulons parler plus particulièrement de Dimanjiev, ancien entraîneur national, actuellement vice-président de la Fédération bulgare et Milev, entraîneur du C.D.N.A. et longtemps responsable technique de l'équipe nationale bulgare. Après seize ans de loyaux services au club de l'Armée, Milev vient d'être limogé. De là à penser qu'il pourrait revenir à son premier club et prendre en main la direction technique du nouveau champion bulgare, il n'y a qu'un pas. Et c'est certainement le plus brillante acquisition que le club-phare des cheminots bulgares pourrait faire.

Notre pronostic n'a pas été démenti. Spartak Varna et Locomotive Gorna descendent en seconde division pour céder la place à Akademik (Sofia) et Botev (Vratza). Ainsi donc, la première division bulgare comptera la saison prochaine six équipes de la capitale (!) contre dix à la province.

ROUMANIE

(Edmond FREDERIC)

DINAMO PLUS FORT QUE JAMAIS

BUCAREST. — Le derby bucarestois (avec les meilleures équipes roumaines : Dinamo Bucarest ou le Ministère de l'Intérieur, Rapid ou les Cheminots roumains, le Progrès ou la Banque d'Etat, l'Armée ou les Militaires) a rempli toujours le stade du 23-Août (90.000 places). Le dernier derby bucarestois, en plein juin estival, ensoleillé, un temps doux, attira plus de 100.000 habitants. Les arbitres français : MM. Kitabdjian de Nice et Barberan n'ont pas souvent l'occasion d'officier devant un tel public. Ajoutez à cela les milliers de téléspectateurs et les transistors dispersés dans les bois du parc Baneasa ou sur les lacs de Snagov aux environs de la capitale roumaine.

On attendait beaucoup de ce duel : Dinamo le leader contre Rapid le challenger. Le premier retrouvait son second souffle avant la pause drolle. Il a battu une bonne équipe : Arad dans ce bourbier du 14 juin par 6-0. Le second, après une longue série de victoires (7 m.), a buté contre la lanterne rouge : Galati et ses ouvriers de la sidérurgie.

Dinamo frappa d'abord, 3-0 à la mi-temps, profita du manque d'engagement des cheminots. Pircalab, avec deux exploits personnels à la 1re minute et à la 30e minute, Nunweiller VI, jeune espoir de talent, lancé dans le grand bain à la 20e minute, avaient éliminé le Rapid. Ce fut une démonstration de jeu moderne, un 4-2-4 bien exécuté sous la férule du jeune demi offensif : Nunweiller VI qui ratissait toutes les balles et lançait ses alliers et son centre : Fratila. Dinamo montra son meilleur visage, mais se laissa aller au jeu facile. Le Rapid, en seconde mi-temps, secoué par les dirigeants, retrouva les feintes de Dumitriu II, doué au possible, les tirs de Georgescu, les courses de l'ailier Codrea. Nu marqua 2 buts, fruit de vingt minutes de jeu joli, efficace, donc moderne. Finalement sacré champion 1964 en prenant le meilleur sur son challenger ; à 2 étapes de la fin, avec 4 points d'avance, avec 11 buts réussis en deux parties, avec un goals average : 53/20, Dinamo ne peut plus perdre son titre.

Dinamo 64 est meilleur que Dinamo 63. Il se défendra mieux en Coupe des champions d'Europe s'il ne tombe pas sur l'Inter ou le Real Madrid.

U.R.S.S.

Matches en retard

Aviation	0	Dynamo Minsk	0
Moldova	6	Neftianik	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhter	16	11	6	4	1	15	4
2. Dynamo Kiev	15	11	4	5	2	13	9
3. Spartak Moscou	13	11	5	3	3	11	4
Armee Rouge	12	10	6	0	4	15	8
Torpedo Moscou	12	11	5	2	4	14	8
Dynamo Tbilissi	12	10	5	2	3	14	9
7. Neftianik	11	12	3	5	4	9	13
Volga	11	11	3	5	3	7	11
9. Armée Moscou	10	9	5	0	4	6	7
Dynamo Minsk	10	9	5	0	4	9	9
Kalrat	10	11	3	4	5	11	14
Aviation	10	10	3	4	4	4	10
Moldova	10	11	4	2	5	6	9
14. Dynamo Moscou	9	8	4	1	3	11	5

Autriche

Finale

Admira	1	Austria	6

Championnat classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	45	26	19	8	3	80	37
2. Austria	39	26	17	5	4	70	27
3. Wacker	31	26	15	1	8	46	36
4. Schwechat	31	26	13	5	8	61	41
Sportclub	31	26	13	5	8	45	36
6. Grat A.K.	27	26	11	5	10	49	47
Admira	27	26	11	5	10	52	49
8. Vienna	24	26	9	6	10	38	38
W.A.C.	24	26	7	10	9	33	38
Austria	23	26	6	9	11	35	47
10. Sturm	22	26	6	8	12	30	47
11. Kapfenberg	18	26	8	2	16	38	56
12. S.V.S. Linz	17	26	5	7	14	43	56
13. Simmering	15	26	4	7	15	46	64
14. Dornbirn	13	26	4	5	17	31	60

Roumanie

(Dernière journée)

Etoile	0	Pitesti	3
Dinamo	4	Brasov	0
Oradea	1	Progresul	0
Cluj	1	Rapid	0
Constantza	0	Politesti	1

Classement. — 1. Dinamo Bucarest 40 points ; 2. Rapid 33 ; 3. Etoile 31 ; 4. Progresul 27 ; 5. Pitesti, Brasov, Oradea 26 ; Constantza 25 ; 9. Cluj 24 ; 10. Arad, Pitesti 23; 12. Jassy, Timisoara 20 ; 14. Galatzi 16.

Dinamo Bucarest est donc champion avec 7 points d'avance et participera encore à la Coupe d'Europe des Clubs.

Hongrie

Match en retard

MTK	6	Vasas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	24	14	11	1	2	34	13
2. Honved	19	13	9	1	3	28	14
3. Tatabanya	18	13	7	4	2	24	13
4. Ujpest	17	13	7	3	3	32	16
5. MTK	15	13	7	1	5	21	18
6. Gyoer	14	13	5	4	4	17	14
7. Vasas	13	13	5	3	5	22	18
Dorog	12	13	5	2	6	19	17
9. Csepel	11	13	5	1	7	14	14
Komlo	11	13	4	3	6	9	20
11. Pecs	9	13	2	5	6	5	11
Szeged	9	13	3	3	7	14	31
13. Diosgyoer	7	13	2	3	8	5	16
14. Debrecen	6	13	1	1	11	4	30

Chili

(12e journée)

Catolica	4	Coquimbo	1
Everton	4	Calera	1
Colocolo	3	Santelfpo	1
Santiago	3	Univers. Chile	1
Ferrobadminton	2	Palestino	0
Wanderers	1	Green Cross	0
Magallanes	1	La Serena	0
Audax	0	Santiago	0
Rangers	0	Espanola	0

Classement. — 1. Green Cross et Universidad Chile 17 pts ; 3. Colocolo Catolica, Serena 18 ; 6. Calera, Espanole, Magallanes, Wanderers 13 ; 10. Audax, Santiago, Everton 13 ; 13. Santiago, Palestino, Rangers 8 ; 16. Coquimbo 6 ; 17. Ferrobadminton 7 ; 18. San Felipe 8.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- Courtes vacances pour Helenio Herrera qui va partir en Amérique du Sud pour assister à la finale de la Coupe d'Amérique des Clubs et voir en action le prochain adversaire de l'Inter en Coupe Intercontinentale.
- C'est encore Helmuth Schoen qui se chargera de la sélection et de l'entraînement de l'équipe de l'U.E.F.A. qui jouera contre la Yougoslavie le 23 septembre à Belgrade au profit des sinistrés de Skopdje.
- Belgique-Hollande aura lieu le samedi 3 octobre. Il a été avancé du dimanche au samedi pour en permettre la retransmission télévisée en direct.
- Un club belge, le R.C. Tournai, vient de conclure le transfert de quatre joueurs sous ses couleurs. Mais, détail amusant, ce sont quatre... avants centre.
- La clôture des transferts en Belgique s'est faite le 25 juin, sauf en ce qui concerne les joueurs étrangers pour qui la date limite courait jusqu'au 30 juin. C'est ainsi que Michelin et Salem ont été transférés le 29 au Daring.
- L'Union Belge a précisé qu'il y avait eu 9.583 transferts cette année en Belgique contre 8.580 l'année dernière.
- Pour le jubilé de Segarra, le 9 septembre, Barcelone veut obtenir le concours de Borussia Dortmund ou de Bologne, car l'Inter, « pris » par la Coupe Intercontinentale, a décliné l'invitation.
- Pour le match contre la Norvège, certains critiques helvétiques ont noté que la meilleure attaque possible (Brizzi, Bertschi, Desbiolles, Hosp, Hertig) était restée sur la touche.
- Pour jouer contre la Suisse, les Norvégiens avaient fait appel à trois « bleus » : le demi Ostlien, l'inter Berg et l'avant centre Stavrum. Les deux premiers n'ont d'ailleurs que 20 ans.
- Le Norvégien Berg qui joue à Glimt de Bodoe — il est le seul international d'un club situé au nord du cercle polaire — a fait un stage à Londres l'hiver dernier et s'est entraîné avec Arsenal.
- Si Philippe Pottier avait pu jouer à Bergen, c'est Vuilleumier (La Chaux-de-Fonds, ancien club de Pottier) qui aurait été avant centre de l'équipe suisse.
- Les footballeurs suisses étaient à Bergen en même temps que M. Khroutchchev. Celui-ci, pourtant, n'a pas assisté au match Norvège-Suisse.
- L'avion spécial de l'équipe helvétique qui décollait le lundi 29 de Bâle à destination de la Norvège, attendit Pottier jusqu'au dernier moment. Mais Pottier ne vint pas.
- On attend beaucoup à Moutier de Bessonnart qui a signé un contrat d'entraîneur-joueur avec ce club. Bessonnart aura la charge de l'équipe première, des réserves et des juniors.
- Les quadragénaires ne sont plus des phénomènes dans le football. Dernier en date : le Brugeois Nauwelaerts qui vient d'être engagé comme entraîneur-joueur par le S.V. Blankenberge.
- L'Union Belge a décidé que la saison de football ne serait interrompue en Belgique que pendant le seul mois de juillet.
- Battu la semaine dernière par la Suède (4-1), le Danemark a fait ses comptes : il n'a pas battu cet adversaire depuis... 1937.
- Le F. C. Liège vient de payer l'équivalent de 18 millions de nos anciens francs pour le transfert de Bertouzon, un ailier de Charleroi.
- Le gardien de but du F.C. Bruges, Baranyi, qui avait été victime d'un grave accident de voiture, rejouera au football. Il a cependant été placé sur la liste des transferts par son club.
- M. Riva, le président de Milan A.C., veut prendre des mesures draconiennes pour la saison prochaine, et notamment réduire les salaires des joueurs. On s'attend, bien sûr, à de sérieux remous.
- L'arrière central Araujo, champion d'Espagne amateur avec le Real Madrid, a signé un contrat pro de 3 ans à Elche. Il reviendra au Real à l'issue de ces trois ans.

A £6,000 STAR FOR NOTHING!

PETER McPARLAND, 18st. Irish international winger

Peter Mc Parland, l'ailier international irlandais (35 sélections) vient de créer une sensationnelle surprise en quittant la Football League et en signant pour un petit club de la « Southern League », Worcester City. Mc Parland avait coûté 13.000 livres de transfert à son club, Plymouth, qui en demandait 6.000 (10 millions d'anciens francs environ) pour s'en séparer au profit d'un autre club de la Football League. Worcester, lui, n'a rien payé.

30 juin 1954 à Bâle : l'Allemagne bat l'Autriche (6-1) et se qualifie pour la finale de la Coupe du Monde. 4 juillet 1954 à Berne : l'Allemagne bat la Hongrie (3-2) et devient championne du Monde. Cet exploit, les Allemands ne l'ont pas oublié et, dix ans après (samedi dernier), ils l'ont fêté à Francfort au cours d'une sympathique fête de famille où se trouvaient Sepp Herberger, les onze titulaires et tous les remplaçants de cette fantastique aventure.

- Peiro, l'ancien joueur de l'Atletico, a menacé Torino d'abandonner le football s'il n'était pas transféré dans un club espagnol. Torino a en effet jugé insuffisantes les offres de plusieurs clubs espagnols et négocie le tranfert de Peiro à Varese.
- L'Atlético de Madrid s'envole le 7 juillet pour l'Amérique du Sud où son équipe jouera, au moins, huit matches amicaux, notamment contre le Racing de Buenos-Aires (le 9), Penarol (le 12), Racing ou Independiente (le 15). L'Atletico jouera aussi à Asuncion, Santiago-du-Chili, Quito et Caracas.
- Heriberto Herrera, le nouvel entraîneur de la Juventus, semble ne se faire que peu d'illusions sur sa carrière « italienne ». Il a confié à des amis qu'il n'allait en Italie que pour un an.
- Heriberto Herrera s'est donné 15 jours pour parler convenablement la langue italienne. Il ira à Turin à la mi-juillet, se perfectionnera et débutera l'entraînement le 1er août.
- Bienne n'a pas tenu sa parole. Prêté à la Chaux-de-Fonds, Quattropani devait rester dans ce club à condition d'être champion 64. Malheureusement pour Skiba, il est fortement question que Quattropani aille au Servette.
- Un joueur espagnol de Rafa, Rafael Verdu Hernandez, qui avait été victime d'une double fracture de la jambe en 1962, vient de toucher 85.000 pesetas (7 millions d'A. F.) de la Mutuelle des Footballeurs. Un exemple à suivre pour les footballeurs français.
- La Corogne « soigne » ses finances. Cordone vient de lui payer 2 millions et demi de pesetas (20 millions) pour le transfert de Mingorance et Séville, (5 millions (40 millions) pour celui de Gallego.
- A la suite de protestations de trois « benfiquistes » Coluna, Simoes et Cruz, la Fédération portugaise avait relevé de ses fonctions l'entraîneur national Fernando Vaz. Le sélectionneur, le Dr Antunes, vient de remettre sa démission en signe de solidarité.
- Griffa, l'international de l'Atletico de Madrid, a renouvelé son contrat pour trois ans avec le club madrilène.

LA SURPRISE

Les joueurs suisses ont été fort surpris en arrivant à Bergen d'être accueillis par une pluie glacée et une température de 9 degrés. Ils l'ont été encore plus en apprenant que le temps était si mauvais actuellement en Norvège que plusieurs automobiles de touristes étrangers (suisses et allemands notamment) étaient bloquées sous deux mètres de neige fraîche sur la route de Bergen à Oslo.

SCHNELLINGER TRES DEMANDE

L'Allemand Schnellinger, prêté par l'A.S. Roma à Mantoue la saison dernière, ne sera pas chômeur. Très demandé sur le marché du Calcio, son retour dans la capitale semblait certain. Mais le club romain (plus d'un milliard de dettes) a besoin d'argent frais et l'on parle de plus en plus d'un double transfert : Angelillio et Schnellinger, à Milan A.C. Si l'affaire se faisait, elle poserait pourtant de sérieux problèmes à Milan A.C. qui dispose à l'heure actuelle de quatre étrangers : Germano (il retournera sûrement en Amérique du Sud), Gallardo (6 cubs le réclament), Benitez et Amaristo.

- L'Autrichien Franz Fuchs entraînera, la saison prochaine, Belenenses qui « usa » deux entraîneurs cette année : Fernando Vaz et Angel Zubieta.
- Surprise dans le football anglais, Cardiff City vient de placer sur la liste des transferts son inter Dick Scott qui, en une saison, avait pris une place de choix et joué 37 matches de championnat dans son équipe. Scott a refusé les conditions de son club.
- John Ritchie, avant centre de Stoke City et meilleur buteur de son club, a refusé les conditions de ses dirigeants pour l'année prochaine (cette pratique est très courante actuellement). Il a donc un contrat d'un mois.
- Le demi et capitaine de Barnsley, Billy Houghton (24 ans) a signé à Watford pour un transfert de 10.000 livres (15 millions). Fait curieux : Houghton était le seul professionnel de Barnsley.
- La « Coupe Hanséatique » attribuée à la meilleure équipe du tournoi entre les Equipages de bateaux est revenue cette année au « New Amsterdam ». En 1960, c'est le « Bremen » qui l'avait gagnée, et en 1961, le « Berlin ».

- Il n'y aura pas de matches de Coupe du monde 1966 à Newcastle. Car le club ne peut assurer que le terrain lui appartiendra encore dans deux ans...
- L'équipe nationale du Chili sera entraînée par Francisco Hormazabal, car Riera a refusé. Ce dernier a d'ailleurs reçu des propositions de l'Athlético de Bilbao et de la Corogne.
- Encore un entraîneur étranger à Lisbonne. Après Schwartz (Benfica) et Luciano (Sporting), Belenenses vient d'engager Franz Fuchs (ex-Feyenoord).
- Les clubs européens sont une nouvelle fois revenus à la charge auprès de Santos : Espanol et F.C. Barcelone ont proposé un million de dollars (500 millions d'A.F.) pour Pelé.

30 en Coupe des Coupes : record battu

La Coupe des Coupes 65, dont le tirage au sort aura lieu le 8 juillet à Genève (en même temps que celui de la Coupe d'Europe des Clubs) réunira le chiffre record de 30 participants, de 28 pays différents. Seules l'Albanie, l'U.R.S.S., la Suède et l'Islande ne seront pas représentées dans cette compétition. L'Autriche, quant à elle, n'a pas encore fait parvenir son inscription. La Yougoslavie et l'Ecosse ont engagé, l'une et l'autre, le Club finaliste de leur Coupe Nationale. En effet, l'Etoile Rouge et Glasgow Rangers, champions, sont déjà engagés en Coupe d'Europe. Deux Clubs, dont le Sporting (tenant) seront exempts du premier tour. La liste des engagés est donc celle-ci : Valkeakosken (Finlande), Skejd Oslo (Norvège), Derry (Irlande du Nord), Lausanne (Suisse), Cork Celtic (Eire). Dundee (Ecosse), Esbjerg (Danemark), Legia Varsovie (Pologne), West Ham (Angleterre), Cardiff City (Pays de Galles), Lyon (France), Fortuna Geleen (Hollande), Spartak Sokolovo (Tchécoslovaquie), Dynamo Zagreb (Yougoslavie), Nnion (Luxembourg), La Gantoise (Belgique), Munich 1860 (Allemagne de l'Ouest), Magdebourg (Allemagne de l'Est), La Valette (Malte), Honved (Hongrie), Porto et Sporting (Portugal). Les représentants de l'Espagne, de l'Italie, de la Turquie, de la Roumanie, de la Grèce, de la Bulgarie et de Chypre seront désignés ultérieurement.

Arrêtez le massacre

Après le match de Coupe des Alpes Zurich-Genoa (0-1), la « Semaine Sportive » a écrit : « Qu'en arrête le massacre. Quel sort la Coupe des Alpes? A Zurich, tout au moins, elle contribue à nous dégoûter du football. Ce n'est pas le « onze » de Maurer qui est à l'origine de nos déceptions, mais bien les professionnels (!) italiens. Samedi, Genoa bétonna, la Chaussée des mauvais jours, durant les trois quarts de la rencontre pour préserver un maigre résultat de 0-1...

Même son de cloche (toujours dans la « Semaine Sportive ») après Servette-Catane (2-3) : « Comment pouvoir accepter une aussi triste exhibition sans aussitôt s'insurger contre de tels procédés, même si le but final, qui est de vaincre, est atteint. C'est encore une fois grâce à leur jeu défensif que les Italiens ont réussi à se qualifier pour le tour final de cette Coupe des Alpes. Il pourrait ne tenir qu'à un rien qu'ils n'échouent, tant les Servettiens ont mis de cœur à l'ouvrage; mais là où Real Madrid a échoué, là où l'équipe nationale brésilienne s'est cassé les dents, les poulains de Leduc se sont eux aussi vu voler la décision. Que l'on joue la défensive une fois exceptionnellement peut se concevoir, mais que cela devienne la clé de voûte de tout un championnat, avec répercussions sur les épreuves annexes (Coupe d'Europe, Coupe des Alpes, Coupe des Coupes, etc.), c'est un crime qui compromet l'avenir du sport le plus spectaculaire du monde encore à l'heure actuelle. Ce crime, nous savons bien, nous Suisses, que s'il peut payer dans l'immédiat, il est voué à un échec plus ou moins lointain... »

Succursales

Le Comité Exécutif de l'Union Belge s'est ému de l'ingérence de certains clubs dans les affaires de clubs voisins. Quand un club puissant protège un petit club de division inférieure, en fait un nursery, favorise des échanges de joueurs, le mal n'est pas très grand. Mais il l'est beaucoup plus quand le « maître » retrouve l' « élève » dans la même division, ce qui est le cas du Standard de Liège et de l'Union de Namur. L'étude de ce point délicat n'est pas encore résolue, mais d'ores et déjà la zone d'influence des clubs a été restreinte. Ces clubs ne pourront plus établir de terrains d'entraînement à plus de 15 kilomètres de chez eux ou en dehors de l'agglomération quand il s'agit de Bruxelles, Anvers, Liège, Charleroi et Gand. Ainsi, pense-t-on limiter le « racolage » à distance tout en permettant à n'importe quel joueur de trouver un club digne de son talent. Mais le problème des clubs succursales, lui, n'est pas encore résolu.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

- A l'occasion du Tournoi de New York, les footballeurs allemands de Werder Brême et les Anglais de Blackburn Rovers ont visité les studios de Hollywood, où ils ont été reçus notamment par Robert Taylor et Barbara Stanwyck.
- Les Argentins qui viendront en Europe la saison prochaine ont l'intention de rencontrer, outre la France, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S., la Hongrie, l'Autriche, l'Espagne, l'Italie la Belgique le Portugal, l'Angleterre, la Yougoslavie. Seulement !...
- Neri, le second de Herrera à l'Inter, a quitté le club milanais pour entraîner Modène qui fut son premier club. Neri, qui a pris de bonnes leçons avec Helenio Herrera, essaiera de faire remonter Modène en première division.
- Suarez, en quittant Milan pour aller passer ses vacances à La Corogne, a déclaré : « Je resterai encore au moins trois ans à l'Inter. » Précisons que Suarez qui demandait 100 millions de lires pour la signature de son nouveau contrat, en a reçu 80.
- Une pluie de médailles d'or du mérite sportif s'est abattue sur le football espagnol : le Président de la Fédération, Benito Pico, Villalonga, Olivella et Suarez ont été les derniers lauréats pour services rendus au football espagnol.
- Mazzola vient de recevoir le « Calciatore d'oro », distinction attribuée pour la première fois cette année et destinée à récompenser le meilleur joueur italien de la saison. Fogli, le demi de Bologne, s'est classé second et Corso, l'allier de l'Inter, troisième.
- L'avant centre de l'équipe du Danemark, Ole Madsen, jouera peut-être au F.C. Barcelone. Avec un prénom pareil, c'était inévitable.

IMPRESSIONNES LES ANGLAIS

Bert Trautmann, l'ancien parachutiste allemand devenu gardien de but en Angleterre (il vient de prendre sa retraite), aura-t-il un successeur ? C'est bien possible, car Bill Shankly, le manager de Liverpool, champion d'Angleterre, a été fort impressionné à New York par le gardien de Hambourg, Schnoor. Celui-ci a fait un véritable « malheur » contre les Anglais, sortant de ses buts, dégageant au pied et préservant la victoire des siens (2-0).

AUSTÉRITÉ

Trois grands du football italien, Milan A.C., Bologne et Juventus viennent de conclure un accord secret destiné à stabiliser le marché des transferts et à éviter le retour d'affaires du genre Sormani pour qui Moratuse demanda (et obtint) un demi-milliard de lires, il y a deux ans, à l'A.S. Roma. La Juventus a, en effet, décidé de serrer les cordons de sa bourse et d'entamer une politique d'économie ; Bologne, seul club de Division 1 non déficitaire, ne veut pas non plus de transfert à sensation : quant à Milan A.C., il tient à « sponger » la construction de Milanello son camp d'entraînement, qui a coûté fort cher.

- Sarti, le gardien de l'Inter, a perdu 10 kg au cours du dernier championnat. Comme Herrera a l'habitude de distribuer des amendes à ses joueurs qui ont trop bien profité des vacances, Sarti a dit : « Moi, je suis à peu près certain de toucher une prime car j'aurais bien du mal à rattraper seulement la moitié de mon poids perdu. »
- M. Moratti a invité dans sa villa de Imbersago près de Milan, un millier de socios, journalistes et dirigeants, pour fêter la conquête de la Coupe d'Europe. Il a promis d'en faire autant au mois d'octobre pour la conquête de la Coupe du Monde.
- Cinq équipes espagnoles participeront à la prochaine Coupe des Villes de Foire : le vainqueur 64, Saragosse, Barcelone, Valence ou l'Atlético de Madrid, Bilbao, et le Betis de Séville. Ce dernier rencontrera le Stade Français, ce qui rejouit son entraîneur... l'ex-stadiste Louis Hon.
- L'arrière du Real Madrid, Isidro, vient de renouveler son contrat pour 3 années.
- Saragosse, vainqueur de la Coupe des Villes de Foire, a offert le trophée au cours d'une grandiose cérémonie religieuse à la Vierge du Pilar. Le public et les joueurs entonnèrent même des cantiques pour remercier le ciel de leur victoire.
- Eintracht Francfort effectue une très jolie tournée d'intersaison ; il est actuellement en Afrique du Sud où il remporte victoire sur victoire.
- Suite au récent tournoi international disputé en Ille, l'équipe de France amateurs rencontrera peut-être deux fois sa rivale espagnole la saison prochaine.
- En souvenir de la victoire espagnole en coupe d'Europe des Nations, la Fédération a décidé d'amnistier tous les joueurs qui avaient été suspendus en fin de saison et dont la punition courait sur la prochaine compétition. Ainsi le demi international du Real Zoco, a-t-il été l'un des grands bénéficiaires de cette mesure.

L'avocat

Les jours de Lajos Baroti sont comptés. Comme capitaine fédéral, bien sûr. Il ne conservera pas cette charge jusqu'à la fin de la saison. Il le sait et profite même d'abandonner le football pour prendre une charge d'avocat.

- C'est par téléphone que Santiago Bernabeu a invité Di Stefano à lui faire confiance et à attendre le mois d'août pour prendre une décision. Le jubilé d'Alfredo aura donc lieu en septembre et il semble de plus en plus probable que l'intéressé restera au Real.
- Les Australiens montrent un grand intérêt pour le football tchèque. Le Président d'un club de Sydney (qui n'a, paraît-il, pas encore le F.C. Prague) a tenté d'enrôler l'entraîneur tchèque Dounabyl, ainsi qu'un joueur, Stéphane Cambal.
- Vicente, le gardien du Real Madrid, intéresse Saragosse ; en attendant un éventuel transfert, Vicente a décidé de se marier.
- Villalonga se repose actuellement à Marbella, après les succès remportés en Coupe d'Europe. Il a déclaré qu'il n'en voulait pas à Del Sol et qu'il le rappellerait en équipe nationale dès que le besoin s'en ferait sentir.
- Le Real est en pourparlers très avancés avec la Fiorentina pour le transfert du Péruvien Seminario que Herrera avait autrefois fait venir de Lima à Barcelone.
- Au cours d'un match du tournoi d'Orense, entre Bilbao et La Corogne, le gardien de Bilbao et de l'équipe nationale d'Espagne Iribar a réussi un exploit sensationnel en arrêtant 4 des 5 penalties tirés en prolongation du match. Le cinquième fut renvoyé par la barre.
- Jair et Amarildo, actuellement en vacances au Brésil dans leur patrie, auraient pris des contacts avec Santos dont ils pourraient porter le maillot à la fin de 1965.
- Jean Luciano a fait connaissance de ses nouveaux poulains du Sporting de Lisbonne au cours du récent tournoi de Gijon ; il en a tiré beaucoup de satisfaction.
- Vicente, « le bourreau de Pelé », est convoité par Benfica. Mais son club Belenenses a dit « non » au champion portugais.
- Vasco de Gama, le grand club brésilien, était au bord de la faillite. C'est le transfert de son défenseur, Brito au Real Madrid (7 millions de pesetas) qui l'a sauvé.
- Un match amical entre Barcelone et le Sporting de Lima sera joué le 25 juillet à Lima au profit des familles des victimes de la catastrophe survenue le 24 mai dernier, au cours de Pérou-Argentine.
- L'arbitre hongrois Istvan Zsolt est dans le civil directeur de théâtre. Il affirme : « Les arbitres devraient suivre des cours à l'école de comédie. Ils seraient ensuite insensibles aux plaintes des joueurs. »

FOOTBALL ET HOCKEY

Pour garder la forme au cours des mois d'été, les hockeyeurs sur glace de l'équipe nationale tchécoslovaque ont trouvé un curieux moyen. Ils utilisent un ballon de football qu'ils guident avec un bâton sur un parcours donné. Cela les aide à garder les automatismes de gestes indispensables aux hockeyeurs. Ainsi, les gardiens Nardchal et Mickolas (notre photo) gardent-ils la forme. En outre, l'entraînement des hockeyeurs tchécoslovaques prévoit de l'athlétisme, de la gymnastique et... du football.

Le temps de la sagesse

Si le football français s'est mis à la diète et a choisi de serrer les cordons de sa bourse, il semble en être de même un peu partout en Europe, que ce soit en Italie, en Espagne, au Portugal ou en Angleterre. En Italie, le niveau de vie du Calcio avait atteint de folles proportions et les derniers chiffres prouvent que le déficit global des clubs de séries A et B atteint plus de 2 milliards de lires, avec une hémorragie record de 1.400 millions pour l'A.S. Roma qui s'est offert d'incroyables fantaisies — acquisition de Schnellinger aussitôt prêté à Mantoue, venue de quatre avants centre : Manfredini, Angelillo, Sormani, Schutz, etc — et qui en paye maintenant les conséquences. Alertés par ce gouffre sans fonds, mis en garde par les pouvoirs publics, les clubs italiens semblent vouloir adopter une politique de prudence et de raison. La tendance actuelle du marché des transferts sur le Calcio est donc aux échanges, aux prêts et aux matches amicaux destinés à payer les dettes. C'est ainsi que la Juventus, décidée à ne vendre aucune lire d'Italie — le gouvernement n'autorise, de toutes façons, qu'une sortie de 25 millions par club et la Ligue « pénalise » de 35 millions chaque acquisition d'un joueur étranger — paiera le transfert de Nestor Combin par ce système assez inhabituel des matches amicaux. L'A.S. Roma est décidée à se séparer de plusieurs de ses grandes vedettes, Schnellinger, Angelillo et Manfredini notamment, mais elle se trouve devant une impasse car elle a besoin d'argent et on ne lui propose que des échanges. Milan A.C., qui a construit, à Milanello, un splendide camp d'entraînement, s'aperçoit que cela lui a coûté fort cher et que l'heure des économies a sonné : aucun transfert n'a donc été conclu et on parle même d'une réduction de salaires pour les joueurs. Bologne, le champion et seul club de série A à posséder des finances équilibrées, est décidé à ne conclure aucun retentissant transfert et à faire, la saison prochaine, avec son effectif actuel. L'Inter lui-même, mise à part l'acquisition de l'allier international Domenghini, fait ses comptes. Ce coup de frein général était, en fait, inévitable : il prouve, d'ailleurs, que les dirigeants de clubs, français ou autres, devraient s'inspirer plus souvent de la gestion des entreprises commerciales et vivre avec leurs ressources. Car si le mécénat est parfois un moyen, il est toujours un danger et rarement une fin.

En Espagne aussi, le calme qui préside à la période des transferts est un signe indiscutable. Comme en France et comme en Italie, les clubs espagnols ont constaté une désaffection du public, légère mais réelle. C'est ainsi que le Real Madrid, après avoir envisagé (il le fera sans doute) de vendre son Stade Bernabeu à une société immobilière et d'en reconstruire un autre, plus petit et plus moderne au sein de la cité sportive, n'a conclu aucun transfert à sensation. Il se contentera, sans doute, dans ce domaine, d'acquérir un arrière central de grande valeur destiné à succéder à Santamaria. On dit même que le départ éventuel de Di Stefano et de Vicente (le gardien) serait une bouffée d'oxygène pour les finances du Real. On aura tout vu !

En Angleterre, les coups de bourse d'Everton (le club des millionnaires), les livres sterling, les transferts à 100.000 livres (Pickering, Greaves, Jon Ure, etc.) semblent appartenir au passé. Après avoir fort bien vécu, les clubs britanniques ont dû répondre aux exigences des footballeurs professionnels, enfin puissamment organisés au sein de joueurs anglais ont augmenté dans de très sensibles leur syndicat. Depuis trois ans, les salaires des proportions et si les vedettes ont parfois profité du nouveau statut en bénéficiant de contrats à 100 ou 150 livres par semaine (1.000 ou 2.100 francs), leurs collègues moins célèbres on vu leur situation heureusement évoluer. Les premiers mois d'euphorie passés, les clubs anglais ont donc dû, eux aussi, faire leur comptes et si, pratiquement, aucun d'entre eux n'est en déficit, il ne faut pas oublier que les actionnaires du monde entier — les clubs anglais sont organisés comme des sociétés — n'aiment pas voir leurs dividendes diminuer. Cette nouvelle situation a donc déclenché une « compression » des effectifs (qui atteignaient souvent 25 à 30 pros par club) et provoqué des retraites prématurées, comme celle de Bobby Smith (Tottenham), international de l'année, et brusquement précipité en Division IV.

Seule, semble-t-il, la Belgique échappe à cette règle 64 de prudence. Basé sur un statut de joueurs indépendants (semi-professionnels si l'on veut), le football belge vit bien. Mais on peut craindre pour lui qu'il ne se laisse emporter par l'euphorie des gens heureux et s'avance pas à pas vers le gouffre où ses collègues italiens ou français. N'a-t-on pas vu récemment un club belge payer 18 millions d'anciens francs pour un (bon) joueur et le Daring de Bruxelles donner à Sedan ce qu'aucun club français n'avait proposé, c'est-à-dire 40 millions pour Michelin et Salem ?

Jacques THIBERT.

FF AMATEURS

CHAMPION DE DIVISION D'HONNEUR (Groupe Ouest)

LAVAL PENSE SERIEUSEMENT AU C.F.A.

Debout, de g. à dr. : **Dr Le Basser, président du club, Barré, entraîneur, Le Pennec, Gauchet, Deleroux, Bouvier, Gaumer, Ferrette, Josse, M. Bisson, président de la section de football.** Assis, de g. à dr. : **Masurais, Lebret, Fort, Alonso, Gauthier.** (Cl. de Villentroy.)

LAVAL, préfecture de la Mayenne, compte 46.000 habitants, et sous l'impulsion du sénateur-maire M. le Docteur Le Basser, la cité est en pleine expansion économique.

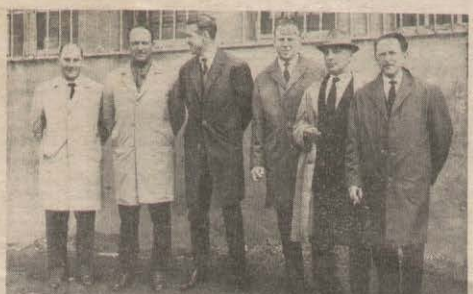
Premier magistrat de la commune, le docteur Le Basser est également, depuis 1934, le président de la plus importante et ancienne Société sportive de la Mayenne, le **Stade Lavallois**.

Fondé le 18 juillet 1902 par M. Joseph Germain, conducteur des Ponts et Chaussées qui devint le grand animateur des sports dans l'Ouest, et président de la Ligue de Bretagne d'Athlétisme, le Stade Lavallois s'imposa rapidement comme le club le plus important dans tous les sports en Mayenne.

Société omni-sports, le Stade Lavallois a brillé dans toutes les disciplines. A compté un champion de France d'athlétisme, André Labat, saut en hauteur ; Henri Brault, en 1949, international et champion de France universitaire, puis plus récemment Jean Renault, international junior, recordman du lancement du poids avec 15 m 18.

En boxe, Bernard Quellier, qui fut champion de France des mi-lourds, a débuté au Stade Lavallois, et les trois « pros » Pinault, Lenain, Trou sont parmi les meilleurs pugilistes du moment.

Mais le football, sport populaire, devint le sport roi et après avoir gravi les différents échelons, le Stade Lavallois, qui dispute depuis plusieurs années le championnat de Division d'Honneur de l'Ouest, va accéder au Championnat de France Amateur.



Les dirigeants du Stade Lavallois (section football) (de gauche à droite) : **Brihault, Fauret, Barré** (entraîneur), **Chadaigne, Petit** (trésorier), **Le Gargasson.** (Cliché de Villentroy.)

LE PASSE

L'équipe « Tango et noir » possède un beau palmarès. Des noms prestigieux dans le monde du football sont attachés à son passé. Brault, Ferrette, Legendre, Fauret, Hervé, Yvinec, et le plus près de nous Lachèze Devanlleury, Vrnad, Balloubé, etc.

Champion de Promotion en 1948, puis champion de Division régionale d'Honneur en 1957, le Stade fait ses premières armes en Division d'Honneur l'année suivante ; mais ne peut éviter la relégation. Là encore, grâce à la ténacité qui anime joueurs et dirigeants, le club reprend la tête en D.R.H. marque fort honorablement, se classant 4e en 1960 et 3e en 1961. La saison 1962 sera plus difficile. Le Stade Lavallois frise la descente, mais grâce à son dernier match qui se termine sur un score nul avec le F.C. Lorient, assure de justesse son maintien.

Puis l'on arrive à la saison 1962-1963 où le club local entend se réhabiliter et faire un grand « Boom ». Dès le début le stade se montre comme un client sérieux pour le Championnat de France Amateur. A la fin des matches aller, il est deuxième à trois points du leader, l'Olympique de Saumur. Mais le retour sera fatal. Le F.C. Nantes fera une belle remontée et les Lavallois, après avoir été des adversaires valables, échoueront au port et termineront 4e à 6 points du champion nantais.

LE PRESENT

Et voilà l'année de la consécration.

En tête dès la première journée, le Stade ne cède son fauteuil qu'au cours des 5e, 6e et 7e rencontres. Puis reprend le commendement, se détache à partir du dixième match, et n'a plus de soucis pour son titre puisque, avant son dernier match, il possède 10 points d'avance sur son suivant immédiat, le S.O. Cholet.

Enfin la montée en C.F.A. est assurée, et le Stade Lavallois a atteint son objectif.

Il faut reconnaître que ce résultat est bien mérité et récompense les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs de leurs efforts.

C'est M. Henri Bisson, industriel, vice-président général du Club qui, avec dynamisme et éternelle jeunesse, préside la section de football. Les vice-présidents sont : M. Pierre Fauret, instituteur, ex-rugbyman, qui fut sélectionné de la Ligue de l'Ouest sous les couleurs tango et noir, et Louis Helias, économe du C.E.G., qui porta les couleurs de l'U.S. Douarnenez avant d'être champion de Paris avec le C.O. Billancourt ; secrétaires : MM. Brihault et Le Gargasson ; trésoriers : MM. Petit et Baranowski ; presse et publicité : M. Guichard.

Jean Barré, l'entraîneur qui a conduit ses hommes au succès, est fonctionnaire aux P.T.T. Agé de 38 ans, il dut abandonner par suite d'une grave blessure au genou la pratique du ballon rond. Il voulait se consacrer à l'arbitrage, mais préféra s'occuper de l'équipe réserve de son club et l'année passée prit en main l'équipe première.

Ex-arrière, Jean Barré est un excellent stratège et a l'estime complète de ses poulains.

La camaraderie est à la base de la rencontre du Stade Lavallois.

La plupart des joueurs ont été formés au sein du Club et les recrues ont été vite adoptées et intégrées à la grande famille que forme le Stade Lavallois.

On trouvera ci-dessous l'effectif des joueurs qui ont permis cette saison l'accession au C.F.A. :

● **GARDIENS DE BUT : Josse Bernard**, 32 ans, qui vient du Stade Rennais, a joué en équipe professionnelle, 9 sélections consécutives dans l'équipe de l'Ouest. Est représentant.

Gauchet Serge, 27 ans, formé au S.C. Cholet, joue au Stade Lavallois depuis 1958. Agent E.D.F.

● **ARRIERES : Le Pennec Yves**, 28 ans, vient du Stade Rennais, est au Stade Lavallois depuis 1958. Agent de Lycée.

Delaroux Michel, 24 ans, formé au Club, sélectionné équipe de l'Ouest et d'Anjou. Chauffagiste.

Bouvier Michel, 22 ans, dessinateur, toujours au Stade, ainsi que **Loreide Jacques**, 25 ans, Agent de Lycée.

● **DEMIS : Ferrette Jacques** (capitaine), 27 ans, comptable, pré-sélectionné dans l'équipe de France Amateur 1962-63, sélectionné Anjou et Ouest B 1962-64, fit partie de l'équipe de l'Ouest 1961-1962 et 1962-1963.

Gaumer Maurice, 25 ans, sélectionné équipe de l'Ouest 1963-1964. Agent E.D.F.

Desgages Alain, 19 ans, junior. Agent aux P.T.T.

Tous ont débuté au club.

Thomas Jean, 30 ans, vient de l'A.S.M. Mayennaise. Agent au Crédit Agricole.

● **AVANTS : Alonso Celso**, 33 ans, ouvrier d'usine. Ex-professionnel espagnol 2e Division, deuxième marqueur de l'équipe.

Fort Jean-François, 26 ans, vient du F.C. Mulhouse, maître d'E.P., meilleur buteur du C.F.A. Est, a marqué cette saison en championnat 28 buts.

Troadec Jean, 32 ans, unité du C.O. Ponthieu, travaille à la Régie Renault, sélectionné de l'Ouest.

Lebret Rémi, vient du Stade Rennais où il ajoué avec les pros. Comptable E.D.F.

Guégan Jacky, 21 ans, étudiant, a débuté à Quimperlé.

Masurais Robert, 21 ans, libéré du service militaire comptable.

Gauthier Serge, 19 ans, junior. Agent E.D.F.

Berthier Yves, 19 ans, junior. Etudiant en pharmacie.

Ces quatre jeunes ont toujours pratiqué au Stade Lavallois.

Aux cours de la saison écoulée, ont été également utilisés :

Jochault Jean-Pierre, 23 ans, demi-unité du Red Star. Employé des P.T.T. à Rennes.

Vanesse Jean, 19 ans, junior, arrière, formé au club, est coiffeur. Un autre junior, **Delondre Guy**, 18 ans, Stagiste de père en fils, qui se destine au dessin.

Monnet Jacques, 25 ans, qui débuta à Laval, fit un séjour à la T.A. Rennes, et est revenu à son club d'origine. Employé de mairie à Rennes.

Gonzales J.-Paul, 21 ans, étudiant.

Cette saison indépendamment du championnat, le Stade Lavallois a fait une belle carrière en Coupe de France.

Après avoir éliminé le C.A. Evronnais et la J.A. Saint-Servan, c'est de justesse que les Stadistes s'inclinèrent au 6e tour devant Le Havre A.C. par 1/0. Rappelons, l'année précédente, le duel épique avec l'A.S. Brestoise, où après un match nul où il fallu une nouvelle confrontation, le Stade Lavallois fut éliminé par 2 buts à 1 après prolongation.

L'AVENIR

Au Stade Lavallois on veut aborder le C.F.A. avec le même attelage.

Le résultat de cette saison est assez probant : 79 buts pour 35 matches (meilleure attaque des D.H. sur le plan national), le Stade Lavallois n'a encaissé que 19 buts.

Aussi aucune inquiétude pour l'avenir en Championnat de France Amateur.

Si comme il est prévu l'effectif actuel reste fidèle aux couleurs « tango et noir », le Club peut envisager l'avenir avec sérénité, d'autant plus que le but sera le maintien en C.F.A.

Pour qui connait la camaraderie qui unit les joueurs et l'amitié avec leurs sympathiques dirigeants, le Stade Lavallois, sans nul doute encore une fois, pourra atteindre son objectif.

Henri FREMONT.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES CAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

L'EX-INTERNATIONAL ROGER LAMY...

Debout, de gauche à droite : **Demange, Baron, R. Lamy, Scurin, Zizine, Padel, Planche.** Accroupis, de gauche à droite : **Maréchal, Jacquelin, Foivre, R. Barreau, R. Menard, J. Barreau.**

...ANIME LES ANCIENS DU R.S.C. LEVALLOIS

Si la formation de Puteaux mérite amplement le titre de meilleure équipe d'anciens pour la saison 1963-64, nous classerons dans son sillage celle du R.S.C. Levallois. En effet, par sa place de finaliste du Championnat de Paris et par son accession aux demi-finales de la Coupe de Paris des anciens, patronnée par « l'Equipe », le R.S.C. Levallois a donné un aperçu de sa valeur d'ensemble. Seule l'absence d'un pur buteur en attaque porte préjudice à cette belle équipe pratiquant un excellent football.

Les anciens du R.S.C. Levallois jouaient encore en première ou en réserve du Sporting Club de Colombes en 1961, date où ils décidèrent de rester le plus longtemps possible ensemble pour continuer à pratiquer leur sport favori.

Le R.S.C. Levallois est donc une grande famille dont les membres ont passé leur jeunesse sous les couleurs du Racing Club de Paris et qui ont éprouvé le besoin de « vieillir » ensemble, comme de vieux couples dont les brouilles n'ont pu entamer de solides habitudes et des goûts communs, ainsi qu'une estime bâtie sur la confiance et l'amitié.

Les performances ... et les joueurs

— *Saison* 1962-63 : Vainqueur de son groupe battu en poule finale par Vitry, champion de Paris. Vainqueur de la Coupe de Paris des anciens, patronnée par « l'Equipe ».

— *Saison* 1963-64 : Vainqueur de son groupe de championnat. Battu en finale par Puteaux. Eliminé en demi-finale de la Coupe de Paris par Puteaux.

Dix-huit joueurs ont porté les couleurs du R.S.C. Levallois cette saison.

— *GARDIENS DE BUT : Bernard Planche* : au Racing depuis 1942. Ex-C.F.A. international amateur. Sélectionné de Paris. A fait quelques matches avec les professionnels.

Et *Pierre Maréchal* : Au Racing depuis 1935. A fait une dizaine de matches avec les professionnels en 1941-42, comme arrière.

— *ARRIERES : Pierre Ménard* : Au Racing depuis 1934 et huit ans à Levallois.

Maurice Scurin : Au Racing depuis 1942, puis au S.C. Colombes.

Jean Lannes : Au R.S.C. Levallois depuis 1961. Ancien Joueur du Vésinet.

Georges Zizine : A joué au Racing (C.F.A.), puis au B.E.C. pendant l'occupation. Sélectionné de Guyenne (capitaine du B.E.C.).

— *DEMIS : Christian Rouelle* : Au Racing depuis 1937. Sélectionné de Paris, a joué en C.F.A. International amateur. A disputé plusieurs matches avec les professionnels. Vainqueur de la Coupe de France avec le Racing Club de Paris en 1940.

Roger Lamy : L'ancien le plus connu et le plus titré évoluant au R.S.C. Levallois. Ex-professionnel et international en équipe A. Bien entendu, Lamy, par son sens du jeu et sa clairvoyance, est l'un des meilleurs éléments de Levallois.

Charley Baron : Au Racing depuis 1936. Sélectionné de Paris. Ex-Joueur de C.F.A.

LE BUREAU DU R.S.C. LEVALLOIS

EXERGUE PAPIER SUR LES ANCIENS DU R.S.C. LEVALLOIS

Président fondateur : Charley BARON.
Vice-présidents : Jacky BARREAU et Roger LAMY.
Trésorier : Jean VAN DE WYNGAERT.
Entraîneur : Robert MENARD.
Conseiller : Jean LANNES.

— *AVANTS : Jean Jacquelin* : Au Racing depuis 1937, puis au Vésinet. Ex-C.F.A. Sélectionné de Paris.

Jacky Barreau : Au Racing depuis 1938. International amateur. Ex-C.F.A. Sélectionné de la ligue de Paris.

Raymond Forest : Au R.S.C. Levallois depuis 1961. A faite toute sa carrière au Vésinet.

Robert Barreau : Au Racing depuis 1938. Ex-C.F.A. Sélectionné de la Ligue de Paris.

Robert Ménard : Au Racing depuis 1935. Ex-C.F.A. Entraîneur non diplômé, s'occupe de la condition physique des joueurs.

Guy Faivre : Au S.C. Colombes depuis 1950.

Roger Raimbault : Au Racing depuis 1943.

Henri Werlet : Ex-C.F.A. Au Racing depuis 1937.

Jean van de Wyngaert : Au Racing depuis 1942.

Le joueur le plus ancien est Georges Zizine, qui est né en 1919. La moyenne d'âge de l'équipe est de 40 ans et demi.

Composée presque exclusivement d'anciens joueurs du Racing, l'équipe du R.S.C. Levallois en possède évidemment les qualités et les défauts. Elle pratique un jeu agréable basé sur un football de qualité. Levallois est avant tout une équipe de techniciens où les battants font un peu défaut.

Les dirigeants éprouvent des difficultés à constituer leur équipe au cours des vacances d'hiver et de Pâques, ce qui n'empêche, toutefois pas, le R.S.C. Levallois de figurer, vu ses résultats, parmi l'élite des anciens chaque année.

Pour nous, qui avons assisté à plusieurs de ses matches, le R.S.C. Levallois pratique le meilleur football de toutes les équipes du championnat des anciens, Puteaux y compris.

Pour terminer, souhaitons à cette sympathique formation de trouver le puncheur qui la rendrait irrésistible.

Louis GIRARD.

Émile GIRET
animateur des Anciens de l'A. S. FRESNES

Debout, de gauche à droite : **Giret** (dirigeant et capitaine), **Jacob, Commaert, Hoys, Chocat, Pebay, Blanchard, Bigeard.** Accroupis, de gauche à droite : **Robert Voret, Martin, Banville, Guillod, Liard.**

Sur le magnifique stade du Parc Municipal des Sports, les joueurs de l'Association sportive amicale de Fresnes trouvent tous les éléments dont ils ont besoin pour pratiquer leur sport dans les meilleures conditions. Les anciens ne sont pas les derniers à bénéficier des installations modernes de ce cadre agréable.

L'équipe de football des anciens de Fresnes n'a pas de rutilants titres de gloire à son actif. Elle évolue cependant en Division Honneur depuis de nombreuses années et termine régulièrement dans le milieu du tableau.

En Coupe de Paris des anciens, patronnée par « L'Equipe », la meilleure performance a été réalisée en 1962-63 où l'A.S.A. Fresnes a été éliminée en 1/4 de finale par l'Avia à cause d'un stupide forfait de retard. En 1960-61, la forte équipe du Stade Français battit Fresnes en 1/8 de finale.

Cette année, les meilleures performances en championnat ont été enregistrées face aux meilleurs du groupe : victoire sur le C.A. 14 (futur vainqueur) et deux matches nuls devant le second : l'U.S. Métro.

L'A.S.A. Fresnes possède une deuxième équipe d'anciens engagée en Promotion Honneur et placée sous la responsabilité de M. Begorre.

Le bureau des Anciens de Fresnes

Date de création : 1937. — Fondateurs : MM. PERNICENI, ROUSSEL. — Président : M. PERNICENI. — Secrétaire : M. BLANCHARD. — Responsable équipe A : M. GIRET. — Responsable équipe B : M. BEGORRE.

EMILE GIRET, LE DOYEN

Le plus ancien est M. Emile Giret (né en février 1911) qui joue encore au moins une mi-temps par match. M. Giret cumule les fonctions de capitaine et de dirigeant.

L'équipe A s'aligne le plus souvent de la manière suivante :

Blanchard — Hays, Liard, Pebay — Jacob, Commaert — Guillod, Véret, Martin, Bouilly, Giret.

Les meilleurs remplaçants sont Calvert, Broussard, Banville et Chocat.

De cette équipe très soudée, il est impossible de citer une individualité. Les joueurs sont des anciens camarades de très longue date.

L'amour du football des anciens de Fresnes ne se limite pas à l'accomplissement de leur petit match du dimanche matin. En effet, quelques heures plus tard, on retrouve la presque totalité des anciens sur le stade pour encourager leurs camarades de l'équipe fanion.

C'est également la tradition à l'A.S. Fresnes de ne pas manquer fêtes et anniversaires. Le cinquantenaire d'un « ancien » donne lieu à une petite réception, et au cours d'un vin d'honneur, le joueur reçoit une plaquette-souvenir. A l'heure actuelle, trois plaquettes ont été distribuées et, en recevant la sienne, la saison dernière, M. Giret a promis à ses camarades de rester parmi eux aussi longtemps qu'il lui sera possible de servir la cause du football. — L. G.

DIRECTEMENT DU FABRICANT

LE PISTOLET PULVÉRISATEUR A PEINDRE ÉLECTRIQUE "ASSISTENT" POUR LE PRIX UNIQUE 89,90 F. FRANCO

SEULEMENT POUR LE LANCEMENT EN FRANCE

Frais de douane et d'expédition compris

Indispensable pour tous les travaux à la maison et à l'atelier ainsi que pour l'entretien des machines. Utilisation sans compresseur direct par simple branchement d'une prise de courant.

Il suffit de remplir le réservoir avec du vernis pour pouvoir travailler proprement et sans effort.

Indispensable pour peindre bois et métal, pour passer à la chaux les murs et plafonds, pour les huiles de toutes sortes, pour produits antiseptiques, pour les produits antiparasitaires et tous autres fluides, etc.

Garniture complète, avec pulvérisateur, gicleur, réservoir métallique, câble, prise de courant, mode d'emploi en français et coffre en matière plastique.

En ce moment encore, le délai de livraison n'est que de 30 jours environ, si vous adressez votre commande immédiatement.

Dans la mesure où les stocks suffisants, expédition immédiate. Vous ne paierez que 89,90 F contre remboursement, sans autre frais. Frais de douane et d'expédition compris. (Prière de n'effectuer aucun versement d'avance.) Prière d'indiquer le voltage désiré, à mode de garantie.

Rédiger la commande si possible en lettres capitales.

PAUL KRAMPEN & CO., OUTILS ET MACHINES

5419, LEICHLINGEN — FORST 236 — ALLEMAGNE

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

BILAN DES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

Les attaquants de Laval et les défenseurs de l'A. C. Ajaccio furent sensationnels

Les championnats régionaux sont terminés. On connaît les 17 champions issus pour le C.F.A., et qui sont :

Pierrots de Strasbourg (Alsace), Montferrand (Auvergne), Sens (Bourgogne), Gien (Centre), Pouzauges (Centre-Ouest), Champagnolo (Franche-Comté), Giraumont (Lorraine), Saint-Etienne (Lyonnais), Mazamet (Midi), Cambrai (Nord), Saint-Dizier (Nord-Est), Evreux (Normandie), Laval (Ouest), R.C. Paris (Paris), Hyères (Sud-Est), Pont-de-la-Maye (Sud-Ouest). L'A.C. Ajaccio est champion de la Corse, mais ce club ne montera pas en C.F.A., car il a été battu par Bastia, classé deuxième des insulaires.

Parmi ces dix-sept champions, deux ont déjà dit non à la montée : Pouzauges (Centre-Ouest) qui laisse sa place à Angoulême, pour faute de recette et difficulté de recrutement ; et Pont-de-la-Maye (Sud-Ouest), qui sera remplacé par Saint-Seurin.

● Les meilleurs vainqueurs

Les Pierrots de Strasbourg (Alsace) terminent avec 9 points d'avance sur Saint-Louis classé second. D'ailleurs sur 22 rencontres, ils totalisent 16 victoires, 5 matches nuls et 1 défaite.

Saint-Etienne (Lyonnais) était également intouchable puisque son second, Grenoble, est à 8 points. Tout comme pour les Pierrots, la série stéphanoise est impressionnable. 15 victoires, 2 matches nuls, 1 défaite.

Le plus fort écart est détenu par Laval (Ouest) qui devance Cholet de 11 points. 20 victoires sur 26 matches, 4 nuls et 2 défaites, belle série aussi.

Autre leader particulièrement : Hyères, qui avec 6 points de mieux que Marseille retrouve le C.F.A. Les poulains de Gaby Robert ont eux aussi réalisé une excellente saison : 15 victoires, 1 match nul, 3 défaites.

Le plus faible écart a été celui entre Pouzauges et Angoulême, et seul le goal average particulier a pu les départager !

● Attaques et défenses par les chiffres

Dans le tableau ci-dessous, nous vous donnons par ligne les meilleures attaques et défenses, ainsi que les plus faibles.

Vous pourrez constater que Laval, champion du groupe Ouest possède la meilleure attaque (79 buts) devant Arras (65 buts).

La meilleure défense revient à l'A.C. Ajaccio avec 7 buts devant Saint-Etienne (11 buts).

La plus faible attaque est celle de Vénissieux (Lyonnais) avec 14 buts, suivie de près d'ailleurs par Orléans (Centre) et Fougères (Ouest) 15 buts.

La Londe (Sud-Est) a la plus mauvaise défense. 93 buts, Fougères (Ouest) avec ses 88 buts, n'est pas bien loin.

LIGUES	ATTAQUES — bonnes		ATTAQUES — mauvaises		DÉFENSES — bonnes		DÉFENSES — mauvaises	
ALSACE (23) (1)	Pierrots	59 buts	Hegenheim	16 buts	Pierrots	14 buts	Sundhoffen	46 buts
	Kronenbourg	54 »	Colmar-Wilhelmhm et Hagenau	28 »	Guebwiller	15 »	Staffelfelden	44 »
AUVERGNE (23)	Cournon	48 »	Saint-Flour	34 »	Montferrand	18 »	Decize	50 »
	Moulins	48 »	Vauxelles	26 »	Riom	27 »	Saint-Flour	47 »
BOURGOGNE (23)	Quetigny	45 »	Blanzy	38 »	Chalon	28 »	Le Creusot	46 »
	Sens	46 »	Sauvigney	28 »	Quetigny et Montbard	30 »	Montbard	41 »
CENTRE (24)	Tours	52 »	Orléans	15 »	Gien	25 »	Vendôme	45 »
	Bourges	53 »	Vendôme	18 »	Tours	28 »	Bourges et Blois	42 »
CENTRE-OUEST (22)	Cond.-Pontourre	56 »	Brantôme et Civray	22 »	Ruelle	23 »	Pons	52 »
CORSE (18)	Limoges	51 »	PTT Bastia	17 »	Pouzauges	24 »	La Roche-s.-Yon	48 »
	O.F.C. Ajaccio	91 »	Porto Vecchio	19 »	A.C. Ajaccio	7 »	PTT Bastia	51 »
	A.C. Ajaccio	69 »					Porto Vecchio	49 »
FRANCHE-COMTE (23)	Clairvaux	46 »	Dole	19 »	Corlo	17 »	Morez	47 »
	Besançon et Audincourt	39 »	Delle	28 »	Tavaux	18 »	Delle	45 »
					Champagnole	19 »		
LORRAINE (22)	Metz	44 »						
	Hénod	43 »	Pompey	30 »	Jarny et Stiring	18 »	Pompey	50 »
			Creutzwald	27 »			Algrange	49 »
LYONNAIS (18)	Saint-Etienne	93 »	Vonissieux	14 »	Saint-Etienne	11 »	La Voulte	45 »
	Grenoble	47 »	Fauzigny et La Voulte	21 »	Fauzigny	17 »	Rosane	38 »
MIDI (22)	Castres	53 buts	Rodez	23 buts	Montauban	20 buts	Auzat	44 buts
	Mazamet	43 »	Auzat	24 »	Castres et Mazamet	26 »	Rodez	43 »
NORD (22)	Arras	58 »	Auchel	20 »	Cambrai	28 »	Jeumont	53 »
	Valenciennes	53 »	Saint-Omer	29 »	Lille	33 »	Auchel	51 »
NORD-EST (22)	Chantilly	50 »	Chaony	26 »	Saint-Dizier	20 »	Reims	61 »
	Troyl	50 »	Sedan et Reims	32 »	Noyon	23 »	Sedan	60 »
NORMANDIE (22)	Evreux	58 »	Louviers	19 »	Evreux	28 »	Bayeux	47 »
	Le Havre	53 »	Vernon	20 »	Le Havre	22 »	Louviers, Yvetot et Pécamp	39 »
OUEST (26)	Laval	79 »	Fougères	16 »	Laval	20 »	Fougères	68 »
	Saint-Brieuc	66 »	Le Mans	33 »	Brest	28 »	Le Mans	62 »
PARIS (22)	R.C. Paris	60 »	Saint-Lou	17 »	R.C. Paris et Vincennes	19 »	Saint-Lou	54 »
	Champigny - Stade et Vitry	34 »	Vincennes	22 »			Fontainebleau	33 »
SUD-EST (Est) (22)	Hyères	53 »	La Londe	22 »	Hyères	14 »	La Londe	93 »
	Gardanne	50 »	Grasse	35 »	Port-de-Bouc	23 »	Grasse	54 »
SUD-EST (Ouest) (22)	Arles	47 »	La Grand-Combe	20 »	Port-St-Louis	16 »	Sommières	47 »
	Port St-Louis	44 »	Bédarieux	20 »			Millau	43 »
SUD-OUEST (18)	Pont de la Maye	35 »	Vayres	18 »	Pont de la Maye	20 »	Vayres	45 »
	Cambianes	35 »	Gironde	24 »	Cambianes	22 »	Libourne	40 »

(1) Nombre de matches disputés. Les noms en caractères gras sont les clubs qui sont champions et qui possèdent à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense.

Jean Vincent entraîneur de Caen

CAEN. — Le Stade Malherbe Caennais a souvent eu dans le passé des entraîneurs en renom. M. Gissi, le nouveau président de la section football a voulu renouer avec cette tradition et il vient d'obtenir l'accord de Jean Vincent, l'international du Stade de Reims, qui participa actuellement au stage d'entraîneur. Jean Vincent va s'installer en Basse-Normandie pour trois ans.

GOSSET.

MIDI

882 licenciés de plus que la saison dernière...

● TOULOUSE. — Tant sur le plan sportif que financier le football connaît incontestablement un progrès dans le Midi ; ainsi que le prouvent les chiffres émis lors de la récente Assemblée générale, par le secrétaire général M. Caubet. Le nombre de licenciés atteint 21.467, soit en augmentation de 882 sur la saison précédente. La Ligue compte 393 clubs contre 368 en 1962-1963.

● Quant à la situation financière elle est également très saine. L'arbitrage a coûté, en l'année de 37.426 francs 70, auquel l'on doit ajouter le capital immobilier et matériel s'élevant pour sa part à 97.500 francs.

● Le vœu déposé par Toulouse F.C. et demandant que les quatre finalistes de Promotion accèdent automatiquement en Honneur, les quatre derniers « Honorables » se trouvant relégués, a été rejeté. Mais il a été décidé que le point finale des Promotionnaires se jouerait par matches aller et retour et non plus sur terrain neutre. — Georges BONNEMAISON.

LYONNAIS

M. Mallaret réélu président...

● LYON. — La Ligue du Lyonnais est une puissante dame (44 ans) et ses assemblées générales, malheureusement sont placées sous le signe de la sagesse. Celle de 1964 qui se déroula à Lyon, n'a pas manqué à la tradition et ses débats sont restés calmes.

● Le rapport moral a apporté une fois de plus la preuve de la vitalité du football régional, puisque le chiffre de ses licences et de ses clubs est encore en nette augmentation sur les années précédentes : 3.752 licenciés supplémentaires, soit 9,9/0 de plus qu'en 62-63, et 32 clubs nouveaux, soit 2 9/0, sans parler d'une trentaine d'équipes en instance d'affiliation.

● Le mouvement corporatif est, lui aussi, en hausse avec 7 6/0 de clubs nouveaux et 313 joueurs.

● Un nouvel élu au Conseil de Ligue : M. Hanhlew, de l'Olympique Lyonnais, et réélection sans histoire et sans vote à bulletins de tous les sortants.

● Le forfait de La Voulte Sportif (3) en Promotion d'Honneur a permis le repêchage de Saint-Egrève dans cette catégorie.

● 28 équipes seulement en championnat de Première, avec 2 poules de 10 et 2 de 8, alors que 12 clubs opéreront en Honneur et 10 en Promotion d'Honneur.

● La Coupe interdistricts cadets aura cependant la saison prochaine et elle servira de sélection pour la Coupe Nationale, et il est possible qu'une combinaison se dénoue entre les vainqueurs des poules de Promotion pour désigner le champion du Lyonnais Promotion.

● Le Bureau de la Ligue a été reconduit dans son ensemble et M. Mallaret, membre du Bureau fédéral, a été réélu président de la Ligue, avec MM. Juge, Mayol et Doyeux, comme vice-présidents.

● MM. Rocher (A.S.S.P. Mouaci, Maillet (Olympique Lyonnais), et Marquet (A.S.C.F.M.) ont reçu la médaille d'or de la Ligue. — Louis RIVIERE.

MONTÉES ET DESCENTES

Nous faisons le point dans le tableau ci-dessous des descentes de Division d'honneur, et des nouveaux promus pour la saison 1964-1965.

LIGUES	DESCENTES	MONTÉES
ALSACE	Wittenheim — Hegenheim — Staffelfelden — Sundhoffen.	Huningue — Saverne.
AUVERGNE	Saint-Flour — Decize — Vaumilles.	Duphy — Messeix — Le Puy.
BOURGOGNE	Le Creusot — Auxerre.	Autenne — Bourbon.
CENTRE	Vendôme — Orléans.	O.C. Orléans.
CENTRE-OUEST	Pons — Civray — Brantôme.	Luçon — Poutenay — Les Sables d'Olonne.
FRANCHE-COMTE	Delle — Dole.	Damprichard — Grioncourt.
LORRAINE	Pompey — Algrange.	Verdun — Epinal — Homécourt.
LYONNAIS	Vonissieux — La Voulte.	Rumilly — Saint-Chamond.
MIDI	Auzat — Saint-Lys.	Espérance Toulouse — Auch.
NORD	Auchel — Jeumont.	CORT — Lens — Oignies.
NORD-EST	Reims — Sedan — Revin — Pichimont Chauny — Soissons.	Bayel — Sézanne — Hirson.
NORMANDIE	Bayeux — Granville — Vernon — Louviers.	Querilly — Lisieux — Bueurdreville.
OUEST	Fougères — Le Mans — CEP Lorient.	Cercle Paul de Rennes — Concarneau Saint-Malo.
PARIS	Saint-Leu — Fontainebleau.	Maisonff — Clichy.
SUD-EST	La Londe — Bédarieux — Sommières — Grasse — Bollène.	Le Luc — Nimes — Agde — Martigues Villefranche.
SUD-OUEST	Vayres — Gironde.	Cenon — Dax — Barsac — Castres-en-Dorthe.

OUEST

609 buts marqués

L'Ouest qui avec Laval possède la meilleure attaque, arrivé en tête des lignes pour le nombre de buts inscrits : 609 buts pour 162 rencontres. Nous trouvons ensuite dans l'ordre :

	Buts	Matches
Nord-Est	597	162
Nord	492	132
Sud-Est (Est)	462	132
Ouest	609	162
Centre-Ouest	437	132
Bourgogne	411	132
Midi	410	132
Normandie	405	132
Sud-Est (Ouest)	404	132
Lorraine	404	132
Auvergne	404	132
Franche-Comté	386	132
Alsace	374	132
Paris	340	132
Corse	310	99
Sud-Ouest	290	90
Lyonnais	292	90

Le total des buts marqués s'élève à 7.481 pour 2.374 rencontres disputées ; ce qui fait une moyenne supérieure à 2 buts par match.

DANTE JUSTINES
COLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

FF JEUNES

UN POINT TECHNIQUE

L'ARRÊT DE BALLE SOUS LE PIED EN COURSE

NOUS avons vu la semaine dernière « la conduite de la balle », démonstration de François Heutte et analyse en huit vues. Nous abordons aujourd'hui **l'arrêt de balle sous le pied en course**, arrêt qui s'effectue au cours d'une conduite de balle.

La conduite de balle s'exécute à des vitesses très variées en fonction de la rapidité du joueur, de ses possibilités techniques et de la qualité du gazon qui constitue la surface de jeu.

En construction automobile le système de freinage doit être calculé en fonction de la puissance du moteur afin de permettre un arrêt brutal mais efficace. Il en est de même en football. Le joueur rapide doit savoir freiner brusquement soit pour un changement de direction ou pour un demi-tour complet.

La série de photos qui illustrent ce papier représentent un « arrêt de balle » en course du Heutte exécuté au cours d'un match. Heutte occupait le poste d'ailier droit, débordait à pleine vitesse le long de la ligne de touche et brusquement, pour éliminer l'adversaire qui le poursuivait à l'intérieur, et s'ouvrir la voie du but, arrêtait net le ballon pour se retrouver en position pour centrer du pied gauche, ou se rabattre.

Cet exercice technique est capital dans le répertoire que doit posséder un footballeur, surtout lorsqu'il peut s'effectuer indifféremment du pied droit et du pied gauche.

Mais examinons les photos. La vitesse de Heutte apparaît sur les trois premières photos, en particulier la troisième, où Heutte, en suspension, se prépare à placer l'arrêt du pied droit. La photo numéro 3 permet de constater qu'au moment de l'arrêt de balle, Heutte domine complètement le ballon, le pied gauche sensiblement à hauteur. Les photos numéros 6 et 7 démontrent que le contact du pied et de la balle est très discret. Un appui prononcé provoquerait une réaction du ballon au sol et un déséquilibre suivi de chute certaine du joueur. Enfin les repères du gazon : photos numéros 8 et 9 prouvent que la balle est presque totalement immobilisée. L'angle d'attaque de la jambe gauche de Heutte au sol et l'appui profond du talon témoignent du blocage complet pour amorcer le demi-tour.

Comment réussir un tel arrêt ?

PROGRESSION

1° Placer une balle inerte au sol. S'éloigner d'une dizaine de mètres. Attaquer cette balle en course en plaçant le pied d'appui suivant la photo numéros 4 et 5. Poser la semelle très légèrement sur le ballon et sentir la réaction du ballon au sol ;

2° Même exécution en dribblant à allures progressives.

Pierre QUEDEC.

Le calendrier 64-65 prend corps

La Commission centrale des Jeunes a établi les calendriers des Coupes de Juniors et Cadets suivant le programme ci-dessous :

COUPE NATIONALE DES JUNIORS

Seizièmes de finale	14 février
Huitièmes de finale	7 mars
Quarts de finale	28 mars
Demi-finales	2 mai
Finale	16 mai

COUPE DES CADETS

Tour préliminaire :	
Match aller	7 février
Match retour	21 février
Huitièmes de finale :	
Match aller	28 février
Demi-finales	6 mai
Quarts de finale	4 avril
Match retour	14 mars
Finale	23 mai

COMMENT ÉVITER LE PIÈGE DU HORS-JEU (1)

Loi 11 : hors-jeu

Pour la quatrième fois nous donnons la loi du Hors-Jeu :

Un joueurs est hors-jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but adverse que le ballon au moment où celui-ci est joué, sauf :

a) Si le joueur se trouve dans sa propre moitié de terrain ;

b) S'il a au moins deux adversaires plus rapprochés que lui de leur propre ligne de but ;

c) Si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire ;

d) S'il reçoit directement le ballon sur un coup de pied de but, un coup de pied de coin, une rentrée en touche ou une « balle à terre » par l'arbitre.

Sanction. — Pour toute infraction à la présente loi, un coup franc indirect sera accordé à l'équipe adverse, à l'endroit où la faute a été commise.

Un joueur en position hors-jeu ne sera toutefois pénalisé que si l'arbitre estime qu'il influence le jeu, gêne un adversaire ou tente d'obtenir un avantage en se trouvant en position hors-jeu.

Il est certain que pour pratiquer un sport comme le football, il faut en connaître les règles. De plus le jeune joueur doit pouvoir juger si sa position sur le terrain peut inciter l'arbitre à le siffler hors-jeu ou au contraire à laisser courir. Le footballeur jeune ou confirmé doit être attentif sur le terrain qu'il soit attaquant pour éviter le piège du hors-jeu, ou défenseur pour le provoquer, mais sans risques excessifs qui comme on le sait peuvent provoquer le but.

Sans entrer dans la tactique nous conseillerons aux avants de toujours suivre le déplacement des arrières adverses afin de laisser toujours deux adversaires entre la ligne de but et eux. D'autre part leurs tentatives de démarquage **en avant**, doivent s'effectuer en concordance avec l'action du partenaire qui détient le ballon. Un départ précipité dans le temps amenant immanquablement la position de hors-jeu avec participation active d'où la perte du ballon au profit de l'adversaire et l'échec d'une attaque.

Les diverses situations qui provoquent les discussions sur les cas de hors-jeu seront examinés au cours de la saison, en profitant des exemples retentissants au hasard des grands matches.

Tous les cas litigieux et intéressants qui seraient exposés par nos jeunes lecteurs seront débattus et commentés. — **P. Q.**

(1) Voir **F. F.** des 16, 23 et 30 juin.

F CORPORATIFS

L'U.A.S. OUEST-FRANCE défie un riche passé

Club doyen corporatif avec les Cheminots et Gazélec, l'U.A.S. Ouest-France fut fondée en 1945 par le président Louis Poupet.

Robert Aubin, l'une des chevilles ouvrières de la section football et qui compte parmi les acians de la société, évoque avec nostalgie cette époque héroïque où il fut, avec le président actuel René Alouette, retenu pour l'équipe de France Corporative. C'était en 1947... Dix-huit ans, déjà !

A cette origine du football corporatif dans la région, sept ou huit équipes seulement disputaient le championnat. Beaucoup, depuis, ont disparu. D'autres les ont remplacées...

Les effectifs, en ce temps-là, étaient bien loin d'être pléthoriques. Une ou deux indisponibilités, et c'était la catastrophe. Plus de souci de ce genre, actuellement, avec la cinquantaine de licenciés que compte la société.

L'histoire de l'U.A.S.O.F. est parsemée de souvenirs. Bons ou mauvais. Mais il semble que les bons l'emportent, surtout dans les années qui suivirent sa fondation. La saison 1946-1947 ne vieillit pas les joueurs d'Ouest-France participant à la demi-finale de la Coupe Nationale Corporative où ils furent éliminés (après prolongation) par la « Transat » du Havre qui enleva d'ailleurs cette épreuve la même année.

En 1947-1948, ils furent éliminés en quarts de finale, ainsi qu'en 1949-1950. On les vit également plusieurs fois en huitièmes de finale.

Sur le plan régional, le plus beau titre de l'U.A.S. Ouest-France est celui du champion de l'Ouest en 1962, après avoir été champion d'Ille-et-Vilaine en 1960 et 1962.

Mais ce sont les Coupes qui lui réussissent particulièrement. Cette année, Ouest-France a enlevé la Coupe de l'Ouest en triomphant, en finale, de la Compagnie des Eaux. L'an dernier, il échoua devant Citroën. Citons encore la Coupe Ibanez, trois fois consécutives (1958-1959-1960), la Coupe de Rennes en 1959, la Coupe de Châteaubriant en 1959 et 1960...

Point n'est besoin de commentaires. La lecture de ce palmarès est suffisamment évocatrice.

L'équipe réserve, de son côté, a bien œuvré pour ne pas se faire oublier, comportant, après une excellente saison, son championnat.

Comme l'A.C. Citroën, l'U.A.S.O.F. recrute la majorité de ses joueurs parmi le personnel de l'entreprise. Sur cinquante licenciés, trois seulement proviennent de l'extérieur. Peut-être inutile voir là le bon comportement de cette équipe dont l'esprit de camaraderie n'est plus à démontrer.

Pierre TUAL.

L'U.A.S. Ouest-France. En haut, de gauche à droite : Hamon, Guinard, Lomet, Guillemer, Hardy, Piel, le président Alouette, Robert Aubin, directeur sportif et M. Cressard, président de l'Amicale. En bas : M. Lemonnier, délégué de la Ligue, Yoen, Quiton, Choger, Morfoisse, Taisne.

Les effectifs

Goals : Moynet, Guinard (T.A. Rennes, D.R.H.).

Arrières : Piel, Guillemer.

Demis : Hamon, Hardy (C.P.B. Rennes, D.R.H.), Deschamps, Lomet (Pontorson).

Avants : Taisne, Morfoisse, Choyer (Châteaugiron), Gaillandeau, Quinton, Yven.

Rusadel, titulaire de la formation de C.F.A. du Stade Rennais et qui a joué quelques matches avec l'équipe professionnelle, n'a participé, avec l'U.A.S., O.F., qu'à la demi-finale de la Coupe de l'Ouest.

L'état-major

Président d'honneur : M. Leveau.
Président : M. Alouette.
Secrétaire trésorier : M. Desouches.
Directeur sportif : M. Aubin.
Membres : MM. Joubert, Aubrée et Perron.
Supporter numéro un : M. P. Cressard, président de l'Amicale.

LE DOUBLÉ COUPE-CHAMPIONNAT

Prochain objectif de l'A. S. PECAZAUX-KREUTLER

L'Amicale Sportive Pécazaux Kreutler qui vient de s'illustrer, au cours de la saison écoulée, dans les compétitions corporatives du Midi, est née, en réalité, en 1958 à Asnières.

A l'époque l'A.S.P.K. dépendait de la Ligue de Paris. Puis, l'équipe se mit en sommeil lors de la décentralisation de l'usine dans le Tarn à Mazamet, en 1960...

Ce ne fut que la saison dernière que l'A.S.P.K., se réveillant de sa torpeur passagère, s'engagea dans le Championnat et la Coupe du Midi corporatifs.

L'usine bénéficiant dans son personnel de nombreux joueurs de football, les résultats s'avérèrent, dans l'ensemble, fort satisfaisants.

L'effectif de Pécazaux-Kreutler atteint une quarantaine de licenciés. C'est pourquoi l'on envisagea, un moment, l'engagement de deux formations en 1964-1965. Mais les frais de déplacements de deux équipes, jugés trop importants, obligèrent les dirigeants à conserver le statu quo.

Après s'être classée en tête de sa poule, l'équipe tarnaise élimina en demi-finale les Cadurciens du Sud-Ouest (3-1) en Championnat, puis s'adjuga le titre, aux dépens de l'A.S.P.T.T. de Toulouse (3-2), sur le terrain de Mazamet.

En Coupe, l'A.S.P.K. n'échoua que lors du match décisif, face au Buzzichelli - Levage - Sports (1-3), mais au terme d'une brillante « série », puisque, tour à tour, Carburants du Sud-Ouest (0-6), Ponts et Chaussées (0-5) et « La Dépêche » (0-2) durent baisser pavillon devant les hommes d'Yves Albert.

En somme, dans toute leur saison, les « Mécaniciens » ne succombèrent qu'une seule fois, réalisant sur l'ensemble des matches joués cinquante-cinq buts et n'en concédant que sept ! Un bien beau bilan dont M. R. Pierre peut être fier.

Le regret principal des joueurs et dirigeants de Pécazaux-Kreutler est de n'avoir pas participé à la Coupe nationale. Mais cette lacune sera comblée en 1964-1965 et nul doute qu'avec des éléments tels : Fabre, Bertrand, Houlès (ex-Mazamet), Cardénas (ex-international junior espagnol), Blani (Saint-Amans-Soult), Teisseire (ex-Labruguière et Molnier (ex-Labastide), les Tarnais se comporteront brillamment parmi l'élite corporative...

Signalons l'excellente camaraderie et la saine ambiance qui règnent au sein du club.

Au-dessus de tout cela une « Direction » qui n'hésite pas à prêter, lorsque le besoin s'en fait sentir « main forte » à ses ressortissants et l'on comprendra que l'A.S.P.K., à l'image de l'entreprise qu'elle représente, est bien en matière sportive également, une mécanique de « haute précision ».

Georges BONNEMAISON.

L'effectif de l'A.S. Pécazaux-Kreutler

Gardiens : Jacques Fabre, employé ; Jacques Sail, agent des méthodes.

Arrières : Claude Barthès, agent des méthodes ; J.-M. Veillol, contrôleur ; Pierre Vidal, agent de production ; Jean Savy, dessinateur ; Georges Molinier, agent de production.

Demis : Michel Carayon, agent de production ; Michel Houlès, comptable ; André Bertrand, ingénieur ; René Verdu, militaire ; Michel Puech, agent des méthodes ; J.-Pierre Vaissière, dessinateur.

Avants : Georges de Vasseigne, Alain Teisseire, agents des méthodes ; Armand Anglade, chef d'équipe ; Roger Bertrand, magasinier ; Joli Guy, réceptionnaire ; Raphaël Ruiz, contrôleur ; Max Dalbeau, magasinier ; Michel Taillhades, Jacques Saignes, contrôleurs ; J.-Pierre Boardiol, agent de production ; Jean Blanc (expatrié), contrôleur ; Alphonse Cardénas, régleur.

Entraîneur : Yves Albert, joueur de l'A.S. Béziers pro.

Directeur sportif : M. R. Pierre.

Une société en plein essor

Les Etablissements Pécaraux et Kreutler, groupant 850 personnes sont spécialisés dans la mécanique de précision.

L'usine de Mazamet (Tarn) fabrique 700 accessoires de qualité (indicateurs de direction, plafonniers, rendrieres, etc.) ; pour l'automobile, des appareils (fer vapeur par exemple) ; pour l'usage domestique, l'électricité médicale et même l'aviation.

L'orgueil de la société, est son installation de finition électrolytique (chromage, nickelage, cuivrage, etc.) unique en son genre en Europe.

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. On a reproché à Kopa de trop le faire du ballon. — 2. C'est par la sûreté du sien qu'un juge le gardien de but. — 3. De part et d'autre d'un gardien toulousain ; doublées dans Saint-Etienne ; on y apprend à lire. — 4. Défensif ; Lyon en a trouvé un à Madrid ; fin d'infinitif. — 5. Celle du résultat peut rendre le match passionnant. — 6. Marque une mauvaise humeur. — 7. Plante ; pour les familiers de Dupal, si on y met de l'ordre. — 8. Ce que devrait être le gardien de but idéal. — 9. Se trouve dans la mer, dans la terre ou... dans la conversation ; échoirs.

VERTICALEMENT. — 1. Elément de l'attaque soudate. — II. Marque par une certaine douleur. — III. Abrège un rappel ; les avants de pointe interrois attendent de lui de bonnes balles. — IV. L'un est Strasbourgeois, l'autre Toulousain. — V. Aide parfois au succès, sans grand mérite ; les familiers de Guérin peuvent l'employer. — VI. Ancienne langue ; supprima ; peut remplacer Djorkaeff. — VII. Marque souvent le comportement du joueur au fin de saison. — VIII. Communes à Grimbert et à Guillot ; sélectionnaux. — IX. Etendue d'eau outre-Manche ; dans un certain sens, sa première sélection est particulièrement observée. — X. Abri ; a bien mérité du football français cette saison (sigle). — XI. Le seul buteur peut le faire d'une situation précaire.

Problème n° 218

Solution du n° 217

HORIZONTALEMENT. — I. La ; Dewilder. — 2. Je ; maable. — 3. Trust ; ig (Gori). — 4. Henri Priami. — 5. Articlesa ; ES. — 6. EM ; NO ; art. — 7. Go ; yr (Vaugour). — 8. Impuissance. — 9. Axe ; cross.

VERTICALEMENT. — I. Lithargie. — II. Rer ; OM. — III. Junta ; pa. — IV. Desremaux. — V. Til (lit) ; le. — VI. WM ; pênes. — VII. Ia ; ros ; sr. — VIII. Lamia ; Var. — IX. db (Bernard) ; Arno. — X. Elimer ; es (Courtois). — XI. Registres.

Marceau STRICANNE fait les beaux jours du C.F. RAFFINAGE

ROUEN. — Le Club Français de Raffinage a créé la grosse surprise lorsqu'il battit en finale du Championnat de Haute-Normandie l'Association Sportive des Brûleur FRANCIA (1-0), détentrice de la Coupe nationale et aussi du titre régional.

Cependant, était-ce une véritable surprise ? Le C.F. Raffinage n'est pas le premier venu. Champion depuis douze années consécutives du sous-district havrais, il avait déjà remporté le titre de champion de Haute-Normandie en 1956-1957, 1957-1958 et 1958-1959. En outre, il fut finaliste de la Coupe nationale en 1955-1956 et vainqueur de la Coupe de Normandie de 1953 à 1955.

Donc, si le F.C. Raffinage était moins connu que Francia sur le plan national, il n'en reste pas moins que sa victoire n'était pas dû au hasard.

Entraîné par Marceau Stricanne, international A, l'équipe comprend des joueurs de tout premier plan, tels Avril et Gognon qui sont internationaux corporatifs. La liste des joueurs sélectionnés ne s'arrête pas la puisque Muller, Ballenger, Lacheray, Gagnant et Donnet furent sélectionnés en équipe de Normandie.

Marceau Stricanne entraîne les trois équipes qui prennent part aux différents championnats. La force de l'équipe première réside dans la solidité de sa défense, défense qui est d'ailleurs la meilleure du groupe.

Le C. F. Raffinage reçoit une aide financière appréciée par le Comité d'Etablissements de la Compagnie Française de Raffinage. Il joue ses matches sur un terrain appartenant à l'usine. Sur ce terrain ne peuvent se dérouler que les matches de Championnat ou de Coupe puisque le club du président Raymond Paulhac, du vice-président René Largeau, des secrétaires Guyomar et Fustenabel et enfin du trésorier Chazelle n'a pas le temps matériel, vu le calendrier, d'organiser de tournois.

Le C. F. Raffinage semble cependant avoir son talon d'Achille. La moyenne d'âge des joueurs de l'équipe première est en effet très élevée. Le plus jeune étant l'ailier gauche Catelain qui a 25 ans, le plus âgé l'entraîneur et international Marceau Stricanne qui va vers les 44 ans. Les autres titulaires approchent ou dépassent la trentaine. Ce qui est certes une preuve de maturité et d'expérience, mais aussi un problème pour les années futures.

Voici d'ailleurs l'effectif de l'équipe championne de Haute-Normandie :

Debout, de gauche à droite : **Paulhac** (président), **Lacheray, Ballanger, Donnet, Muller, Pelletier, Leroy.** — A genoux, de gauche à droite : **Catelain, Gagnant, Spleit, Gros, Stricanne.**

BUT : Muller, 28 ans, opérateur.

ARRIERES : Ballanger, 27 ans, opérateur ; Pelletier, 32 ans, opérateur ; Robert, 28 ans, opérateur.

DEMIS : Donnet, 27 ans, opérateur ; Lacheray, 31 ans, opérateur ; Leroy, 27 ans, opérateur.

AVANTS : Gagnant, 33 ans, opérateur ; Gros, 30 ans, opérateur ; Stricanne, 44 ans ; Desclair, 33 ans, opérateur ; Catelain, 25 ans, opérateur ; Guyomar, 26 ans, opérateur.

Le C. F. Raffinage est donc un club heureux. Invaincu dans son championnat, vainqueur de France, il essaiera l'an prochain de remporter son troisième titre consécutif et de réitérer sa victoire sur les Rouennais.

Jean RAVENEL.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 3 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club D.H. Sud-Ouest, cherche entraîneur-joueur libéré technique, ayant de préférence. Logement et situations assurés. Ecrire avec références et prétentions, R.P. 10.502

Club Promotion Vosges, cherche entraîneur-joueur diplômé de préférence. Références prétendu et sportives 1re lettre. Ecrire : J.S., Boîte postale 201, Saint-Dié (Vosges).

Club 2e Div. Bas-Rhin cherche bon entraîneur-joueur ou C.F.A., D.H. ou homme de football. Ecrire avec conditions et références. R.P. 8.681

U.S. Modane (Savoie), Promotion Ligue dem. : entraîneur-joueur professeur éducat. physique diplômé. Offre alléchante à intéressé employé bureau, mécanicien, électricien, conducteur engins, à jeune ayant quasi classe D.H. Ecr. R.P. 32.

Club ab. 4m Nord-Est Paris, cherche entraîneur-joueur. Offre situation. Ecrire Journal. 9.726

Urgent : Club Bidart, recherche ex-pro attaquant, grande classe. Capable entraîner. Ecrire. 8.833

— Demande —

Ex-pro diplômé E.P.S., particulier, prochain stage entraîneur fout, cherche club. Ecrire Bourse R.P. 8.740

Entraîneur diplômé 2 F., cherche club offrant situation, logement. Ecr. R.P. 9.573

Moniteur de football stage I.M.E. 1964), habitant Paris-15e, cherche club intéressé. Ecr. Régie Presse. 10.063

Ex-international, entraîneur-joueur diplômé, cherche club Centre ou Centre-Ouest. Ecrire Régie Presse. 9.990

Carnet du joueur

— Offres —

Club Promotion d'Honneur Auvergne, cherche renfort ar. avants classe C.F.A. Situation assurée. Ecrire Régie Presse. 8.900

Club C.F.A. Centre, cherche aller. gauche ou avant centre, classe C.F.A., confirmé ou stagiaire pro. Et ex-pro avant ou arrière central. Travail et logem. assurés. 10.582

Urgent. Club Normandie, Championnat départemental, recherche ailleurs gauche. Emploi, chauffeur - convoyeur poids lourd. Ecr. R.P. 8.446

Club D.H. Ligue C.O. jeunes gde valeur. Très bonne situation assurée. Ecrire Régie Presse. 9.176

Club C.F.A., sympathique, recherche d'urgence ailler gauche, valeur affirmée. Ecrire R.P. 8.972

Club C.F.A. Centre cherche goal de valeur. Ecrire profession et références sportives. Régie Presse. 8.834

Club corporatif, offre situation : chauffeur poids lourds, conducteur grues, chauffeur-pelle, tourneur, soudeur, à ex-pro trentaine. Bagnère, 9, rue Bayard, Toulouse.

Club P.H. Région Centre, offre à joueur de classe, place maître d'éducation physique dans importante institution libre. Diplômes exigés. Ecrire à Régie Presse. 9.937

— Demande —

Ex-pro, 26 ans, avantdemi, cherche club procurant situat. Ecr. Régie Presse. 10.064

CHER. 24 ans, ch. club P.H. ou D.H., M.-et-L. ou Ind.-et-L., permis T.C., B.E.P.C., pr. exp. trav. et logem. Ré. Presse, 10.084

Goal classe C.F.A., 24 ans, cherche club région Alsace. Ecrire Dreyfuss, 10, rue Masuet, Selestat (Bas-Rhin).

Carnet des matches

CARNET de matches Club D.H., recherche matches amicaux pour 32, 39 août, 8 sept., contre C.F.A. ou D.H. Ecrire ou téléphoner : M. Gond, 10, rue de la République, Orléans (Loiret). Faire propositions.

DIVERS

Insignes de football pr collectionneur. Ecrire, M. Robert Perriault, 75, aven. de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine). 42.474

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . . . . 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

SCIAKY, 5, rue du Port-4-Français, VITRY-S-SEINE, rech. :
DÉCOLLETEURS P1
MAGASINIERS
MANŒUVRES
MONTEURS Tranche P1
O.S.2
TOLIERS P5
TOURNEURS P2
TUYAUTEURS P2
Avantages sociaux
Restaurant d'Entreprise

CITROEN
embauche
OUVRIERS SPECIALISES
PROFESSIONNELS
de fabrication d'outillage de contrôle d'entretien
CONDUCTEURS P.L.
avec permis transport en commun
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 heures tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche
PARIS (19e), 28, rue Bolard (Métro : Bolard)
LEVALLOIS, 85, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
OLICHY, 45, r. Mont-de-Saumilion
ST-DENIS, 114, rue A. Croizat (Métro : Pleyel)
SAINT-OUEN, 16, rue Parrots (Métro : Cherbiabâti)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Puits

et les mardis, jeudis, samedis à NANTERRE, 5, rue Rimaprix
Avantages sociaux — Cantine Retraite

OUVRIERS DE FABRICATION MANŒUVRES SPÉCIAL
Pr usine produits pharmaceutiq. Vacances août, assur. 15 jours minim., 5 à 6 Cantine, 6e gres P.D.C., 6, rue Lakanal, PANTIN

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY
AFFUT-OUTILL. P2-P3
O.S. EQUIPE
AJUST. déc. tmb. P3-P3
RECTIF.-OUTILL. P2
TOURN.-OUTILL. P2
AJUST. MÉC. P1 Presses P2
AJUST. R.M.O. P2-P3
TUYAUT. Spécial. Nuclear
P1 Tourneurs-Fraiseurs
Rectifieurs FABRICATION
SOUDEURS A.R.C. P1
O.S. EQUIPE
O.P.1. CARISTE P.1.
POUR CENTRE TECHNIQUE ARGENTEUIL
AJUSTEURS ETUD. P2
AJUSTEURS RMO P2
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P. Timbaud
de 7 h. 30 à 13 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 heures à 18 heures

SIPA-DIAMANT
8, rue de la Monjolle
PLAISIR-SAINT-DENIS recherche pour son service entretien :
2 AJUST. MECAN. P2
dont 1 connaissant l'électricité
TUYAUT.-SOUDEUR P2
TOURNEURS P2
Nombr. avant. sociaux. Restaur. etc. Se présenter ou écrire

SOCIÉTÉ recherche :
AJUST.-MONTEURS P2-P3
petite mécanique précision
O.S. HOMMES
Rémr. obligations militaires sur fours semi-auto.
Restaurant. Avantages sociaux
Vacances août. Se présenter tous les jours sauf samedi. Téléph. ou écrire à Mme DUBOIS
22, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-70, poste 248

HISPANO-SUIZA
recherche
PERCEURS P2-P3
FRAISEURS P3
AJUSTEURS P3
Fabrication et Outillage
RECTIFIEURS P3
Fabrication et Outillage
TOURN.-OUTILL. P3
SOUDEURS ARGONS P3
MAGASINIERS D'OUTILL.
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ous. tous les jours P & 19 h. et sam., 8 à 11 h.

General Motors
(FRANCE), rech. :
ELECTRICIENS-DEPANNEURS
D'ENTRETIEN O.P.3
CHAUFFEURS
VEHICULES
expérim. en semi-remorques nationales. Paris et banlieue
Longues distances et étranger enlèvements et livraisons
Age maximum 45 ans
Domicile obligat. exclu
Bons salaires. Nombreux avantages sociaux. Cantine
Se présenter ou écrire en indiq. références, âge et prétentions SERVICE PERSONNEL HORAIRE
5, bd Gallieni, GENNEVILLIERS
de 8 h. 30 à 11 h. 30, sam. exc.
Bus 169, Porte Clignancourt et 277 Porte de Clichy
Desc. 4e Chemins, Gennevilliers

MONTEURS-ELECTR. P2, P3, HQ
SPECIALIT. CABLEUR-FILEUR
TABLEAUX et SERRURIER
Centrale région Paris
S.O.T.E., 39, rue du Colisée
PARIS (8e) Tél. : BAL. 97-40

◆ Cadres

Import. Constructeur Véhicules Routiers Industriels recherche
EMPLOYE TECHNICO-COMMERC
formation E.N.P., B.I. ou simil. âgé 30-35 ans. Act. C.V., prét. et photo à n° 5.227 Publigrex 31, bd Bonne-Nouvelle (2e), 6e G.

◆ Radio-électric.

Société d'Electricité
MORS
Départements Automatismes et Electronique
6 min. gare Saint-Lazare. Restaurant d'entreprise, rech. pour au plus tard septembre :
Dessinateur (TH-ICE)
Etudes 1re échelon. OU
AGT TECHNIQUE
2e échelon. OU
ASSISTANTE D'INGENIEUR
EXPERIENCE COMMUTATIONS STATIQUES & CIRCUITS ELECTRONIQUES
pour précéder efficacement Ingénieurs d'affaires
Ecrire 4 bis, rue de la Gare, à LEVALLOIS, ou téléphoner à PER. 19-58 et 54-70

◆ Magasiniers

Concession RENAULT, rech. :
MAGASINIER QUALIF.
107, rue Aloz-Croizat (18e)

◆ Electronique

SOCIETE recherche
AGTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
Débutants et Expérimentés pour essais et labo d'études
Tél. pr rendez-vous : FER. 34-09 (poste 243), 32, rue Greffulhe LEVALLOIS. M° : Pont-Levallois

◆ Dessinateurs

ASTER
105, rue Gabriel-Péri SAINT-DENIS recrh. :
DESSINATEURS P.E. OU ETUDES I
pour schémas électromécaniques et électroniques
AIDES-COMPTABLES
avec C.A.P.
POINTEAU

◆ Bâtiment

MONTEURS-ELECTR. P2, P3, HQ
SPECIAL. CABLEUR-FILEUR
TABLEAUX et SERRURIER
Centrale région Paris
S.O.T.E., 39, rue du Colisée
PARIS (8e) Tréph. : BAL. 97-40

◆ Garages

MECANICIEN
pour pets autos import. bates Référ. exigées. Ne pas se prés. écrire au C.V. : M. BONVALOT 8, rue Lakanal, PANTIN (Seine)
MECANICIEN P2
spécial RENAULT si possible Très bon salaire. Se présenter RENAULT, 46, rue des Acacias de 18 heures à 19 heures

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LE CHOIX DU RACING ET DE TOUT LE FOOTBALL

QUAND le football français fait ses comptes, il n'a pas lieu d'être particulièrement optimiste.

J'ai sous les yeux un document d'une grande importance que publiera, dans son prochain numéro, « Football-Magazine ».

Il s'agit d'un tableau reproduisant le nombre des spectateurs totalisé par chacun de nos clubs pros saison par saison.

Ce qui est frappant, c'est l'extraordinaire régularité de ces chiffres.

On peut bien prendre toutes les mesures que l'on veut et administrer au malade n'importe quel remède : engager ou non des vedettes étrangères, jouer en semaine ou le dimanche, en diurne ou en nocturne, à dix-huit ou à vingt clubs, le public français conserve les mêmes habitudes. Si son équipe est en division I et qu'elle se comporte bien, il la soutient. Sinon, il commence à bouder, à se relâcher. Lorsqu'elle décline, il la délaisse. Et c'est à peu près partout la même chose. On peut, à l'aide de ce tableau, prédire, avec une précision ahurissante, combien de Grenoblois ou de Bordelais se rendront au stade selon que leur équipe sera 3e en première division ou 10e en seconde.

*

On a quelquefois une mauvaise surprise : Sedan, par exemple, a rassemblé, la saison dernière, moins de spectateurs (77.236 exactement) que lorsqu'il était en division II (96.890). Plus rarement, on constate un effort de public : c'est ainsi que Reims 63-64, menacé de relégation, a attiré plus de spectateurs (152.702) qu'en 54-55, alors qu'il était champion de France (134.095) !

Mais, dans l'ensemble, le nombre des spectateurs français au football semble fixé pour l'éternité. Et l'on aura beau faire et beau dire, toute réforme devra tenir compte de ces chiffres et ne pas espérer l'impossible.

DU moins, à l'intérieur de ces données rigoureuses, devrons-nous tirer le meilleur parti de ce que nous avons.

Nous n'avons ni les foules immenses de l'Allemagne, ni les concours de pronostics de presque tous les pays, ni les puissants mécènes du « calcio » italien.

Nous avons un certain nombre de grandes villes de 200 à 400.000 habitants, qui aiment le football. Et puis, nous avons deux grands centres qui semblent destinés à porter le football professionnel sur leurs larges épaules : Paris et Marseille.

Paris est plus vaste, Marseille plus chaleureux. Si les clubs de ces deux grandes cités réalisaient le plein de leurs possibilités, cela ne suffirait certes pas à rendre florissant le football français, mais cela l'aiderait à montrer son meilleur visage. Il ne serait peut-être pas sauvé, mais il serait lui-même.

Au lieu de cela, que voyons-nous ? Non seulement le Racing et l'O.M. n'ont pas tenu leur rang en division I, non seulement ils ont été rejetés en seconde division, mais encore ils paraissent s'y installer, s'y abriter, parlant pour l'un d'austérité et de modestie, pour l'autre de semi-professionnalisme.

Comment voulez-vous que ne s'inquiètent pas ceux qui, de l'intérieur ou de l'extérieur, considèrent notre football ?

Si le Racing estime qu'il est à sa place en division II et si Marseille entend utiliser des semi-professionnels, n'est-ce pas que déjà le football professionnel est moribond, n'est-ce pas qu'il est déjà condamné ?

IL est condamné, à coup sûr, s'il est prouvé que les dirigeants qui sont à la tête du Racing et de Marseille tirent le meilleur parti du club qu'ils administrent. Peut-être, après tout, et pour des raisons précises, n'y a-t-il rien de plus à espérer des clubs parisiens et marseillais que ce que réalisent, depuis de longues années, les Dehaye et les Zaraya. Qui le sait ? Peut-être le mal mystérieux des grandes cités, que nous nous obstinons à nier, existe-t-il réellement. Les échecs constants, renouvelés, du Stade, du Red Star, du Racing, de l'O.M. commencent à nous ébranler. L'air de Paris, l'absence d'un public fervent et de l'esprit de clocher dans la capitale et la fantaisie du Marseillais, son refus de toute discipline constituent peut-être, en fin de compte, des obstacles infranchissables. Après le départ de Saby Zaraya, voici que le docteur Luciani semble condamné aux mêmes erreurs. Qui peut dire que le successeur d'André Dehaye connaîtrait meilleure réussite que lui ?

Précisément, les successeurs éventuels d'André Dehaye se tâtent en ce moment.

Ils n'ont pas, en fait, été animés par un désir de vengeance ni par une querelle de personne. Ils ont même du respect pour le président du R.C.P., pour sa personnalité et son intégrité. Ils reconnaissent son dévouement, sa sincérité, son sérieux.

Mais voilà : ils n'admettent pas que le R.C. Paris soit voué à de petites tâches.

Ils l'ont connu, pour la plupart, superbe et conquérant, avant la guerre. Ils pensent que ce qui était possible vers 1936 doit l'être encore aujourd'hui. Et ils pensent, eux aussi, que si le Racing doit abdiquer l'ambition des premiers grands rôles, c'est que, décidément, le football français est bien malade et que nul ne peut rien pour lui.

ON voit que le débat actuel, autour du Racing, dépasse singulièrement le club parisien. Car, de la réponse qui sera donnée par les événements à ceux qui veulent relancer le club bleu et blanc, dépend tout l'avenir du professionnalisme.

Ou bien ils réussiront. C'est qu'ils auront su entraîner tous ceux qui croient encore à la possibilité d'un grand Racing et d'un grand professionnalisme. Ils auront convaincu ces hésitants que l'heure du choix avait sonné et qu'en s'abstenant ils condamnaient sans doute définitivement et le club parisien et le football professionnel. Ils seront allés jusqu'à montrer au Racing Club de France quel rôle tutélaire, inspirateur, il avait encore à jouer et combien la disparition du R.C. Paris serait néfaste pour le prestige du club doyen. Ils créeront alors un élan irrésistible, en rassemblant autour de leur projet tout ce que Paris compte de dynamique, et d'amoureux du Racing. Et ils sauront organiser le grand club dont le football français a besoin pour l'éclairer : avec des méthodes modernes, un entraîneur d'envergure, une structure, un esprit de club, un centre de rassemblement hors de la ville, etc. Que le Racing réussisse, qu'il soit un petit Milan ou un petit Real, qu'il soit même un Anderlecht, et tout peut être sauvé.

Ou bien, ils échoueront. Faute d'hommes ou d'énergie ou de conviction ou de moyens. Alors, du même coup, ils donneront raison aux dirigeants actuels du Racing. Et, du même coup, ils prouveront que le football français n'est pas fait pour le professionnalisme et qu'il aurait tort de s'y obstiner.

C'est une très importante bataille que se livrent en ce moment deux conceptions du football. Elle intéresse le public, les footballeurs et tous les clubs. Elle intéresse aussi le gouvernement, qui a la charge de développer le sport en France et qui, par conséquent, ne peut pas rester indifférent à l'option décisive qui va se présenter devant le sport français n° 1.

JE voudrais également, cette semaine, dire un mot de la nomination, au poste d'entraîneur-sélectionneur de l'équipe de France, d'Henri Guérin.

Je voudrais simplement, au nom des lecteurs de FF, lui souhaiter : « Bon travail » et « bon courage ».

Cette nomination n'a l'air de rien. Elle marque pourtant une étape décisive.

Pour la première fois, la France choisit, pour sélectionner et préparer son équipe nationale, un technicien, un entraîneur, et non pas un dirigeant. Elle met un SPECIALISTE à la tête de son équipe représentative, et un spécialiste à temps complet, qui pourra se consacrer entièrement à sa tâche.

Elle l'entoure certes de dirigeants : mais moins pour le contrôler, que pour le soutenir dans les moments difficiles. Nous comptons grandement sur ces hommes, et notamment sur Jacques Georges qui cache sous beaucoup de gentillesse, beaucoup de fermeté et de lucidité. Ils joueront le jeu, j'en suis sûr, avec Guérin. Ils lui apporteront leur soutien sans arrière-pensée, avec le seul souci de l'efficacité. Ils seront de son côté dans toute la mesure du possible.

Pour le reste, ce sera à Guérin de jouer.

Il devra démarrer sans complexe, comme nous lui faisons confiance. Ses ennemis auront tôt fait de se taire s'il réussit. Et la poids du passé ne doit pas l'empêcher de dormir.

Il a de l'expérience et il a de l'enthousiasme. Il connaît les problèmes et les hommes. Il a des idées, qui ne sont pas bonnes seulement parce qu'elles qui ne sont pas bonnes seulement parcequ'elles rejoignent souvent les nôtres ! Il est décidé notamment à se rapprocher de ses camarades entraîneurs, à les atteler eux aussi au char de l'équipe de France, à les engager davantage. Il peut leur demander beaucoup : nous savons qu'ils répondront « présent ».

Le reste sera affaire d'obstination et de volonté.

Ce que même ses amis reprochent quelquefois à Guérin c'est de ne pas taper assez fort sur la table.

Il le pouvait difficilement sous la direction de Verriest. Il le pourra maintenant, et il le devra. Même et surtout en face de ceux qui travailleront avec lui.

Guérin, maintenant, est responsable, entièrement.

Il doit prendre ses responsabilités.

Toutes les sélections nationales sont entre ses mains.

Il doit s'entourer de toutes les réflexions, mais prendre seul ses décisions.

Quant aux résultats, on verra bien !

Il sait, nous savons que beaucoup de gens doutent de lui et que nous sommes nous-mêmes aspects d'avoir défendu sa candidature.

Peu importe. C'est de confiance, au départ, que Guérin a besoin. C'est pourquoi nous vous demandons de ne pas le lui mesurer. De cette manière, s'il échoue, il n'aura vraiment aucune excuse !